

**République Algérienne Démocratique et Populaire**

**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**

## **École Supérieure de Commerce**

**Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du diplôme de Master en  
sciences financières et comptabilité**

**Spécialité : Monnaie, finance et banque**

**THEME :**

**L'impact du COVID-19 sur la performance  
financière des compagnies d'assurance  
dommages algérienne**

Élaboré par :

**BENMAMMERI HADIL**

**BOUZÉKKAR FATIMA ZAHRA**

Encadré par :

**Dr OUAHABI TAREK**

**Année universitaire : 2023/2024**



**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**

## **École Supérieure de Commerce**

**Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention du diplôme de Master en  
sciences financières et comptabilité**

**Spécialité : Monnaie, finance et banque**

**THEME :**

**L'impact du COVID-19 sur la performance  
financière des compagnies d'assurance  
dommages algérienne**

Élaboré par :

**BENMAMMERI HADIL**

**BOUZEKKAR FATIMA ZAHRA**

Encadré par :

**Dr OUAHABI TAREK**

**Année universitaire : 2023/2024**

# Remerciement

Au terme de ce travail, nous tenons à remercier **DIEU** le tout puissant de nous avoir donné le courage, la santé afin d'accomplir ce modeste travail.

Nous souhaitons exprimer notre plus profonde gratitude envers Monsieur **TAREK OUAHABI** pour son soutien, son expertise et son engagement tout au long de l'élaboration de ce travail.

Nous souhaitons exprimer notre sincère reconnaissance envers Monsieur **MELZI ZOHIR** et Monsieur **BENILLES BILEL** pour leur contribution à la réalisation de ce mémoire et pour leur impact positif sur notre parcours académique.

Nous sommes profondément reconnaissants envers tous les membres du corps enseignant de **l'ECOLE SUPERIEUR DE COMMERCE** qui ont contribué à notre formation et à notre succès académique. Leurs efforts ont été essentiels pour notre croissance intellectuelle et professionnelle.

Nos sincères remerciements s'adressent aussi aux **membres du jury** d'avoir accepté de nous consacrer une partie de leurs précieux temps pour apporter de leur savoir afin d'améliorer ce travail.

## Dédicace

De tout mon cœur, je dédie ce modeste travail à :

**Mon cher papa et ma chère maman**, Votre amour inconditionnel et votre soutien sans faille ont été les piliers sur lesquels j'ai construit mon chemin vers la réussite. Ce mémoire est le témoignage de votre sacrifice. Merci pour tout ce que vous avez fait pour moi.

Que **Dieu** vous accorde une longue vie remplie de santé et de bonheur infini

**Mes frères adorés et ma belle- sœur** bien aimé, votre présence et vos encouragements sont mes plus grands soutiens. Merci d'être toujours là pour moi.

**A mon binôme« HADIL »**, merci de partager cette agréable aventure avec moi.

Enfin à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin dans l'élaboration de ce travail.

Fatima Zahra

## Dédicace

Je dédie ce travail à :

A la femme exceptionnelle qui m'a donné le souffle de la vie, à celle qui a toujours été là pour moi et qui a sacrifié tant de choses pour mon bonheur : **à toi, ma chère et précieuse mère.**

A l'homme de ma vie, **mon cher père** : Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime, le dévouement et le respect que j'ai toujours eu pour vous.

**A mes sœurs « Iman, Israa, Bouchra » et mes frères « Alaa ,Walaa »** source de mon bonheur.

**A mes chers grands parents,** ma tante « **Karima** » et son mari « **Yazid** » que dieu leur procure bonne santé et longue vie.

À mes chères amies « Soriya, Amani, Nardjess » d'où on a partagés d'agréables moments ensemble

**A mon binôme** et chère amie « Fatima » avec qui j'ai eu grand plaisir a partagé cette expérience.

HADIL

## Résumé

La pandémie mondiale de COVID-19 a provoqué des conséquences profondes et étendues dans différents domaines de la société. Les paradigmes de fonctionnement traditionnels ont été bouleversés par cette crise sanitaire, obligeant les organisations à s'adapter rapidement à un environnement en perpétuelle mutation. Les contraintes de mobilité, les fermetures d'entreprises et les modifications des habitudes de consommation ont profondément altéré les équilibres économiques et sociaux. Dans cette situation inédite, de nouvelles difficultés ont surgi, tout comme de nouvelles possibilités ont été explorées.

L'objectif de cette recherche est d'analyser l'impact du COVID-19 sur la performance financière des compagnies d'assurance dommages en Algérie. La population ciblée de cette étude comprend les douze (12) assureurs de dommages du pays, sur une période s'étendant sur sept ans, de 2016 à 2022, Pour garantir la robustesse de notre analyse, nous avons sélectionné la méthode de régression sur données de panel, en raison de son adaptation aux caractéristiques spécifiques des données manipulées.

Les résultats obtenus montrent qu'il existe une relation significativement positive entre la rentabilité et le covid-19. Une relation négativement significative entre la rentabilité et la liquidité, l'âge de la compagnie ainsi que le taux d'intérêt. Pour terminer, il a été relevé que la croissance des primes et le ratio de sinistralité n'impactent pas significativement la rentabilité assurancielle.

**Mots clé :** COVID-19, performance financières, compagnies d'assurance dommages, données de panel

## **Abstract**

The worldwide pandemic of COVID-19 has had profound and widespread consequences in different areas of society. Traditional operating paradigms have been turned upside down by this health crisis, forcing organizations to adapt rapidly to a constantly changing environment. Mobility constraints, company closures and changes in consumer habits have profoundly altered economic and social balances. In this unprecedented situation, new difficulties have arisen, just as new opportunities have been explored.

The aim of this research is to analyze the impact of COVID-19 on the financial performance of property and casualty insurance companies in Algeria. The target population of this study comprises the country's twelve (12) property-casualty insurers, over a period spanning seven years, from 2016 to 2022. To ensure the robustness of our analysis, we selected the panel data regression method, due to its adaptation to the specific characteristics of the data handled.

The results obtained show that there is a significantly positive relationship between profitability and COVID-19. There is a negatively significant relationship between profitability and liquidity, company age, as well as the interest rate. Finally, it has been noted that the growth of premiums and the loss ratio do not significantly impact insurance profitability.

**Keywords:** COVID-19, financial performance, general insurance companies, panel data

---

## Sommaire

INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	A-D
CHAPITRE 01 : FONDEMENTS ASSURANTIELS ET PERFORMANCE FINANCIÈRE .....	5
INTRODUCTIONDU CHAPITRE 01 .....	2
SECTION01 : APERÇU GÉNÉRAL SUR LES ASSURANCES .....	3
SECTION02 : CADRE THÉORIQUE ET CONCEPTUEL DE LA PERFORMANCE FINANCIER SUR LES ASSURANCES .....	16
CONCLUSIONDU CHAPITRE 01.....	25
CHAPITRE 02 : EXPLORATION DES CRISES FINANCIÈRES ET ÉCONOMIQUES.....	26
INTRODUCTIONDU CHAPITRE 02 .....	27
SECTION 01 : GÉNÉRALITÉS SUR LES CRISES .....	28
SECTION 2 : TRANSITION DE LA PANDÉMIE COVID-19 VERS UNE CRISE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE .....	38
CONCLUSIONDU CHAPITRE 02.....	52
CHAPITRE 03 : L'IMPACT DE LA COVID-19 SUR L'ACTIVITÉ DES ASSURANCES .....	53
INTRODUCTIONDU CHAPITRE 03 .....	54
SECTION 01 : PRÉSENTATION DU SECTEUR ASSURANTIEL EN ALGÉRIE .....	55
SECTION 2 : ANALYSE EMPIRIQUE DE LA PERFORMANCE FINANCIÈRE DES ASSURANCES PRÉ, PENDANT ET POST-COVID-19 .....	71
CONCLUSIONDU CHAPITRE 03.....	91
CONCLUSION GÉNÉRALE .....	92

---

## Liste des tableaux

Tableau 1 : les sociétés d'assurance en Algérie .....	59
Tableau 2 : Les branches d'assurance en vertu du décret exécutif n°95-338 .....	61
Tableau 3 : la production du marché par branches d'assurances .....	63
Tableau 4 : la production du marché par branches d'assurances de dommages. ....	64
Tableau 5: la production des assurances de personnes .....	65
Tableau 6: la production des assurances par type de société en 2022 .....	66
Tableau 7: l'Évolution du taux de pénétration du secteur des assurances en Algérie .....	67
Tableau 8: l'Évolution de la densité par habitant en Algérie .....	67
Tableau 9: production des intermédiaires par société d'assurance 2021/2022 .....	69
Tableau 10: la population de l'étude .....	72
Tableau 11: mesure des variables explicatives .....	77
Tableau 12: les statistiques de la variable dépendante et indépendante.....	80
Tableau 13: corrélation entre les variables du modèle.....	81
Tableau 14: multi-colinéarité des variables du modèle (VIF) .....	83
Tableau 15: résultats du test de Fisher .....	84
Tableau 16: résultats du test d'Hausman .....	85
<b>Tableau 17:</b> Résultats du test d'Autocorrélation.....	86
Tableau 18:Résultats de l'analyse multivariée pour le modèle .....	87

## Liste des figures

Figure 1: présentation du bilan.....	13
Figure 2: Présentation du compte de résultat .....	14
Figure 3: Les critères d'évaluation de la performance.....	18
Figure 4: cours annuel moyen du pétrole entre 1970 et 1980 en dollars .....	30
Figure 5: Quatre aspects des crises financières internationales .....	34
Figure 6 : Distribution du nombre de cas infectés à la Covid-19 dans le monde .....	39
Figure 7: Nombre de cas infectés et de décès liés au covid-19 dans le monde.....	40
Figure 8: le COVID-19 d'une crise sanitaire a une crise économique .....	43
Figure 9: Arrivées de touristes internationaux (en milliers de personnes).....	45
Figure 10: Nombre de cas infectés / nombre de décès total en Algérie.....	47
Figure 11:Évolution de prix de pétrole .....	48
Figure 12: Évolution de la composition du marché selon les différents réseaux.....	68

## Liste des abréviations

Abréviation	Signification
ROE	Return On Equity
OPEP	Organisation des pays exportateurs de pétrole
OIT	Organisation internationale du Travail
PIB	Le produit intérieur brut
FTSE	Financial Times Stock Exchange
FMI	Fonds monétaire international
OMT	Organisation mondiale du tourisme
IATA	International Air Transport Association
CCR	Compagnie Centrale de Réassurance
CAAT	Compagnie Algérienne des Assurances
CAAR	Compagnie Algérienne d'Assurance et de Réassurance
UAR	Algérienne des Sociétés d'Assurance et de Réassurance
CNA	Conseil national des assurances
CSA	Commission de Supervision des Assurances
FGA	Fonds de Garantie Automobile
FGAS	Fonds de Garantie des Assurés
BST	Bureau Spécial de Tarification
SAA	Société Algérienne des Assurances
CASH	Compagnie d'Assurances desHydrocarbures
TALA	Taamine Life Algérie
AGLIC	Algerian Gulf Life InsuranceCompany
CIAR	Compagnie Internationale d'Assurance et de Réassurance
2A	Algérienne des Assurances
GAM	Générale Assurance Méditerranéenne
CNMA	Caisse nationale de mutualité agricole
SPA	Société par actions
ROA	Return on asset
CNRC	Centre National du Registre du Commerce
GRTH	Croissance des primes
LIQD	Liquidité
DEA	Data enveloppement analysis

## Introduction générale

L'assurance est une activité ancienne qui a émergé dans les civilisations anciennes en tant qu'activité de partenariat sociale entre les membres d'une communauté. L'assurance est devenue une activité essentielle dans le commerce maritime à partir du XIII<sup>e</sup> siècle, puis s'est étendue à tous les domaines jusqu'à prendre sa forme moderne. Par définition,

L'assurance est un mécanisme de partage des risques qui n'est pas né de manière spontanément basée sur la volonté des agents économiques de se protéger contre les aléas de l'existence et basé sur plusieurs principes fondamentaux qui contribuent à la maîtrise des risques.

L'assurance est un secteur financier qui se concentre sur la gestion des risques des firmes. Il remplit donc deux activités fondamentales : la souscription du risque lui-même et la réallocation de l'épargne libérée dans l'économie. Donc l'assurance joue un rôle important dans la vie ordinaire des personnes ainsi que dans l'économie nationale.

L'assurance englobe un large éventail de branches, chacune visant à répondre à des besoins spécifiques. L'assurance vie et santé, l'assurance dommages, l'assurance responsabilité civile et bien d'autres encore, forment un ensemble complexe de produits et de services destinés à prévenir les conséquences financières des événements imprévus.

Pourtant, l'industrie de l'assurance ne se limite pas à la simple indemnisation des sinistres. Elle joue également un rôle crucial dans l'allocation des ressources financières, en investissant les primes perçues dans une variété d'actifs pour garantir la solidité financière à long terme des compagnies d'assurance et le paiement des réclamations futures.

Le secteur assurantiel a souvent été décrit comme un environnement ferme et délicat, exposé à plusieurs bouleversements, telles que les crises économiques ou financières, qui peuvent avoir un impact significatif sur l'économie d'un pays et, en particulier, sur l'économie mondiale. à titre d'exemple on peut citer la crise sanitaire du covid-19

La pandémie mondiale du nouveau coronavirus a provoqué une série de perturbations sans précédent dans tous les aspects de la vie économique et sociale. Les compagnies d'assurance sont sans aucun doute l'un des secteurs les plus durement touchés par cette crise. Elle a mis à l'épreuve leur résilience et leur capacité à maintenir leurs performances financières à des niveaux idéaux. La crise a affecté ces entreprises de diverses manières, allant des pertes liées aux sinistres à la volatilité des marchés financiers en passant par les problèmes réglementaires.

L'épidémie de COVID 19 a causé un changement en raison de son caractère imprévisible qui a modifié les comportements des agents économiques, a perturbé les équilibres des pays et a entraîné une déstabilisation de l'économie et une récession du fait de la baisse d'activités dans le monde.

De nos jours, les institutions financières en général et les compagnies d'assurances en particulier jouent un rôle crucial dans l'économie mondiale, ce qui leur confère une certaine obligation. L'analyse et le suivi de la performance des assurances sont très demandés car ils garantissent leur pérennité et apprécient leur qualité de gestion.

L'objectif de cette étude est d'examiner en détail les répercussions de la pandémie sur le secteur des assurances.

- **Problématique :**

Notre problématique de recherche sera établie pour étudier « L'impact du COVID 19 sur la performance des compagnies d'assurances ». Cette problématique tourne autour de la question suivante :

**Comment la pandémie de COVID-19 a-t-elle influencé la performance financière des compagnies d'assurance dommages en Algérie?**

Afin d'explorer cette problématique, nous posons les questions secondaires suivantes:

1-Qu'est-ce que c'est la performance financière et quels sont ses déterminants ?

2-Comment la COVID-19 a-t-elle évolué pour engendrer une crise économique et financière?

3- Quel est l'effet de la crise sanitaire du COVID-19 sur la rentabilité des compagnies d'assurances ?

- **Hypothèses :**

- La performance financière se réfère à la capacité à générer des bénéfices et à maintenir une santé financière solide, elle est largement influencée par des facteurs tels que la rentabilité, l'efficacité opérationnelle, la productivité, la profitabilité et l'efficience.

- L'expansion rapide du COVID-19 a entraîné des mesures de confinement, perturbant les activités économiques et financières, conduisant à une crise économique et financière.

- La crise sanitaire du COVID-19 a un effet négatif sur la situation financière des compagnies d'assurance.

- **Les objectifs de recherche**

L'objectif principal de cette étude est de comprendre comment la pandémie de COVID-19 a affecté la performance financière des compagnies d'assurance. Pour cela, nous effectuerons une analyse complète, ou nous allons :

- Évaluer les répercussions financières de la pandémie de COVID-19 sur le secteur de l'assurance.

- Analyser les effets de la pandémie COVID 19 sur l'équilibre financier des compagnies d'assurances en utilisant la méthode "données de panel " pour suivre ces effets dans un intervalle de temps.

- **Méthodologie de recherche**

L'approche méthodologique de ce travail est basée sur une combinaison d'études théoriques et empiriques, principalement basées sur la recherche documentaire. Nous recueillerons des informations financières des compagnies d'assurance et évaluer leurs performances avant, pendant et après la pandémie de COVID-19.

Notre travail est divisé en trois chapitres : Les deux premiers sont deux chapitres Théoriques, le premier présente les fondements assurantiels et performance financière, le second l'exploration des Crises financières et économiques.

Le cas pratique consiste à étudier la performance d'un échantillon des compagnies d'assurances en Algérie en choisissant d'incorporer des indicateurs financiers en tant que variables explicatives au sein de notre méthodologie empirique, basée sur les données de panel sur le logiciel STATA .

- **Les études précédentes**

1. **Mariam EL BAHBOUHI et Omar TOUAB, Les déterminants de la performance financière des banques au Maroc : Analyse empirique. (2023)**

Cet article a un double objectif : d'une part, identifier les déterminants internes qui agissent sur la performance financière bancaire dans le contexte marocain. Le second objectif est de mesurer l'impact de ces déterminants sur la performance financière des banques au Maroc.

## **2. Ghania Sanet et Nadia Amrouche, L'impact de la crise sanitaire COVID-19 sur la situation financière des banques publiques algériennes**

L'objectif de cette recherche est d'analyser l'effet de la crise du COVID-19 sur la situation financière des banques publiques algériennes, opté par une étude axée sur deux approches : qualitatif et quantitative.

## **3. TALBI Yasmine, Evaluation de la performance d'un réseau d'agences directes d'assurance- Cas : CASH Assurances. (2021)**

Dans ce travail ils tentent d'abord d'évaluer la performance du réseau d'agences directes de la CASH Assurances en s'intéressant à son efficience par l'application de la méthode DEA.

## **4. SENOUCI Kouider, GUERRICHE Benallal, Douch Leila, Evaluation de la Performance financière des banques commerciales- Cas de la Banque Nationale d'Algérie. (2021)**

L'objectif de cet article est d'étudier le concept de la performance bancaire, premièrement : suivant les approches théoriques de l'évaluation de la performance, et deuxièmement : en fonction de l'étude empirique en calculant les ratios.

- **Notre Valeur Ajoutée :**

L'impact du COVID-19 sur la performance financière des compagnies d'assurance constitue un thème de mémoire pertinent et actuel. Notre inspiration pour ce sujet découle de notre intention de transposer l'approche utilisée précédemment dans le secteur bancaire vers le secteur de l'assurance. Une décision majeure dans notre démarche a été d'opter pour la méthode « les données de panel » en utilisant le logiciel stata plutôt que l'approche DEA (Analyse par enveloppement des données) pour évaluer la performance financière des compagnies d'assurance. En outre, nous avons choisi d'incorporer des ratios financiers en tant que variables explicatives au sein de notre méthodologie empirique, basée sur les données de panel. Cette approche méthodologique vise à fournir un éclairage significatif sur les effets du COVID-19 sur les compagnies d'assurance, enrichissant ainsi la compréhension de ce domaine crucial.

**Chapitre 01 : fondements assurantiels  
et performance financière**

---

**Introduction du chapitre 01 :**

Dans l'économie actuelle, l'assurance constitue un élément clé de la sécurité financière, car elle constitue une couverture contre les risques et les incertitudes

Le secteur de l'assurance est un secteur complexe, dans lequel la performance financière des assureurs est cruciale pour leur résilience à long terme. à cette effet le chapitre sera divisé en deux section

La première section est intitulée « aperçu général sur les assurances » qui vise à présenter une connaissance approfondie de l'assurance, de ses fondements conceptuels.

La deuxième section intitulée « cadre théorique et conceptuel de la performance financière » se concentrera sur l'analyse des concepts et théories liés à la performance financière des compagnies d'assurance.

**Section01 : aperçu général sur les assurances**

Cette section ne se limite pas à une simple introduction ; elle propose plutôt une vue d'ensemble exhaustive. Nous définirons dans cette section l'activité d'assurance et nous présenterons quelques notions fondamentales et nécessaires afin de mieux cerner cette dernière.

**1. L'historique de l'assurance**

L'histoire de l'assurance se compose de plusieurs grandes phases comme suit :<sup>1</sup>

Dans un premier temps, nous trouvons des formes primitives de solidarité, comme les fonds de solidarité des artisans égyptiens antiques et les sociétés médiévales d'entraide qui apportaient un soutien financier en cas de catastrophe.

Dans la Rome antique, les premiers contrats d'assurance prenaient la forme de contrats de prêt garantis par des biens. Au Moyen Âge, ces contrats ont évolué vers des prêts aventureux, par contre ont ensuite été interdits pour des causes morales.

Les tontines, inventées par Lorenzo Tonti en 1653, sont des systèmes d'assurance dans lesquels les cotisations sont investies et redistribuées aux survivants à la fin du contrat et sont toujours pratiqué aujourd'hui dans certains usages nationaux africains.

L'émergence de l'assurance moderne a été accentué par le développement des calculs actuariels, incluant des concepts tels que la loi des grands nombres, les tables de mortalité et le calcul de la rente viagère, ainsi que par le premier ouvrage qui formalise les principes et méthodes de l'actuariat.

Aux XVIIIe et XIXe siècles, l'assurance évolue autour de trois formes principales : l'assurance maritime, l'assurance incendie et l'assurance vie. Cette évolution va de pair avec la croissance économique et les progrès juridiques. Par exemple, la première police

d'assurance maritime date de 1347 à Gênes et les premiers lois étatique remement a 1435 en Argon.

En France, l'assurance-vie est apparue plus tard en raison de restrictions légales, mais a prospéré lorsque ces interdictions ont été levées et des tarifs différents en fonction de l'âge ont été introduits.

---

<sup>1</sup>Dominique Henriet, Jean-Charles Rochet : « **microéconomie de l'assurance** », édition Economica, 1991, pp (18,19)

Depuis le XIXe siècle, l'assurance a connu une croissance remarquable, qui est explicable par des facteurs économiques tels que l'augmentation du niveau de vie et introduction des nouveaux biens, et des facteurs sociaux tels que le déclin de la solidarité familiale et la généralisation du travail salarié.

## **2. Définition de l'assurance**

Le concept d'assurance peut être défini selon plusieurs aspects.

### **2.1. Définition générale**

« Le mot assurance est d'origine latine : securus qui veut dire sûr, d'où émane le terme assecuratio (sécurité, garantie, certitude, assurance...). Dès lors, l'ancien français méridional adopta le terme Assurance, tout en conservant les mêmes consonances retrouvées dans les termes : sécurité, sûreté, secour »<sup>1</sup>

L'assurance est une activité par laquelle un particulier se protège contre des événements indésirables tels qu'un accident, un incendie, une maladie ou un décès en payant des cotisations à un assureur.<sup>2</sup>

### **2.2. Définition juridique**

Selon l'article 2 de L'ORDONNANCE N° 95-07 du 25 janvier 1995 «L'assurance, un contrat par lequel l'assureur s'oblige, moyennant des primes ou autres versements pécuniaires, à fournir à l'assuré ou au tiers bénéficiaire au profit duquel l'assurance est souscrite, une somme d'argent, une rente ou une autre prestation pécuniaire, en cas de réalisation du risque prévu au contrat.»<sup>3</sup>.

Cette définition montre l'engagement contractuel où l'assureur verse une prime à l'assuré ou un tiers bénéficiaire en cas de réalisation d'un événement incertain et prévu au contrat.

### **2.3. Définition technique**

Selon M. Joseph HEMARD : « l'assurance est une opération par laquelle une partie, l'assuré, se fait permettre, moyennant une rémunération (la prime), pour lui ou pour un tiers, en

---

<sup>1</sup> Lydia SAID LHADJ , Hakima SOUKI, « **L'industrie assurantielle en Algérie : quelle réalité ?** », Journal of Business and Trade Economics, Volume: 08 / N°: 01, Université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou-Algérie, 2023, p.532

<sup>2</sup>Noël, Francis, « **l'assurance en 110 questions :+40 questions inédites** », 3ème édition, Arnaud Franel éditions, 2006, p.25

<sup>3</sup>L'article n°2 de l'ordonnance n°95-07 du 25 janvier 1995 relative aux assurances

cas de réalisation d'un risque, une présentation par une autre partie, l'assurance qui, prenant en charge un ensemble de risques, les compense conformément aux lois de la statistique ». <sup>1</sup>

## 2.4. Définition économique

Économiquement : « l'assurance est un produit commercialisé par les entreprises d'assurance, sous la forme d'un pack de garantie souvent à prendre ou à laisser ». <sup>2</sup>

L'assurance est un processus permettant aux individus qui font face aux risques de le transmettre à un groupe plus large d'intervenants. Le groupe peut alors bénéficier d'un grand nombre d'effets statistiques et adopter une attitude plus neutre face au risque. En désignant à l'avance les parties chargées d'indemniser en cas d'accident, l'assurance simplifie et accélère le mécanisme d'indemnisation tout en diminuant les coûts de transaction. <sup>3</sup>

## 3. Le rôle de l'assurance

Plus généralement, l'assurance occupe une place cruciale dans la structure économique et sociale, tel que : <sup>4</sup>

### 3.1. Rôle social

Sa mission fondamentale est d'assurer aux individus la sécurité dont ils ont besoin, de les prémunir des aléas du sort qui menacent leurs personnes et leurs biens en leur donnant confiance dans l'avenir. En fait, il s'agit d'une opération qui fournit une assurance pour encourager l'action.

Sur le plan personnel, l'assurance a une valeur morale indiscutable. Acte visionnaire, il sensibilise les clients à leurs responsabilités, renforce leur autonomie et leur liberté, et les encourage même parfois à remplir leurs obligations morales envers autrui.

### 3.2. Rôle économique

D'un point de vue économique, l'assurance joue initialement un rôle de crédit, mais elle est aussi une forme d'épargne et d'investissement, ainsi que : <sup>5</sup>

---

<sup>1</sup>CUILBAULT F. et ELIASHBER C. et LATRASSE M., « **les grands principes de l'assurance** », 10e Edition, Edition l'Argus de l'assurance, Paris, 2011, p57

<sup>2</sup>YOUSFI Assia, « **L'ASSURANCE ENTRE DÉVELOPPEMENT ET NÉCESSITÉ DE DÉVELOPPEMENT** », revue des sciences commerciale, EHEC ALGER, 2007, p202

<sup>3</sup>Pozzana T. « **Gestion du risque & Assurance d'entreprise** ». Numéro 2015-01 de la collection Regards sur la sécurité industrielle, Fondation pour une culture de sécurité industrielle, Toulouse, France 2015

<sup>4</sup><https://cours-de-droit.net/le-role-social-et-economique-de-l-assurance-a121606612/> consulté le 08/02/2024 à 11h.

<sup>5</sup><https://cours-de-droit.net/le-role-social-et-economique-de-l-assurance-a121606612/> consulté le 08/02/2024 à 11h.

**3.2.1. L'assurance comme un moyen de crédit**

Les caractéristiques modernes de l'assurance remplacent les formes traditionnelles de crédit. Premièrement, il permet aux assurés d'obtenir du crédit en renforçant la sécurité apportée aux créanciers. Il pourrait par exemple souscrire une assurance incendie sur l'immeuble hypothéqué, ou souscrire une assurance décès équivalente au montant du prêt. Elle a ensuite favorisé la création de nouveaux marchés en permettant aux compagnies d'assurance d'accorder elles-mêmes du crédit à leurs clients, grâce à l'assurance-crédit, qui garantissait le paiement des créanciers en cas de faillite du débiteur. De plus, l'assurance remplit une fonction de crédit bénéfique pour l'économie générale, dans la mesure où les réserves que les compagnies d'assurance doivent constituer contribuent à soutenir la solvabilité du pays dans son ensemble.

**3.2.2. L'assurance comme une forme d'investissement**

Les compagnies d'assurance reçoivent d'importantes sommes d'argent sous forme de primes, qui doivent être investies d'une façon à protéger la sécurité des assurés et des sinistrés, garantissant ainsi le respect des obligations contractuelles. Les placements dans ces capitaux sont donc soumis à des lois rigoureusement justifiées par les intérêts économiques qu'ils représentent.

En effet, ces investissements fournissent des ressources importantes aux autorités nationales et locales, contribuant ainsi à financer une grande partie des emprunts publics.

**3.2.3. L'assurance comme une méthode d'épargne**

L'accumulation des primes payées par les assurés peut générer des capitaux importants, notamment dans le domaine de l'assurance-vie, où les prestations de la compagnie d'assurance sont généralement versées sur une longue période. L'assurance représente donc une forme particulière de constitution d'épargne.

**4. Les bases techniques de l'assurance****4.1. Les acteurs d'une opération d'assurance**

- **L'assuré**

Qu'il soit un individu physique ou personne morale, désigne une personne dont les biens, le comportement ou même la personne sont protégés contre différents risques par le contrat d'assurance par le paiement de primes ou de cotisations. Il convient de noter que l'assuré n'est pas forcément le titulaire du contrat, le bénéficiaire ou le payeur de la prime. Par exemple, en assurance responsabilité civile, une couverture est accordée à la personne responsable. En assurance vie, l'assuré est la personne dont le décès donne lieu au versement d'une rente ou d'un

capital prévu au contrat d'assurance. L'identité de l'assuré peut donc être différente de celle des parties impliquées dans la souscription ou le paiement des primes. <sup>1</sup>

Selon l'Art.15 L'assuré est tenu :

“1. Lors de la souscription du contrat d'assurance, de déclarer dans le questionnaire toutes les circonstances connues de lui, permettant à l'assureur d'apprécier les risques qu'il prend à sa charge;

2. de payer la prime ou cotisation aux périodes convenues.

3. lorsque la modification ou l'aggravation du risque assuré est indépendante de sa volonté, d'en faire la déclaration exacte, dans les sept (7) jours à compter de la date où il en a eu connaissance, sauf cas fortuit ou de force majeure”<sup>2</sup>

- **Le souscripteur**

Le preneur d'assurance désigne une personne physique qui signe un contrat d'assurance (aussi appelé police) en son nom propre et s'engage à payer la prime d'assurance à l'assureur. L'assuré est généralement également souscripteur du contrat et agit dans son propre intérêt.<sup>3</sup>

- **L'assureur**

Il est l'entité qui assume la responsabilité de l'indemnisation, c'est-à-dire l'entité qui supporte les pertes aux termes du contrat d'assurance. Il s'agit généralement d'une personne morale telle qu'une entreprise ou une société civile (jointe), qui sont contrôlées par l'État et dont le statut juridique et les méthodes commerciales sont réglementés. Elle fournit des services aux assurés travers un réseau de distribution <sup>4</sup>

Selon l'Art.12, l'assureur est dans l'obligation de :

“Répondre aux pertes et dommages :

-Causés par des événements accidentels ; en raison de la négligence involontaire de l'assuré

-causé par une personne dont l'assuré est civilement responsable en vertu des articles 134 à 136 du code civil, quelles que soient la nature et la gravité de la faute commise ;

---

<sup>1</sup>Lydia SAID LHADJ, HakimaSOUKI,op,cit,pp (533.534)

<sup>2</sup>L'article n°15 de l'ordonnance n°95-07 du 25 janvier 1995 relative aux assurances

<sup>3</sup>Lydia SAID LHADJ, HakimaSOUKI,op,cit,pp (533.534)

<sup>4</sup>idem

-Causé par une chose ou un animal dont l'assuré est civilement responsable selon les articles 138 à 140 du code civil.

- Exécuter les prestations prévues contractuellement, selon le cas, à la survenance du risque assuré ou en fin de contrat. Il ne peut pas être dépassé”<sup>1</sup>

- **Le Bénéficiaire**

Désigne toute personne physique ou morale qui profite de l'assurance souscrite, c'est-à-dire la personne qui perçoit les prestations contractuelles lorsque le risque assuré survient.<sup>2</sup>

#### **4.2. Éléments de l'opération d'assurance**

- **Le risque**

Un événement imprévu et aléatoire, susceptible de causer des dommages et des préjudices à l'assuré, constitue le fondement du contrat d'assurance, qui peut concerner une personne, une maison ou un bien<sup>3</sup>

Il peut prendre différentes formes : <sup>4</sup>

1. Il peut s'agir d'un événement incertain, comme un accident de la route ou un incident résidentiel, causant des dommages ou une perte financière.

2. Il peut s'agir d'un événement dont les conséquences sont encore incertaines. Par exemple, lors d'un accord d'un crédit ou location d'un appartement, le risque est assumé, même si les conséquences négatives peuvent ne pas se produire.

3. Les risques peuvent également concerner des biens, des personnes ou des activités dont l'intégrité peut être menacée. Il peut s'agir d'un actif tel qu'un appartement ou d'une œuvre d'art, ou d'un individu, voire d'une activité commerciale représentée par des résultats d'exploitation ou un chiffre d'affaires.

- **La prime**

Les primes ou cotisations représentent les cotisations versées par l'assuré à une compagnie d'assurance en contrepartie de la couverture prévue par le contrat. Cette prime est généralement déterminée à l'avance et ne peut être rectifié durant la durée du contrat sans l'accord de l'assuré.

---

<sup>1</sup>L'article n°12 de l'ordonnance n°95-07 du 25 janvier 1995 relative aux assurances

<sup>2</sup>Lydia SAID LHADJ, Hakima SOUKI, op,cit,pp (533.534)

<sup>3</sup>MARTIN.A, « **Les techniques d'assurance** », Edition Dunod, Paris, 2010, p31

<sup>4</sup>Martin, André,« **Les techniques d'assurances en 34 fiches : Pratiques - Applications corrigées** », 2eme édition, Dunod, France-paris,2012,pp(31.32)

Les primes doivent être calculées pour couvrir l'indemnisation des pertes subies au cours de l'année ainsi que les frais d'acquisition, d'administration et de recouvrement supportés par la compagnie d'assurance.<sup>1</sup>

- **La prestation**

L'engagement de la compagnie d'assurance lorsqu'un risque survient comprend la fourniture de services qui peuvent être<sup>2</sup>:

- Versement de prestations à l'assuré, comme l'assurance incendie.
- Verser des indemnités aux tiers, comme une assurance responsabilité civile.
- Comme pour l'assurance vie, un paiement est versé à un bénéficiaire désigné en cas de décès de l'assuré.

- **Le contrat d'assurance**

Un contrat d'assurance représente un accord entre la compagnie d'assurance et l'assuré pour assurer un risque et détailler les obligations des deux parties. Autrement dit, il s'agit d'un dispositif par lequel un particulier paie périodiquement des primes à une entité (une compagnie d'assurance) en échange de la promesse de la compagnie d'assurance de payer un montant prédéterminé en cas de risque spécifié dans le contrat, ou conformément aux termes du contrat, de compenser les conséquences de ce risque en versant une indemnité à l'assuré ou à un tiers. En somme, un contrat d'assurance est un accord préétabli entre une compagnie d'assurance et les assurés qui mettent en place à l'avance des obligations financières pour une période de temps déterminée en fonction d'un ensemble spécifique d'événements aléatoires.<sup>3</sup>

Selon Art. 7 Le contrat d'assurance est écrit. Il est rédigé en caractères apparents. Il doit contenir obligatoirement, outre les signatures des parties, les mentions ci-après :

- Les noms et domiciles des parties contractantes;
- La chose ou la personne assurée ;
- La nature des risques garantis ;
- La date de la souscription ;

---

<sup>1</sup><https://elearn.univ-tlemcen.dz/mod/resource/view.php?id=24040> consulté le 10/02/2024 à 14h

<sup>2</sup>idem

<sup>3</sup>LAAZAZI BASMA, « **L'importance du contrat d'assurance dans la stabilité économique** », Journal of Integrated Studies In Economics, Law, Technical Sciences & Communication Vol(1),Num(1), Université Hassan II Casablanca, faculté des sciences juridiques économiques et sociales ,Maroc, Ain Sebaa ,2022,p4.

- La date d'effet et la durée du contrat ;
- Le montant de la garantie ;
- Le montant de la prime ou cotisation d'assurance.<sup>1</sup>

### **4.3. Les branches de l'assurance**

#### **4.3.1. Assurances de dommages**

L'assurance de dommages vise à prémunir l'assuré contre la perte de biens due à différents risques. Une indemnisation survient alors pour compenser ces pertes. Ce genre d'assurance repose sur deux principes fondamentaux : premièrement, elle n'est applicable que lorsque l'assuré a un intérêt financier à la protection des biens assurés ; secondement, toute forme d'enrichissement sans cause de l'assuré doit être évitée. Assurer selon le principe de l'indemnisation. Les assureurs maritimes expriment ce principe dans leur langage spécifique, à savoir que personne ne peut assurer s'il n'a aucun intérêt à conserver l'objet garanti. En outre, selon la règle bien connue dans laquelle "nul ne peut obtenir d'énormes profits sans raisons valables", l'assureur se limite à verser une indemnité d'assurance correspondant aux pertes effectivement subies. Ainsi, dans l'intérêt de la justice publique, le principe d'indemnisation évite à l'assuré de recevoir une somme supérieure au préjudice effectivement subi, garantissant ainsi que l'assurance reste un moyen de prévision et de conservation de la richesse plutôt qu'un pari du hasard. Le montant de l'indemnisation versée par l'assureur est défini rétrospectivement en fonction des pertes réelles subies. Outre le principe d'indemnisation, l'assurance de dommages repose également sur les notions de gestion de distribution et de mutualisation.<sup>2</sup>

#### **4.3.2. Assurance de personne**

L'assurance de personnes couvre les risques affectant sa présence ou son intégrité physique : mort, survie, Maladie, dommage corporel. Il s'agit donc d'événements impliquant un corps humain. Inversement à l'assurance de dommages, le principe d'indemnisation ne s'applique pas à l'assurance de personnes. Légalement, chacun est totalement libre d'assurer ses biens pour un montant qui n'a rien à voir avec sa valeur. Mais une compagnie d'assurance peut refuser de promettre un montant trop élevé selon ses calculs statistiques. Les sinistres sont réglés au moyen d'un service de paiement forfaitaire dont le montant est déterminé dans le contrat, sans qu'il soit nécessaire d'évaluer les dommages subis. L'assurance de personnes ou assurance en capital est des fois appelée assurance en capital, ce qui se distingue de l'assurance

---

<sup>1</sup>L'article n°7 de l'ordonnance n°95-07 du 25 janvier 1995 relative aux assurances

<sup>2</sup>LukauNkodi, François, « **gestion des assurances** », Harmattan RDC, France-paris, 2014, p36.

de dommages, à laquelle est attribuée une assurance basée sur des classifications techniques et non juridiques.<sup>1</sup>

#### **4.4. La division du risque**

La coassurance et la réassurance sont deux approches permettant d'atteindre les objectifs de répartition et de diversification des risques :<sup>2</sup>

##### **4.4.1. La coassurance**

Il s'agit d'un partage de risque important entre plusieurs compagnies d'assurance, chaque compagnie d'assurance n'étant responsable que de la part qu'elle accepte dans les limites maximales de souscription fixées pour son entreprise. Une fois le contrat signé, le risque est réparti, chaque Coassureur couvrant une proportion convenue, mais il n'y a pas d'uniformité, ce qui signifie en théorie que l'assuré doit contacter chaque Coassureur pour obtenir un paiement garanti.

##### **1.1.1 La réassurance**

Dans ce mécanisme, une compagnie d'assurance (appelée la cédante) souscrit une assurance auprès d'un réassureur (appelé le cessionnaire) pour assumer tout ou partie du risque qu'elle garantit séparément au souscripteur. Lorsque le cessionnaire demande à son tour une garantie à un autre réassureur, il est affecté comme rétrocesseur et son réassureur est affecté comme rétrocessionnaire. La réassurance peut être optionnelle et porter seulement sur une entreprise ou un groupe d'entreprises, sans que les parties soient attaché de manière éternelle. Bien que la réassurance ponctuelle soit exceptionnelle dans l'assurance terrestre. Généralement, l'assureur et le preneur de réassurance signent un accord permanent dans le cadre d'un traité de réassurance obligatoire ; l'assureur cédant s'engage à attribuer une partie des risques au preneur de réassurance conformément au contrat, et le preneur de réassurance s'engage à les approuver.

## **5. Les fondements de l'assurance**

### **5.1. Inversion du cycle de production**

Dans le secteur de l'assurance, le processus de production est exceptionnel. Inversement à d'autres activités, l'assuré verse une prime fixe avant même de pouvoir profiter des prestations ultérieures en cas de sinistre. Cette inversion du cycle de production crée des caractéristiques propres à l'assurance. Les compagnies d'assurance disposent de liquidités excédentaires,

---

<sup>1</sup>Opcit,LukauNkodi, François, p40.

<sup>2</sup>SabineAbravanel-Jolly,« **Droit Des Assurances** », 4e édition, Édition MarketingS.A, France-Paris,2023,pp(3.4)

constituent des réserves et réalisent des investissements financiers pour garantir une capacité financière suffisante en cas de catastrophe tout en visant la rentabilité. Cette spécificité de l'inversion du processus de production fait du contrat d'assurance un contrat de bonne foi. En effet, l'assuré a confiance dans l'aptitude de la compagnie d'assurance à l'indemniser en cas de sinistre, et la compagnie d'assurance s'engage à couvrir le risque sans reconnaître le coût réel du risque. Cependant, pour estimer les obligations futures, les assureurs s'appuient sur des statistiques passées, notamment sur les données sur la fréquence et le coût des sinistres<sup>1</sup>

## **5.2. La mutualisation du risque**

L'assureur ne prend aucun engagement s'il doit souscrire un risque individuellement. En fait, les probabilités calculées n'ont de sens que dans un grand nombre de cas. Par exemple, bien qu'il y ait une chance sur deux qu'une pièce tombe pile ou face, cela ne prédit pas le résultat du prochain lancer après pile. La probabilité 1/2 ne fonctionne qu'à long terme, elle montre simplement que sur un grand nombre de lancers, les résultats ont tendance à s'équilibrer entre pile et face, sans prédire l'issue du prochain lancer. Grâce à la mutualisation de risques homogènes et indépendants, les compagnies d'assurance peuvent s'appuyer sur des calculs probabilistes puis se compenser mutuellement. Cette agrégation permet aux compagnies d'assurance de faire comme si elles disposaient d'un grand nombre de cas, fiabilisant ainsi les probabilités. Autrement dit, les compagnies d'assurance assurent des groupes de risques communs plutôt que des individus séparés<sup>2</sup>

## **5.3. Calcul de probabilité**

Les assureurs réduisent l'incertitude en utilisant des calculs probabilistes. Il estime mathématiquement la probabilité d'un événement sur la base de données d'événements historiques. Cette analyse probabiliste lui permet de décider quels risques accepter ou rejeter au sein de la mutualité et de fixer des taux de prime adaptés. La crédibilité de ces calculs effectués par les actuaires repose sur l'examen d'un grand nombre de cas et de risques semblable.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup>MadoudaHADDAD, « **L'assurabilité des risques systémiques : cas des pandémies sanitaires de type covid-19** », Revue scientifique Avenir économique, Vol.9. n°01, Université de Tizi-ouzou, Algérie,2021,p413

<sup>2</sup>TRAINER P, THOUROT P, « **Gestion de l'entreprise d'assurance** », édition Dunod, 2ème édition, 2017, p 4

<sup>3</sup>PIMBERT A, L'essentiel du droit des assurances, édition Gualino, 4ème édition, 2019,p 28

6. Les spécificités des états financiers des compagnies d'assurances

Les états financiers des compagnies d'assurance ont des particularités par rapport aux états financiers des autres entités économiques. Cette spécificité se manifeste par des éléments uniques présents dans ses états financiers,

6.1. Le bilan

C'est le bilan standard d'une entreprise industrielle ou commerciale, qui intègre des comptes spécifiques aux activités d'assurance et de réassurance, notamment les provisions techniques, les dettes techniques et les créances techniques. <sup>1</sup>

6.1.1. Sa forme

Figure 1: présentation du bilan

N° des comptes	Actif	Montants bruts	Amortissements cumulés	Montants nets	Totaux partiels	N° des comptes	Passif	Montants	Totaux partiels
	Investissements						Fonds propres		
20	Frais préliminaires					10	Fonds social		
21	Valeurs incorporelles					12	Primes d'apport		
22	Terrains					13	Réserves		
24	Equipements de production					16	Provisions techniques		
25	Equipements sociaux					18	Résultat en instance d'affectation		
28	Investissements en cours					19	Provisions pour pertes et charges		
	Total 2						Total 1		
	Stocks						Dettes		
31	Matières et fournitures					51	Dettes techniques		
37	Stocks à l'extérieur					52	Dettes d'investissement		
	Total 3					53	Dettes de stocks		
	Créances					54	Détentions pour compte		
						55	Dettes envers associés et sociétés apparentées		
41	Créances techniques					56	Dettes d'exploitations		
42	Créances d'investissement					57	Dettes envers les assurés, cessionnaires et rétrocessionnaires		
43	Créances de stocks					58	Dettes financières		
44	Créances sur associés et sociétés apparentées					50	Compte créditeur de l'actif		
45	Avances pour compte						Total 5		
46	Avances d'exploitation								
47	Créances sur assurés, cédants et rétrocedants					88	Résultat de l'exercice		
48	Disponibilités								
40	Comptes débiteurs du passif								
	Total 3						Total général		
	Total général								

Source : <https://fr.scribd.com/doc/204211519/Kpmg-Guide-Des-Assurances-en-Algerie>

consulté le 17/02/2024 à 16h

<sup>1</sup><https://fr.scribd.com/doc/204211519/Kpmg-Guide-Des-Assurances-en-Algerie> consulté le 17/02/2024 à 16h

**6.2. Le compte de résultat**

Le compte de résultat reflète la richesse créée ou perdue par une entreprise sur une certaine période. Il comprend les primes perçues ainsi que les produits financiers, diminués des sinistres et provisions pour sinistres, des commissions et frais de gestion. Ce compte fait partie des comptes annuels et compile les produits et charges de l'exercice en cours, quelle que soit la date à laquelle ils sont encaissés ou payés. Il est établi sur la base des soldes des comptes de gestion suivants :

Catégorie 06 : Compte de dépenses ;

Catégorie 07 : Comptes Produits.

Le compte de résultat détermine le résultat ou la perte d'un exercice en calculant la différence entre les revenus et les dépenses.

**6.2.1. Sa forme**

Figure 2: Présentation du compte de résultat

N° de comptes	Désignation des comptes	Débit	Crédit
70	Primes		
71	Primes reportées		
72	Commissions reçues des cessionnaires		
75	Transfert de charge d'assurance ou de réassurance		
60	Sinistres		
67	Commissions versées au cédant et au rétrocedant		
	Total		
80	Marge d'assurance ou de réassurance		
80	Marge d'assurance ou de réassurance		
74	Prestations fournies		
77	Produits divers		
78	Transferts de charges d'exploitation		
61	Matières et fournitures consommées		
62	services		
63	Frais personnel		
64	Impôts et taxes		
65	Frais financiers		
66	Frais divers		
68	Dotation aux amortissements et aux provisions		
	Total		
83	Résultat d'exploitation		
79	Produits hors exploitation		
69	Charges hors exploitation		
84	Résultat hors exploitation		
83	Résultat d'exploitation		
84	Résultat hors exploitation		
880	Résultat brut de l'exercice		
888	Dotation pour provision de garantie		
889	Impôts sur les bénéfices		
88	Résultat de l'exercice		

Source : [https://www.procomptable.com/normes/nc\\_26.htm](https://www.procomptable.com/normes/nc_26.htm) consulté le 17/02/2024 à

**6.2.2. Les spécificités des comptes de résultats des compagnies d'assurance**

Il se différencie par rapport à celle des autres entités par :<sup>1</sup>

- **Marge nette d'assurance**

Ce poste est d'une importance capitale car il représente la « valeur ajoutée » au cycle technologique. Il en résulte que les primes sont perçues au-delà des services (sinistres) payés, rémunérant ainsi les différents participants à l'activité. La marge bénéficiaire nette reste l'un des ratios privilégiés par les analystes financiers pour évaluer la rentabilité d'une entreprise.

Cependant, d'autres mesures peuvent également être prises en compte, comme le rendement des capitaux propres ou ROE.

- **Les résultats des activités techniques :**

Les résultats proviennent de l'émission des primes et du règlement des sinistres (sinistres). Les résultats techniques d'exploitation désignent les bénéfices tirés des primes perçues après déduction des provisions, amortissements et dépréciations des prestations, des charges d'exploitation et des immobilisations corporelles.

- **Résultat issu de l'activité financière :**

Il s'agit du résultat financier ou du résultat sur placement. Ce résultat est généré par les revenus financiers, comprenant les dividendes et intérêts des placements (qu'ils soient en actions, obligations, titres d'État, bons du Trésor ou revenus locatifs), augmentés des plus-values latentes issues des cessions d'actifs financiers, et diminués des charges financières ainsi que des moins-values d'évaluation et de cession.

Entre ces deux résultats, un lien inverse se manifeste : une insuffisance des produits financiers dans un marché volatile (par rapport aux taux) réduit le résultat (et les capitaux propres), et par conséquent, la marge de solvabilité. Pour compenser cette perte ou insuffisance, il est nécessaire d'augmenter les primes, ce qui entraîne une augmentation du résultat technique.

---

<sup>1</sup>REFIS Tassadit ISSAOUN Farida, « **la mesure de la performance financière d'une compagnie d'assurance cas de la SAA Régionale d'Alger** », Université MOULOUD MAMMERRI de Tizi-Ouzou, promotion 2019/2020, pp(50.51)

---

**Section02 : cadre théorique et conceptuel de la performance financière des assurances.**

Dans cette section, nous plongeons au cœur même de la performance dans le contexte spécifique des compagnies d'assurance. La performance revêt une importance capitale pour ces entreprises, car elle conditionne leur compétitivité, leur viabilité financière et leur capacité à répondre aux attentes de leurs parties prenantes, notamment les assurés, les actionnaires.

**1. Définition de la performance**

La performance est un concept complexe qui englobe plusieurs dimensions. Son exploration à déclencher un intérêt croissant parmi les chercheurs, tant sur le plan théorique qu'empirique, conduisant à l'émergence de multiples définitions dans la littérature académique.<sup>1</sup>

Pour Philippe Lorino(1997) « Est performance dans l'entreprise tout ce qui, et seulement ce qui, contribue à atteindre les objectifs stratégiques » et « Est donc performance dans l'entreprise tout ce qui, et seulement ce qui, contribue à améliorer le couple valeur- coût»<sup>2</sup>

A partir de cette définition, on peut observer que la performance des entreprises est fortement liée à la capacité à réaliser les objectifs stratégiques tout en optimisant la valeur créée par rapport aux coûts engagés.

Pour MEIER Olivier (2009) « La performance d'une entreprise est le résultat obtenu par cette dernière au sein de son environnement concurrentiel, lui permettant d'augmenter sa compétitivité, sa rentabilité ainsi que sa capacité à influencer les autres firmes du secteur»<sup>3</sup>

Cette définition souligne que les résultats d'une entreprise dans un environnement concurrentiel sont un indicateur de sa performance. Ces résultats concernent non seulement sa rentabilité financière, mais aussi sa compétitivité et sa capacité à affecter les autres acteurs du secteur. Par conséquent, la performance d'une entreprise reflète sa capacité à s'adapter, à prospérer et à maintenir un avantage concurrentiel dans un marché en croissance et compétitif.

---

<sup>1</sup>BelghanamiNadjat Wassila, « **La performance des entreprises conventionnelles et celle islamique et sesAspects** »,N03,université mohamedboudiaf MSILA,2018,P306

<sup>2</sup> G. WEGMANN,«**Les tableaux de bord stratégiques : Analyse comparative d'un modèle nord-américain et d'unmodèle suédois** », Gestion 2000, Paris, 2000, p20

<sup>3</sup>MEIER.O, « **Dico du manager** », Edition Dunod, Paris, 2009, p155

## **2. Les critères d'évaluation de la performance**

La performance est conceptualisée comme la fusion de trois critères : pertinence, efficacité et efficience. Elle est représentée par un triangle dont les extrémités sont constituées des objectifs, des moyens et des résultats de l'organisation. L'interaction entre ces parties définit les critères de performance mentionnés auparavant.<sup>1</sup>

### **2.1. La pertinence**

La pertinence consiste à quantifier dans quelle mesure les objectifs sont compatibles avec les moyens mobilisés.<sup>2</sup>

### **2.2. L'efficacité**

L'efficacité évalue dans quelle mesure les objectifs déjà établis coïncident aux résultats obtenus.<sup>3</sup>

### **2.3. L'efficience**

L'efficience est envisagée comme le rapport entre les ressources exploités et les résultats obtenus. Cette dimension met l'accent sur l'optimisation des ressources consacrées à l'opération.<sup>4</sup>

Selon STERN et EL-ANSARY, l'efficience comprend également trois autres concepts:<sup>5</sup>

- **Productivité** : elle évalue la manière dont les ressources utilisées contribuent à la production par rapport aux ressources nécessaires.
- **La profitabilité** : Cela mesure le profit généré par une ressource en comparaison avec le chiffre d'affaires réalisé.
- **Rentabilité** : C'est le rapport entre les résultats obtenus et les ressources investies. Il évalue la capacité d'une entreprise à créer de la richesse.

---

<sup>1</sup> P-O. BECKERS et al « **Management et évaluation de la performance** », DeBoek Supérieur, 2017, p16

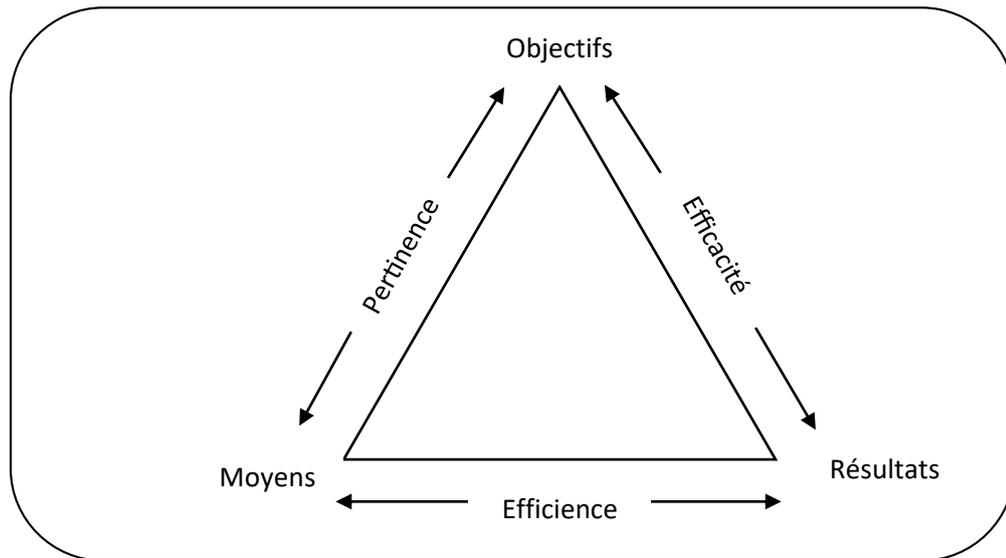
<sup>2</sup>idem

<sup>3</sup>idem

<sup>4</sup>idem

<sup>5</sup>H. BOUQUIN, « **le contrôle de gestion** », presses universitaires de France, Paris, 1986, p.41.

Figure 3: Les critères d'évaluation de la performance



Source : P-O. BECKERS et al « Management et évaluation de la performance »,  
DeBoek Supérieur, 2017, p16

### 3. Typologie de la performance

La notion de performance est intrinsèquement complexe, pouvant être appréhendée sous divers angles et dimensions, parmi lesquels :

#### 3.1. La performance financière

La performance financière est une mesure clé de l'efficacité opérationnelle de la gestion des ressources monétaires d'une entreprise. Il fournit une évaluation complète de la rentabilité, de la rentabilité et de la création de valeur d'une entreprise pour les actionnaires. De plus, il éclaire les décisions stratégiques liées à l'allocation du capital, au financement et à la gestion des ressources financières. De plus, cela permet à une entreprise d'établir des comparaisons pertinentes avec ses pairs, aidant ainsi à identifier les domaines dans lesquels des améliorations de performances sont nécessaires.<sup>1</sup>

#### 3.2. La performance économique

Elle porte principalement sur l'analyse des soldes et ratios de gestion fournis par la direction comptable puis revus par la direction financière. Cette approche est fortement liée aux

<sup>1</sup><https://agicap.com/fr/glossaire/performance-financiere-definition/> consulté le 24/02/2024 à 18H

activités opérationnelles de l'entreprise et motivée par la maximisation de différents indicateurs tels que le chiffre d'affaires, le profit et la rentabilité, tout en cherchant à diminuer les coûts.<sup>1</sup>

### **3.3. Autre type de performance <sup>2</sup>**

- **La performance stratégique**

Également appelée performance à long terme, est nécessaire pour assurer la pérennité d'une entreprise. Cela implique de maintenir un avantage concurrentiel et repose sur l'utilisation de systèmes d'excellence comme mesure clé. Les éléments pour y parvenir comprennent la croissance de l'entreprise, une stratégie solide, une culture d'entreprise dynamique, une forte motivation des membres de l'organisation, une vision à long terme, la capacité à créer de la valeur pour les clients et la qualité de la gestion et des produits. De plus, le contrôle environnemental joue un rôle essentiel dans cette approche.

- **La performance concurrentielle**

Elle est liée à son environnement concurrentiel, notamment au développement de nouveaux avantages en anticipant et en influençant les futures règles du jeu. Cela reflète non seulement le succès d'une entreprise, mais également sa capacité à s'adapter et à influencer les règles de concurrence du secteur. Cette performance dépend essentiellement de la nature et de l'intensité de la concurrence entre les acteurs du marché.

- **La performance organisationnelle**

Elle est relative à l'efficacité de la structure d'une entreprise et fait référence à la manière dont une entreprise est organisée pour atteindre ses objectifs et au succès dans la réalisation de cet objectif. Il comprend divers indicateurs tels que la qualité des produits et services, l'engagement des employés, l'environnement professionnel la productivité et la satisfaction client.

- **La performance humaine et sociale**

Elle se focalise sur les interactions entre les individus au sein d'une entreprise. C'est le résultat du regroupement de collaborateurs motivés et compétents qui communiquent efficacement en utilisant un langage et des valeurs communes (culture d'entreprise). Cette performance est influencée par des politiques de gestion des ressources humaines, reflète l'état

---

<sup>1</sup>TALBI Yasmine, « **Evaluation de la performance d'un réseau d'agences directes d'assurance Cas : CASH Assurancese** », mémoire de fin d'études, Institut de Financement du Développement du Maghreb Arabe, 2020, p10

<sup>2</sup>Zineb Issor, « **LA PERFORMANCE DE L'ENTREPRISE : UN CONCEPT COMPLEXE AUX MULTIPLES DIMENSIONS** », *proyética / projectics / projectique* – n° 17, Université Ibn Tofail de Kénitra, MAROC, 2017, pp(99-101

des relations sociales au sein de l'entreprise et met en évidence l'engagement de l'entreprise dans le domaine social.

## **4. Concept d'évaluation de la performance**

### **4.1. Définition du concept de l'évaluation de la performance**

Le sens de la performance est vaste et parfois flou, tout comme celui de son évaluation, qui se concentre sur les méthodes utilisées pour atteindre les résultats souhaités. En effet, toutes les entreprises, quel que soit leur domaine d'activité, doivent évaluer leurs performances. Cette évaluation a pour objectif de mesurer les éléments utilisés, d'analyser les résultats obtenus et d'aider l'entreprise à identifier les lacunes et les erreurs afin de prendre les actions nécessaires pour les corriger.<sup>1</sup>

#### **4.1.1. Le processus d'évaluation de la performance : elle est évaluée comme suit <sup>2</sup>**

- **Mesure de performance** : le but de cette étape est de sélectionner des indicateurs appropriés pour évaluer l'efficacité de l'entreprise. Il permet aux dirigeants de planifier et de prendre des décisions éclairées en fonction de leurs objectifs spécifiques.
- **Analyse de la performance** : Permet d'analyser les résultats des indicateurs de manière indépendante pour une évaluation précise de la performance de l'entreprise.
- **Mettre en œuvre les correctifs** : Une fois les points faibles et les points forts identifiés, les dirigeants s'engagent dans la correction des points faibles et le renforcement des points forts, dans le but d'améliorer la performance globale de l'entreprise.

## **5. Définition de la performance financière de la compagnie d'assurance <sup>3</sup>**

Les assureurs sont souvent classés parmi les entreprises de services, mais ils présentent des caractéristiques uniques qui rendent plus compliquée l'évaluation de leur performance financière. Elles utilisent une large gamme de ratios comptables pour évaluer leur situation financière face aux risques spécifiques liés à leurs activités. Les analystes accordent une attention particulière aux coûts, à la productivité et à la rentabilité, dans la finalité d'assurer la pérennité et l'amélioration continue de ces compagnies d'assurance.

---

<sup>1</sup>DRAA Marwa, « L'évaluation de la performance financière d'une compagnie d'assurance par l'application de la méthode DuPont de Nemours (Cas de la Compagnie Algérienne des Assurances- CAAT) » école supérieure de commerce, promotion 2019/2020, p54

<sup>2</sup>idem

<sup>3</sup> PESTIEAU.P, PIRARD.C, « L'entreprise d'assurance : économies d'échelle et performance », revue d'économie financière, N°11 ,16/10/2015, p93.

## 6. Les déterminants de la performance des compagnies d'assurance

### 6.1. Les déterminants micros économiques

L'impact de la structure de propriété sur la performance des entreprises est depuis longtemps un sujet central dans la littérature économique. **Blomqvist et Johansson (1997)** soutiennent que la propriété privée est généralement meilleure que la propriété publique car elle incite davantage à l'innovation et au contrôle des coûts. **Neelaveni (2012)**, dans une étude sur les compagnies d'assurance indiennes, a montré que les compagnies d'assurance privées sont plus rentables que les entreprises publiques. De même, **Naamane et Hammas (2017)** ont étudié l'impact de la propriété sur la performance des compagnies d'assurance tunisiennes et ont conclu que la propriété publique a un impact négatif sur la performance des compagnies d'assurance tunisiennes, les entreprises privées se révélant plus efficaces que les entreprises publiques.<sup>1</sup>

#### 6.1.1. La Taille des compagnies d'assurances

La taille est l'une de ses caractéristiques les plus importantes. Dans de nombreuses études visant à identifier les facteurs qui influencent la rentabilité des compagnies d'assurance, la taille de ces compagnies est cruciale. Généralement mesuré comme le logarithme népérien du total des actifs. Certains chercheurs, tels que **Charumathi (2012)**, **Almajali et Alamro (2012)**, **Ajasllari (2016)** et **Berhe et Kaur (2017)**, soutiennent qu'une augmentation de la taille de l'entreprise est associée à une augmentation de la performance, attribuée aux résultats obtenus à l'échelle de l'économie.<sup>2</sup>

#### 6.1.2. Effet de levier

Les décisions de financement ou d'endettement sont cruciales car elles affectent le risque et le rendement pour les actionnaires, ainsi que la valeur marchande de l'entreprise **Pandey et Bhat, (2007)**. Comme le notent **Martens et autres (2007)**, cette variable mesure l'adéquation du capital de la compagnie d'assurance. Cette adéquation du capital est crucial pour la stabilité financière d'une entreprise. Le levier financier a été identifié par **Michael Adams et Buckle (2003)** comme un indicateur essentiel de la capacité d'une compagnie d'assurance à développer de nouvelles activités sans avoir un impact négatif sur son capital. Selon eux, l'accroissement de l'effet de levier financier peut augmenter les risques associés aux variations

---

<sup>1</sup>ATAMNA ABDELSETAR, BENILLES BILLEL, « **LES DETERMINANTS DE LA RENTABILITE DES COMPAGNIES D'ASSURANCE DOMMAGES EN ALGERIE** », Revue des Réformes Economiques et Intégration En Économie Mondiale, Vol 14 N° 1 bis, École supérieur de commerce, Algérie 2020, P151

<sup>2</sup> idem

des performances de souscription, ce qui peut mettre en péril la capacité de l'assureur à respecter ses engagements envers les personnes qui ont souscrit à la police et les investisseurs.<sup>1</sup>

### **6.1.3. La liquidité**

Au-delà des chiffres, la liquidité désigne la capacité d'une entreprise à mobiliser rapidement des fonds afin de répondre à ses besoins immédiats. Dans le domaine de l'assurance, cette compétence est essentielle. Selon **Shiu (2004)**, des recherches ont montré que les assureurs qui ont des liquidités adéquates peuvent mieux faire face aux paiements des sinistres, ce qui démontre leur solidité financière. Selon **Almajali, Alamro et AlSoub (2012)**, il a été constaté que les compagnies d'assurance qui disposent d'une liquidité importante ont des performances financières améliorées. Il est donc crucial d'assurer une gestion efficace de la liquidité afin de garantir la stabilité financière des assureurs.<sup>2</sup>

### **6.1.4. Age de la compagnie**

De nombreuses recherches précédentes **Batra, (1999) ; Lumpkin & Dess, (1999)** ont avancé que l'âge d'une entreprise a un impact sur sa fonctionnalité. Selon **(Sorensen & Stuart, (2000)**, les entreprises anciennes sont souvent confrontées à une inflexibilité organisationnelle qui les rend inadaptables aux changements de l'environnement. Les entreprises plus anciennes ont une expérience plus élevée, ont tiré parti des bénéfices de l'apprentissage et ne sont pas exposées aux désavantages de la nouveauté, ce qui leur permet d'atteindre des performances plus élevées.<sup>3</sup>

### **6.1.5. Le taux de croissance des primes**

Les compagnies d'assurance bénéficient principalement de la croissance des primes, mais les avis sur son influence diffèrent. Selon **Ajasllari et Kripa (2016)**, une augmentation des primes est considérée comme bénéfique pour la rentabilité, mettant en évidence son impact positif. Selon **Simons (1999)**, la croissance accrue des primes encourage la croissance de l'entreprise et sa part de marché, ce qui entraîne une rentabilité accrue. Toutefois, d'autres experts, tels que **Kim et al. (1995)** et **Janotta-Simons (1999)**, s'inquiètent d'une augmentation excessive ou désordonnée des primes, ce qui peut accroître les risques et même mettre en péril l'existence de l'entreprise. Selon eux, l'augmentation rapide du montant des primes peut être un

---

<sup>1</sup> Mehdi LECHGUAR et autres, **Les Déterminants de la Performance Financière dans le Secteur des Assurances**, African Scientific Journal, Vol : 3, Numéro 22, Février 2024, P332

<sup>2</sup> idem

<sup>3</sup> mal Yassin Almajali, Sameer Ahmed Alamro, **Factors Affecting the Financial Performance of Jordanian Insurance Companies Listed at Amman Stock Exchange**, Journal of Management Research, , Vol. 4, No. 2, 2012, P272

élément déterminant de l'insolvabilité. **Mehari et Aemiro (2013) ; Kazeem (2015)**, il n'y a pas de lien significatif entre l'augmentation des primes et les résultats<sup>1</sup>

#### **6.1.6. Loss ratio**

Le ratio de sinistres est un indicateur de rentabilité de longue date dans le domaine de l'assurance, qui représente le taux de paiement des sinistres engagés réglés avec les assurés **Dar et Thaku, (2015)**. L'efficacité des compagnies d'assurance en matière de souscription est démontrée par le ratio de sinistres, qui reflète également les résultats de la souscription pertinente **Berhe& Kaur, (2017)**. Si les compagnies d'assurance rencontrent régulièrement des ratios de sinistres élevés ou si elles sont confrontées à des paiements de sinistres excessifs, cela peut entraîner une mauvaise situation financière. Cela implique que leurs paiements de sinistres et leurs dépenses sont trop élevés par rapport à leurs primes acquises pour générer un profit raisonnable. Ce ratio est calculé en divisant les sinistres nets engagés par les primes nettes acquises.<sup>2</sup>

### **6.2. La déterminante macroéconomique de la performance**

#### **6.2.1. Le taux d'intérêt**

Selon les économistes, l'augmentation des taux d'intérêt suscite une augmentation de l'épargne, tandis que la baisse des taux d'intérêt incite les investisseurs à chercher d'autres possibilités d'investissement. Lorsque les taux d'intérêt augmentent, les compagnies d'assurance réalisent elles-mêmes des revenus supplémentaires grâce à leurs placements. Toutefois, une augmentation excessive des taux peut avoir un impact sur le niveau des primes **Naamane&Hammas, (2017)**. Ainsi, le taux d'intérêt joue un rôle dans le risque systémique. Selon **Nissim (2010)**, le revenu de placement est fortement influencé par les taux d'intérêt, que ce soit à court ou à long terme. D'après les recherches de **Grosen&Jørgensen (2000)**, les variations des taux d'intérêt peuvent engendrer des problèmes financiers au sein des compagnies d'assurance, car les rendements sont vulnérables à ces aléas. Donc, la capacité d'une compagnie d'assurance à faire face aux variations des taux d'intérêt sur les nouveaux contrats souscrits a un impact sur sa marge de solvabilité.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup>Louam chourok , **Les déterminants de la rentabilité des compagnies d'assurance maghrébines** , Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences financières et comptabilité, ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE, P30

<sup>2</sup> Sippavit Wongsuwatt et autres , **The Influence of Loss Ratio on Profitability of Non-Life Insurance Companies in Thailand: The Moderating Roles of Company Type**, Journal of Community Development Research (Humanities and Social Sciences), Thailand, 2021, PP(47-48)

<sup>3</sup> ATAMNA ABDELSETAR,BENILLES BILLE op.cit P154

**6.2.2. Taux de croissance de PIB**

Les liens entre le secteur de l'assurance et la croissance économique peuvent être analysés à l'aide de diverses méthodes de recherche, qui reposent sur différentes théories et hypothèses [Pradhan et al., 2017, pp. 3–4 ; Dash et al., 2018, p. 56]. Une hypothèse réside dans le fait que les évolutions du secteur de l'assurance ont un impact sur la croissance économique (hypothèse d'approvisionnement en tête). Les principaux moyens par lesquels le secteur de l'assurance influence la croissance économique sont le soutien à la croissance des entreprises et à l'avancement technologique, ainsi que les activités de stabilisation et de contre-cycliques [Hamydova, 2014]. Une autre hypothèse (hypothèse de suivi de la demande) donne l'idée que les interactions sont inversées : la croissance économique a un impact sur le développement du secteur d'assurance. Cette hypothèse repose sur l'idée que le marché de l'assurance ne pourra pas se développer sans demande pour ses services. L'augmentation des revenus réels augmentera la demande de services d'assurance des investisseurs et des épargnants, conduisant à la mise en place d'institutions d'assurance modernes et au développement du marché [Alhassan, Biekpe, 2016; Chang et al., 2014]. Selon une troisième hypothèse, la croissance économique et l'activité du marché de l'assurance se renforcent l'une l'autre [Alhassan, Biekpe, 2016 ; Chang et al., 2014 ; Pradhan et al., 2017]. D'après l'hypothèse de neutralité, par contre, la croissance économique et l'activité du marché de l'assurance demeurent neutres [par exemple Pradhan 2017, p. 4].<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Iwona LASKOWSKA, **THE IMPACT OF INSURANCE ON ECONOMIC GROWTH IN CENTRAL AND EASTERN EUROPEAN COUNTRIES AGAINST OTHER EUROPEAN ECONOMIES**, OPTIMUM. ECONOMIC STUDIES NR 2(108) 2022,P24

---

**Conclusion du chapitre 01 :**

Ce chapitre donne un aperçu des contours fondamentaux du secteur de l'assurance et approfondit les dimensions de performance financière qui y sont associées. Nous avons commencé par un aperçu de l'assurance, soulignant son rôle essentiel dans la gestion des risques et la protection financière des individus et des organisations. Cette exploration nous amène à l'importance économique et sociale de l'assurance dans le monde contemporain.

L'analyse montre que la performance financière d'une compagnie d'assurance est essentielle pour sa durabilité. En effet, leur capacité à générer des revenus, à gérer efficacement les risques et à maintenir des ratios de solvabilité adéquats est importante pour garantir la protection des assurés et la pérennité des entreprises elles-mêmes.

Selon cette analyse, il est évident que le fonctionnement d'une compagnie d'assurance nécessite un équilibre subtil entre la souscription des polices, la gestion des investissements et la gestion des sinistres, tout cela dans un contexte économique et réglementaire en constante évolution. Les assureurs sont confrontés à la double responsabilité de satisfaire aux exigences changeantes de leur clientèle tout en anticipant et en s'adaptant aux défis et aux opportunités qui émergent sur le marché.

**Chapitre 02 : Exploration des Crises Financières et  
Économiques**

---

### Introduction du chapitre 02 :

Les crises économiques surviennent de manière inattendue et entraînent des perturbations importantes dans les économies, ce qui se manifeste par une diminution importante de l'activité économique.

Dans ce chapitre, nous allons plonger dans le monde des crises financières et économiques.

Tout d'abord, dans la première section nous verrons comment ces crises naissent, comment elles se propagent et quelles sont les enseignements tirés de ces crises.

Cependant, dans la deuxième section notre attention sera principalement portée sur la pandémie de COVID-19 et son impact exceptionnel sur notre économie : De quelle manière une crise sanitaire s'est transformée en une crise économique?

---

## Section 01 : Généralités sur les crises

Les crises financières et économiques ont longtemps captivé l'attention des économistes, des chercheurs et des décideurs politiques, en raison de leur capacité à infliger des dommages considérables aux économies mondiales.

Dans cette section, nous nous plongerons dans le monde des crises financières et économiques, nous commençons par définir ce qu'est une crise et retracer son évolution historique en examinant les crises économiques majeures passées, ensuite nous examinons les crises financières et leurs canaux de contagion. Enfin, nous soulignons l'importance de tirer les leçons de ces événements pour renforcer la prévention des crises futures.

### 1. Qu'est-ce qu'une crise

« Le sens du mot crise étant souvent imprécis, rappelons-en l'étymologie : en grec, «κρίσις», la crise, est une décision entre deux choix possibles. Une crise suppose donc une prise de décision, une action pour s'en sortir. La crise est une situation insolite caractérisée par son instabilité, qui oblige à adopter une gouvernance spécifique pour revenir au mode usuel de vie. »<sup>1</sup>

Selon ROSENTHAL, « Une crise est une menace sérieuse affectant les structures de base ou les valeurs et normes fondamentales d'un système social, qui, en situation de forte pression et haute incertitude, nécessite la prise de décisions cruciales ». <sup>2</sup>

Une crise économique survient lorsque le cycle économique change soudainement (généralement à son apogée). Cela conduit à un déséquilibre entre la production et la demande de biens et de services, conduisant à un ralentissement économique, voire à une dépression, ainsi qu'à une hausse du chômage. Les crises révèlent des problèmes fondamentaux dans l'économie, qu'ils soient liés à la production, à l'offre ou à la demande, et peuvent être déclenchées par des chocs temporaires ou par des problèmes structurels plus profonds (tels que des changements dans l'économie ou dans les secteurs technologiques).<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup>Olivier Velin, Stéphanie Flacher, « **Gestion de crise : clés de lecture et perspectives Quelques clefs de lecture de la gestion des crises, à partir du COVID 19...** », revue d'économie financière, N°11, juillet, 2020, p01.

<sup>2</sup> ROSENTHAL U., « **Crisis Decisions Making in The Netherlands** », édition: Netherlands. Journal of Sociology, 1986.

<sup>3</sup><https://www.pourleco.com/le-dico-de-l-eco/crise> consulté le 29/02/2024 à 11h

---

## 2. Historique des crises économiques

L'histoire des crises économiques est ponctuée d'événements importants qui ont eu un impact significatif sur les économies du monde entier à différentes périodes. Voici un aperçu succinct de quelques-unes des crises économiques les plus importantes de l'histoire :

### 2.1. Crise de 1929

La crise la plus mémorable du XXe siècle demeure celle de 1929 et des années 1930, ". Initialement déclenchée par un « krach boursier »<sup>1</sup> à Wall Street le "jeudi noir" du 24 octobre, elle fut marquée par une vente massive de près de trente millions de titres en cinq jours, entraînant un effondrement dramatique. Le Dow Jones a vu son indice divisé par deux en moins de deux jours, puis par dix en moins de deux ans, sous l'effet d'une panique parmi les gros détenteurs de titres, anticipant une baisse imminente de la rentabilité et liquidant leurs avoirs en masse.<sup>2</sup>

#### 2.1.1. Ses conséquences

Cette crise a entraîné de nombreuses faillites bancaires, provoquant une contraction sévère du crédit et une baisse de la consommation par anticipation, ce qui a conduit à une baisse de la demande, des prix et des profits des entreprises. Les investissements ont chuté et le chômage a augmenté considérablement, avec près de treize millions de chômeurs aux États-Unis, six millions en Allemagne et quatre millions au Royaume-Uni. Avec une réduction estimée de moitié de la production industrielle américaine entre 1929 et 1932, les effets de la crise se sont rapidement propagés et ont principalement touché l'Europe, affectée par la contraction du commerce international et le rapatriement rapide des capitaux américains.<sup>3</sup>

### 2.2. Choc pétrolier 1973

Entre la fin de la Seconde Guerre mondiale et le début des années 1970, les nations industrialisées ont connu une période de croissance économique connue sous le nom de Trente Glorieuses, qui a permis leur prospérité. Le pétrole, une source d'énergie accessible à l'époque, a largement contribué à cette expansion. Le Moyen-Orient était la source principale du pétrole consommé en Europe. Néanmoins, à la fin de 1973, les pays de l'OPEP dans la région du

---

<sup>1</sup>**Krach boursier** : effondrement brutal des valeurs mobilières cotées en bourse qui se traduit par la baisse des indices boursiers.

<sup>2</sup>Olivia Montel-Dumon, **« comprendre les crises économiques »**, édition, Julie Wargon, Paris, 2010, p08

<sup>3</sup>idem

Moyen-Orient ont pris la décision d'augmenter les prix du pétrole par baril en référence au soutien de certains pays occidentaux à Israël pendant la guerre du Kippour.<sup>1</sup>

Figure 4: cours annuel moyen du pétrole entre 1970 et 1980 en dollars



Source : lafinancepourtous.com d'après l'OPEP

### 2.2.1. Ses causes

Plusieurs facteurs ont contribué au déclenchement de cette crise tel que :<sup>2</sup>

1. La guerre du Kippour, survenue dans le contexte de la guerre froide en octobre 1973, a été un événement crucial dans le déclenchement du premier choc pétrolier. Néanmoins, plusieurs économistes considèrent que la réaction de l'OPEP à la dépréciation du dollar qui a suivi la fin de la convertibilité du dollar en or après les accords de Bretton Woods a été le déclencheur principal. Parce que les prix du pétrole étaient libellés en dollars, cette mesure a entraîné une dévaluation du dollar, ce qui a réduit les revenus des producteurs de pétrole.
2. La déclaration de Nixon selon laquelle la production intérieure américaine de pétrole n'était plus suffisante pour répondre à la demande nationale est une autre raison du premier choc pétrolier.

<sup>1</sup>[Choc pétrolier : 1973 et 1979, résumé, causes, conséquences \(linternaute.fr\)](#) consulté le 29/02/2024 à 13h

<sup>2</sup>idem

- 
3. Les États-Unis ont également accueilli favorablement la hausse des prix du pétrole, car cela leur permettrait d'exploiter des gisements pétroliers auparavant non rentables.

### 2.2.2. Ses conséquences

En raison de la forte dépendance de l'économie mondiale au pétrole, l'augmentation spectaculaire du prix du baril entre fin 1973 et début 1974 a eu un impact immédiat et généralisé sur l'économie mondiale. La hausse de quatre fois du prix du pétrole a entraîné une baisse significative de l'économie mondiale et une augmentation de l'inflation. Les pays occidentaux, en particulier les États-Unis, qui dépendent fortement du pétrole pour la production industrielle, les transports et l'énergie, ont connu une augmentation de leurs déficits commerciaux extérieurs, ce qui a également entraîné une augmentation des déficits budgétaires et donc de l'endettement. Cependant, les nations du Moyen-Orient ont été moins affectées car elles ont continué à bénéficier de leur propre production de pétrole. À plus long terme, des politiques d'amélioration pour le rendement énergétique se mettent en place. On cherche aussi à diversifier les sources d'énergie.<sup>1</sup>

### 2.3. Crise des subprimes (2007-2008)

En 2007, le terme "subprime"<sup>2</sup> s'est imposé dans l'histoire, que l'on pourra assez rapidement coller au mot de surprise.

Depuis le déclenchement de la crise des "subprimes" aux États-Unis à l'été 2007, le choc s'est rapidement propagé à travers le monde, prenant de court les décideurs politiques qui ont tardé à comprendre l'ampleur et la nature de la crise actuelle, marquée par l'effondrement des prix des divers actifs. Initialement perçue comme une crise immobilière ordinaire, similaire à celles que nous avons déjà rencontrées par le passé, la crise des "subprimes" a évolué pour englober les faillites de plusieurs grandes banques américaines européennes, ainsi que des signaux alarmants de ralentissement économique mondial. En conséquence, on pourrait désormais qualifier la crise actuelle de crise systémique majeure.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup>[Choc pétrolier : 1973 et 1979, résumé, causes, conséquences \(linternaute.fr\)](#) consulté le 29/02/2024 à 13h

<sup>2</sup>Un subprime est un crédit qui se distingue des autres par le fait qu'il est attribué à des personnes dont les revenus laissent penser que le remboursement sera plus compliqué. La banque prêteuse prend donc des risques et demande en contrepartie une compensation financière en appliquant un taux plus élevé.

<sup>3</sup>MeixingDai, « **La grande crise systémique de 2008 : Causes, conséquences et mesures de politique** », *Bulletin de l'Observatoire des Politiques Économiques en Europe*, vol. 19, 3 - 13, Hiver 2008.p1

---

**2.3.1. Son origine**

L'origine de la crise des subprimes remonte principalement à une combinaison de facteurs :<sup>1</sup>

La crise a commencé aux États-Unis, où un marché immobilier en plein essor a été alimenté par des prêts trop faciles, accordés même à des emprunteurs peu fiables. Cela a entraîné une forte demande sur le marché immobilier, provoquant une hausse constante des prix et la formation d'une bulle immobilière.

L'histoire nous montre que les périodes de croissance financière et d'expansion du crédit ont souvent lieu lorsque les taux d'intérêt sont bas, ce qui était le cas ces dernières années. Après les attentats du 11 septembre, la Réserve fédérale américaine a adopté une politique de taux d'intérêt bas, qualifiée d'"argent bon marché". En juin 2003, le taux directeur a atteint un niveau record pour l'époque, à seulement 1%.

Par ailleurs, les marchés émergents ont connu une croissance soutenue depuis l'an 2000. Une partie des capitaux ainsi générés a été épargnée et investie dans les économies occidentales, principalement aux États-Unis. L'essor industriel de la Chine, accompagné de ses excédents commerciaux considérables, a joué un rôle majeur dans la formation de la bulle immobilière américaine. D'autres pays tels que le Japon, l'Inde, la Russie et les États arabes ont également exporté plus qu'ils n'ont importé, ce qui a contribué à compenser le déficit de la balance commerciale américaine.

La disponibilité abondante de liquidités, associée à une faible volatilité sur les marchés financiers, a donné l'illusion d'une stabilité. Cela a influencé le comportement des acteurs du marché en les incitant à prendre plus de risques, ce qui a alimenté une forte hausse des prix sur le marché immobilier américain.

**2.3.2. Crise COVID-19**

En décembre 2019, la pandémie de COVID-19, qui a commencé à Wuhan, en Chine, s'est rapidement répandue à travers le monde en raison de sa grande contagiosité. Devant cette menace, de nombreux pays ont dû instaurer des mesures de confinement rigoureuses afin de limiter la propagation du virus, telles que la fermeture d'entreprises, les restrictions de voyage et les consignes de rester à domicile. L'économie mondiale a été immédiatement affectée par ces mesures, ce qui a conduit à une baisse de la production, des perturbations dans les chaînes

---

<sup>1</sup>[Crise financière : causes de la crise et chronologie des événements | economiesuisse](#) , consulté le 04/03/2024 à 11h

---

d'approvisionnement mondiales et des pertes d'emplois importantes, en particulier dans les domaines du tourisme, de la restauration, de l'hôtellerie et du transport industriel.<sup>1</sup>

### **3. Les causes des crises économiques**

Parmi les causes qui peuvent déclencher une crise économique, on peut citer :<sup>2</sup>

#### **3.1. Bulles spéculatives**

Le capitalisme, système économique basé sur la propriété privée et la libre circulation des marchandises, est sujet à des cycles économiques. Ces cycles sont caractérisés par des périodes de « bulles spéculatives »<sup>3</sup>, d'optimisme excessif quant à la croissance ou aux prix, suivies de crises et de récessions. Au XIXe siècle, les crises survenaient environ une fois tous les dix ans, mais leur fréquence a ensuite progressivement diminué. Le XXe siècle a été marqué par un certain nombre de crises mineures avant et après la Grande Dépression de 1929-1933. Des bulles spéculatives se forment lorsque des attentes optimistes poussent le volume des transactions et les prix des actifs bien au-delà de leur véritable valeur. L'éclatement d'une bulle, telle que la bulle Internet de 2000, peut conduire à la panique des investisseurs, à la perte de richesse des entreprises et des ménages, et peut même conduire à une déflation à long terme, comme cela s'est produit après l'éclatement de la bulle immobilière au Japon dans les années 1990.

#### **3.2. Politique monétaire**

La politique monétaire représente l'ensemble des mesures prises par un État ou une autorité monétaire pour influencer sur l'activité économique en régulant sa monnaie. Dans les pays de la zone euro, l'introduction de l'euro a conduit à l'adoption d'une politique monétaire commune axée principalement sur le maintien de la stabilité des prix. Cependant, cette politique peut également être à l'origine de crises économiques. Par exemple, aux États-Unis, des politiques monétaires accommodantes ont été mises en place pour soutenir une économie en difficulté, favorisant notamment l'essor du crédit, comme en 2008 où l'endettement des ménages a considérablement augmenté, entraînant ainsi une crise financière.

---

<sup>1</sup>Banque de France, « **Comprendre la crise économique liée au COVID-19** », Eurosystem, N°11, 7 mai 2009, p1

<sup>2</sup>M. TERZI Juba, M. ZIAD Massinissa, « **La crise des subprimes : Répercussions sur l'économie algérienne** », Master, UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU, Faculté des sciences Economiques, Commerciales et sciences de Gestion Département des sciences Economiques, 2018/2019, pp (22,24)

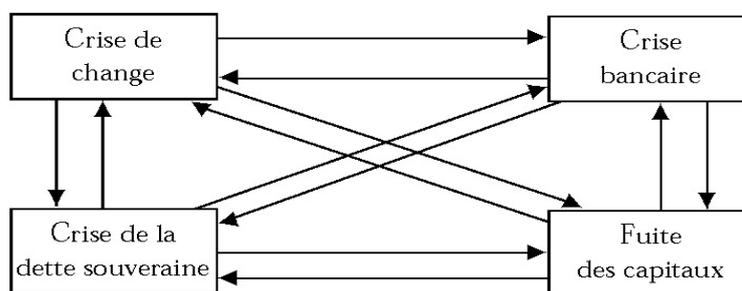
<sup>3</sup>**Une bulle spéculative** est un niveau de prix d'échanges sur un marché excessif par rapport à la valeur financière intrinsèque des biens ou actifs échangés

## 4. Crise financière

Les crises financières se caractérisent par une forte instabilité financière qui provoque des perturbations sur les marchés bancaires et financiers. Ils peuvent provoquer la faillite d'institutions financières et présenter un risque de propagation à l'ensemble du système financier, ce qui est connu sous le nom de « risque systémique »<sup>1</sup>. La propagation risque de mettre en danger au moins l'une des trois principales fonctions du système financier : l'échange de crédit et de capitaux, la distribution des moyens de paiement et l'évaluation des actifs financiers. Il existe une variété de crises, certaines d'entre elles, telles que celles de 1929 ou de subprime, ont eu des conséquences dépressives importantes sur l'économie.<sup>2</sup>

### 4.1. Aspects des crises financières internationales

Figure 5: Quatre aspects des crises financières internationales



Source : OLIVIER JEANNE, « comprendre les crises financières internationales »,

Revue d'économie financière, année 2003, p3

Cette figure représente les quatre symptômes des crises financières internationales, ainsi que toutes les relations potentielles entre eux. Chacune des douze flèches représente un canal de transmission par lequel une crise spécifique peut se transformer en une autre. Voici les quatre symptômes des crises financières internationales :

### 4.2. Crise de change

Les conséquences d'une crise monétaire varient en fonction de la période étudiée, à savoir avant ou après la dévaluation, pendant laquelle les autorités sont confrontées à la spéculation. Avant une dévaluation, une augmentation du taux d'intérêt fragilise les banques et accroît la charge de la dette publique. Si les acteurs économiques domestiques (banques, entreprises, État)

<sup>1</sup>ou risque de système, c'est une configuration de marché dans laquelle les comportements individuels, pour améliorer l'état des bilans, font empirer la situation financière de tous

<sup>2</sup>Dominique PLIHON, « crise financière », EncyclopediaUniversalis, université de Paris-XIII-Villetaneuse,

---

ont contracté des dettes libellées en monnaie étrangère sans couverture contre les risques de change, la dévaluation peut ensuite entraîner des problèmes. Un problème de décalage monétaire ("Currency mismatch") est particulièrement répandu dans les économies émergentes.

Comme le montrent les modèles de crise bancaire de Burnside et al. (2001, 2002), la dévaluation diminue la richesse nette des agents endettés, ce qui peut entraîner une crise de renouvellement de la dette.

Les modèles d'Aghion et al. (2000, 2001), Céspedes et al. (2002), Jeanne et Zettelmeyer (2002) et Krugman (1999) suggèrent qu'une diminution de la richesse nette pourrait entraîner une rationalisation du crédit pour les entreprises nationales ou l'État.

En général, le pouvoir de stabilisation de la politique monétaire est limité lorsque les agents nationaux sont endettés en monnaie étrangère, selon les recherches de Aghion et al. (2000), Bacchetta (2000), Jeanne et Wyplosz (2001).

Les autorités se retrouvent dans un dilemme entre augmenter les taux d'intérêt, ce qui est préjudiciable à l'économie, et permettre la dépréciation de la monnaie, qui peut également avoir des conséquences néfastes.

#### **4.2.1. Crise bancaire**

Selon Kaminsky et Reinhart (1999) dans leur recherche sur les "crises jumelles", la corrélation entre les crises de change et bancaires ne se limite pas à la crise asiatique. Plusieurs articles récents ont démontré cette corrélation. Une augmentation des dépôts en dollar dans les banques nationales entraîne l'épuisement des réserves de la Banque centrale, ce qui entraîne une crise de change. Comme le suggèrent Jeanne et Wyplosz (2001), les autorités peuvent envisager une dévaluation pour réduire les effets réels de la crise financière et stimuler l'économie. Par ailleurs, la perte de production causée par la crise bancaire peut entraîner une dépréciation du taux de change réel d'équilibre, déclenchant une crise de change lorsque personne ne s'attend à ce que l'ajustement nécessaire prenne la forme d'une déflation domestique.

Si les emprunts d'État sont utilisés pour financer le sauvetage des banques, il est possible que la crise bancaire se transforme en une crise de la dette souveraine. Par exemple, selon le modèle de Burnside et al. (2002), une crise bancaire entraîne une augmentation insoutenable de la dette publique, ce qui entraîne une crise de la dette souveraine qui est résolue par la monétisation.

#### **4.2.2. Crise de la dette souveraine**

En utilisant la monétisation, qui exerce des pressions sur le taux de change, les autorités peuvent être tentées de faire face à la crise de la dette publique. En outre, lorsque les banques

---

nationales possèdent une grande partie de la dette publique, la baisse des prix des obligations d'État fragilise le système bancaire, comme c'est le cas en Argentine. La réputation du pays est altérée par un défaut majeur (Cole et Kehoe, 1998). Cela pourrait entraîner des inquiétudes concernant l'expropriation et une fuite des capitaux.

#### **4.2.3. Fuite des capitaux**

Il est généralement admis qu'une crise de change, une crise bancaire ou une crise de la dette souveraine entraîne une fuite des capitaux. Cependant, il est important de se rappeler que la fuite des capitaux en elle-même est une source de problèmes. En effet, la fuite des capitaux diminue la demande intérieure, ce qui fragilise l'ensemble des acteurs nationaux - les entreprises, les ménages, les banques qui leur ont accordé des prêts, ainsi que l'État dont les recettes fiscales diminuent.

### **4.3. Mise en perspective théorique de la transmission des chocs financiers**

Les chocs financiers se propagent par :<sup>1</sup>

#### **4.3.1. Le canal du coût du capital (ou canal du taux d'intérêt)**

Dans les modèles basés sur la pensée keynésienne, le canal du coût du capital est le principal moyen par lequel les changements de taux d'intérêt sont transmis. La réduction des taux d'intérêt favorise l'investissement des entreprises et des ménages, ce qui stimule la demande globale et la production. Cependant, il est essentiel que les modifications des taux à court terme entraînent des modifications des taux à long terme pour que ce canal fonctionne correctement. La récente crise financière a révélé l'importance de ce canal, en particulier en raison de l'augmentation des taux interbancaires causée par une crise de liquidité. Bien que la théorie soutienne ce canal, les études empiriques ont parfois montré des résultats mitigés quant à son impact réel sur les décisions d'investissement et de dépenses des entreprises et des ménages. Cela a conduit à une exploration plus approfondie des autres canaux de transmission de la politique monétaire, tels que le canal du crédit et les effets de richesse.

#### **4.3.2. L'effet richesse**

Basé sur la théorie du revenu permanent de Friedman, l'effet de richesse est le résultat de l'ensemble des actifs d'une personne, y compris ses revenus, ses biens financiers et immobiliers. Toute diminution de cette richesse, comme une baisse des prix des actifs financiers ou immobiliers, entraîne une réduction du revenu permanent et donc de la consommation.

---

<sup>1</sup>Christophe Blot, Sabine Le Bayon, Matthieu Lemoine, Sandrine Levasseur, « **De la crise financière à la crise économique** », Revue de l'OFCE, Éditions OFCE, N°110, juillet 2009, pp(258-259)

---

Cependant, s'il s'agit d'une variation temporaire, son impact sur la consommation est également limité et temporaire. Cependant, une fluctuation considérée comme permanente, telle qu'une crise prolongée sur les marchés financiers, a un impact à long terme sur la consommation.

## **5. Les leçons tirées des crises**

Au fil du XXe siècle, les crises économiques ont laissé des marques profondes dans l'histoire financière mondiale. En tirant des enseignements de ces périodes tumultueuses, plusieurs leçons ont été identifiées pour guider les politiques économiques contemporaines. Dans cette courte introduction, nous explorerons ces leçons clés, mettant en évidence :<sup>1</sup>

- **La nécessité d'une intervention publique :**

La crise économique nécessite une intervention rapide et ciblée des pouvoirs publics pour atténuer son impact. Ces interventions doivent être temporaires et ciblées pour stimuler la demande et faciliter la reprise économique. Il est toutefois crucial de maintenir un équilibre délicat entre ces mesures de relance et les réformes structurelles nécessaires pour éviter une prolongation de la crise.

- **Politique économique contracyclique :**

Une leçon importante tirée de la crise économique est que la politique économique doit être conçue de manière anticyclique. Cela signifie que pendant les périodes de croissance économique, les gouvernements doivent épargner et réduire les déficits budgétaires afin de constituer des réserves pour intervenir en période de récession. Cela peut impliquer l'adoption de règles budgétaires restrictives pour restaurer une marge de manœuvre financière.

- **L'impact de la dette sur les politiques contracycliques :**

Des niveaux élevés de dette publique peuvent nuire à l'efficacité des politiques contracycliques. Les agents économiques peuvent réagir aux attentes de hausses d'impôts en prenant des mesures de précaution, ce qui peut prolonger la durée de la crise dans les pays très endettés. Par conséquent, la réduction de la dette publique et la restauration des excédents budgétaires sont souvent nécessaires pour restaurer l'efficacité des politiques contracycliques.

- **Repenser la politique monétaire :**

---

<sup>1</sup>Olivia Montel-Dumon, op.cit. pp (30,31)

---

La crise économique a mis en évidence l'importance de repenser la politique monétaire. Les autorités monétaires doivent prendre des mesures préventives pour limiter les déséquilibres financiers et bancaires plutôt que de simplement réagir après l'apparition d'une crise. Cela implique de renforcer la surveillance des marchés financiers pour prévenir les bulles spéculatives et les désordres des marchés d'actifs. En outre, une coordination internationale est nécessaire pour renforcer la surveillance des marchés financiers mondiaux.

En bref, ces leçons soulignent l'importance d'une gestion prudente de l'économie, de politiques contracycliques efficaces et d'une réglementation adéquate des marchés financiers pour prévenir et atténuer les crises économiques.

## **Section 2 : Transition de la Pandémie COVID-19 vers une Crise Économique et Financière**

Une crise sanitaire est souvent caractérisée par une propagation rapide d'une maladie infectieuse, mettant en danger la santé et le bien-être d'une population. Dans cette section, nous examinerons en particulier la crise sanitaire causée par la pandémie de COVID-19.

### **1. Le monde face au covid 19**

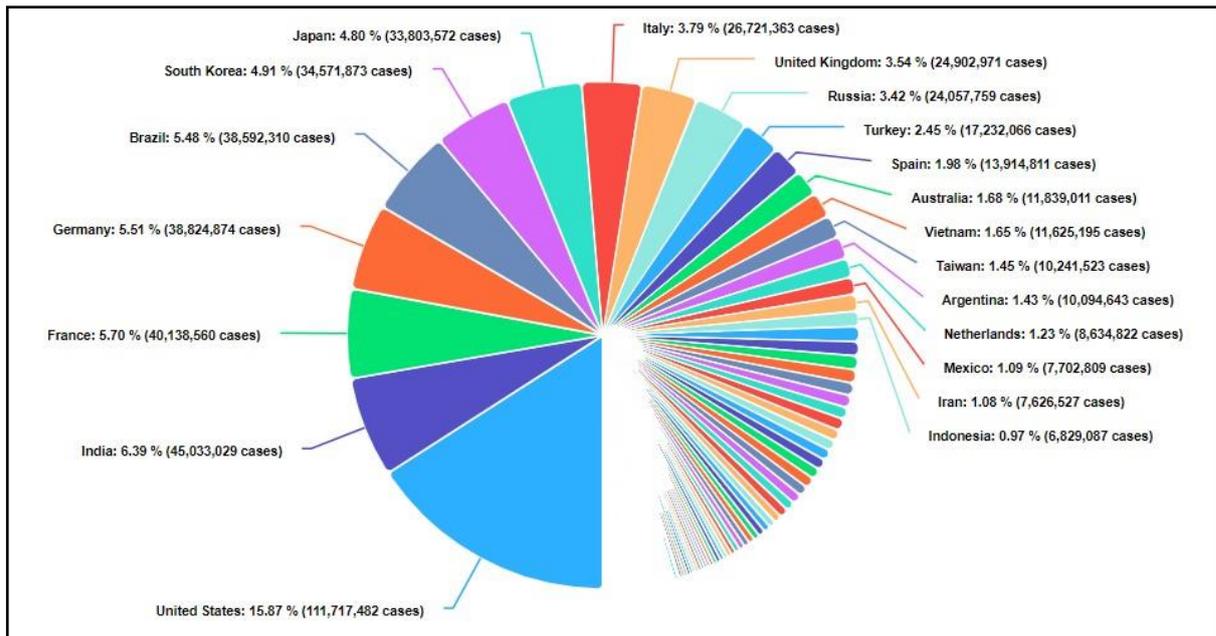
#### **1.1. Naissance et évolution du covid 19**

Originnaire de la ville de Wuhan en Chine, où elle a été initialement signalée le 31 décembre 2019, le covid 19 s'est rapidement transformée en une pandémie mondiale aux conséquences sanitaires dévastatrices. Elle a affecté plus de 200 pays, causant de nombreux décès (3,9 millions à la fin d'avril 2021) et infectant plus de 145 millions de personnes. Les États-Unis ont été les plus touchés, avec plus de 500 000 décès.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>Madouda HADDAD, **L'assurabilité des risques systémiques : cas des pandémies sanitaires de type covid-19**, Revue scientifique Avenir économique , Vol.09, n°01, Université de Tizi-ouzou, Algérie,2021 ;P412

Figure 6 : Distribution du nombre de cas infectés à la Covid-19 dans le monde.

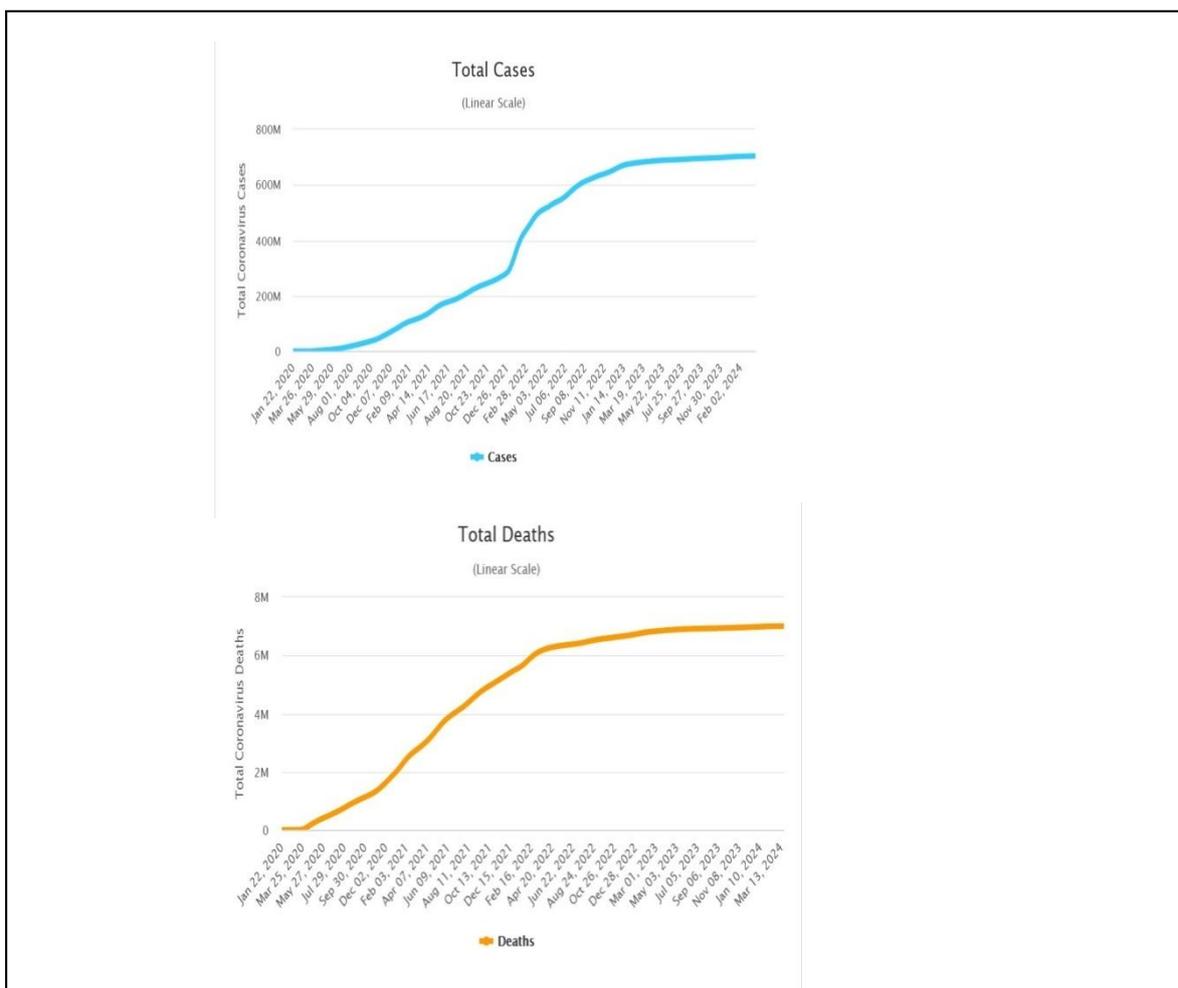


Source : <https://www.worldometers.info/coronavirus/worldwide-graphs/#countries-cases> consulté le 22/03/2024 à 14H

Au premier trimestre 2020, alors que le Covid-19 se propageait rapidement dans le monde, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) l'a officiellement déclaré pandémie. KibalaKuma J. (2020) a noté que la croissance exponentielle de cette épidémie dans le monde au fil du temps souligne l'importance cruciale pour les autorités internationales de réagir rapidement pour contenir l'épidémie et éviter des situations plus graves. Parmi les facteurs qui ont servi à la diffusion rapide de la maladie du coronavirus dans le monde, le retard d'un mois du gouvernement chinois à alerter la communauté internationale de l'émergence de la maladie à Wuhan, De tels retards pourraient faciliter la propagation de la pandémie en promouvant les déplacements de certaines personnes depuis Wuhan à travers le monde.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Jonas Kibala Kuma, **L'économie mondiale face à la pandémie de la Covid-19 : état des lieux, analyses et perspectives**, 2020, PP(5-6)

Figure 7: Nombre de cas infectés et de décès liés au covid-19 dans le monde



Source : <https://www.worldometers.info/coronavirus/worldwide-graphs/> consulté le 22/03/2024 à 12H

Ce qui rend la pandémie de COVID-19 unique par rapport aux pandémies précédentes, c'est que le monde a profondément changé. Cela s'est traduit par une libéralisation accrue, ainsi qu'une normalisation et une incertitude accentuée. Par ailleurs, la pollution s'est aggravée avec l'émergence de l'hyper mondialisation, le développement des moyens de transport modernes, l'émergence d'Internet et des technologies numériques. Ces éléments ont contribué à la propagation du virus à l'échelle internationale, notamment en favorisant le tourisme de masse et les voyages d'affaires. En conséquence, le virus a pu se propager rapidement entre les pays malgré les mesures de contrôle et de prévention.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> MOKRANE Ali, **La crise sanitaire de la COVID-19 et ses répercussions sur l'économie mondiale : état des lieux et perspectives, cas de l'Algérie**, Revue TADAMSA D- UNEGMU, Volume 1 n 02 ; Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, ALGERIE, P115

---

**1.2. Les mesures prises pour lutter contre le covid-19**

Le bouleversement sanitaire provoqué par le Covid-19 nécessite la mobilisation de certaines mesures à différents niveaux pour limiter sa propagation et atténuer ses effets notamment des<sup>1</sup> :

**1.2.1. Mesures sur le plan sanitaire**

Les pratiques mise en vigueur comprennent :

- Mettre en quarantaine les personnes infectées et celles qui ont été en contact.
- Interdire les grands rassemblements.
- Fermeture d'entreprises, d'écoles.
- Suspension des vols en provenance des zones à haut risque de transmission du virus et restrictions des déplacements nationaux.
- Adoption des pratiques d'hygiène améliorées.

**1.2.2. Mesures sur le plan budgétaire et monétaire**

- Des aides budgétaires destinées aux salariés et les agents économiques qui rencontrent des difficultés à rembourser leurs emprunts ou à financer leurs activités.
- Alignement de la politique monétaire, acquisition d'actifs diversifiés et injection de liquidités.
- La communauté internationale fournit une aide financière aux pays les plus touchés et à la restructuration de la dette des pays lourdement endettés.
- Communication régulière et transparente des autorités financières et réglementaires.

**1.3. Le covid-19 d'une crise sanitaire à une crise économique et financière**

Les pandémies, qui n'existent initialement pas dans le contexte économique, peuvent soudainement devenir un déterminant majeur de l'activité économique d'un pays, voir du monde. D'un point de vue économique, une pandémie peut être envisagée comme un facteur extérieur au fonctionnement normal du système. Toutefois, si cela se produit, ceci aura de profondes conséquences sur la politique économique.<sup>2</sup>

Par rapport aux crises sanitaires précédentes, la pandémie COVID-19 présente plusieurs caractéristiques et différences qui en font une crise d'une ampleur sans précédent, Cependant,

---

<sup>1</sup> Jonas Kibala Kuma, Op.cit, PP(35-37)

<sup>2</sup>Christian TYBRING-GJEDDE, « **LES CONSÉQUENCES ÉCONOMIQUES DE LA PANDÉMIE DE COVID-19** », Norvège, 13 mai 2020, P2

---

au-delà des aspects sanitaires, la pandémie est appréhendée sous différents angles notamment sur l'aspect économique. L'épidémie a immédiatement été transformé en une crise économique avec un bilan stupéfiant de plus de 260 000 morts à ce jour, Plus de la moitié de la population mondiale été confinée, ce qui a aggravé cette transition. La pandémie a eu lieu dans un contexte économique mondialisé où les moyens de transport et de communication ont largement facilité les échanges de capitaux, de marchandises et de personnes, d'ou la croissance de la mobilité a contribué à la propagation de la maladie à l'échelle internationale, mettant en évidence l'impact économique de la crise dans un monde de plus en plus connecté.<sup>1</sup>

Les fermetures soudaines, telles que celles provoquées par les confinements, peuvent potentiellement déclencher une réaction en chaîne influencée par les décisions des acteurs économiques tels que les ménages, les entreprises, les fournisseurs, les banques et les intermédiaires financiers. L'impact de ces décisions sur l'offre et la demande dans l'économie peut être considérable. En ce qui concerne l'offre, la crise sanitaire provoquera un bouleversement qui se manifestera par une vague significative de licenciements et de fermetures d'entreprises. Il est fort probable que ces pertes d'emplois aient des répercussions durables, ce qui se traduira par une diminution générale du revenu disponible à la fois pour les employés et les travailleurs indépendants. Bien que le télétravail puisse être une option, l'interruption temporaire du travail est importante et peut entraîner des pertes de productivité. Avec une partie de la main-d'œuvre immobilisée pour une durée indéterminée, il est évident que la production des entreprises diminue. L'arrêt de la production de biens intermédiaires affectera également les chaînes d'approvisionnement mondiales, provoquant des difficultés supplémentaires dans la production des produits finaux. Même si certaines unités manufacturières ne sont pas directement concernées par les restrictions, ces perturbations peuvent amplifier l'impact sur la production.<sup>2</sup>

Les chocs du côté de la demande sont le résultat d'une combinaison de plusieurs éléments. Les familles confinées ont moins de possibilités de faire des dépenses, ce qui entraîne naturellement une baisse de la demande. En outre, en raison de l'incertitude économique, de nombreuses personnes diminuent leurs dépenses, ce qui affaiblit la demande. Lors des fermetures d'entreprises, les employés licenciés sont confrontés à une baisse de leurs revenus,

---

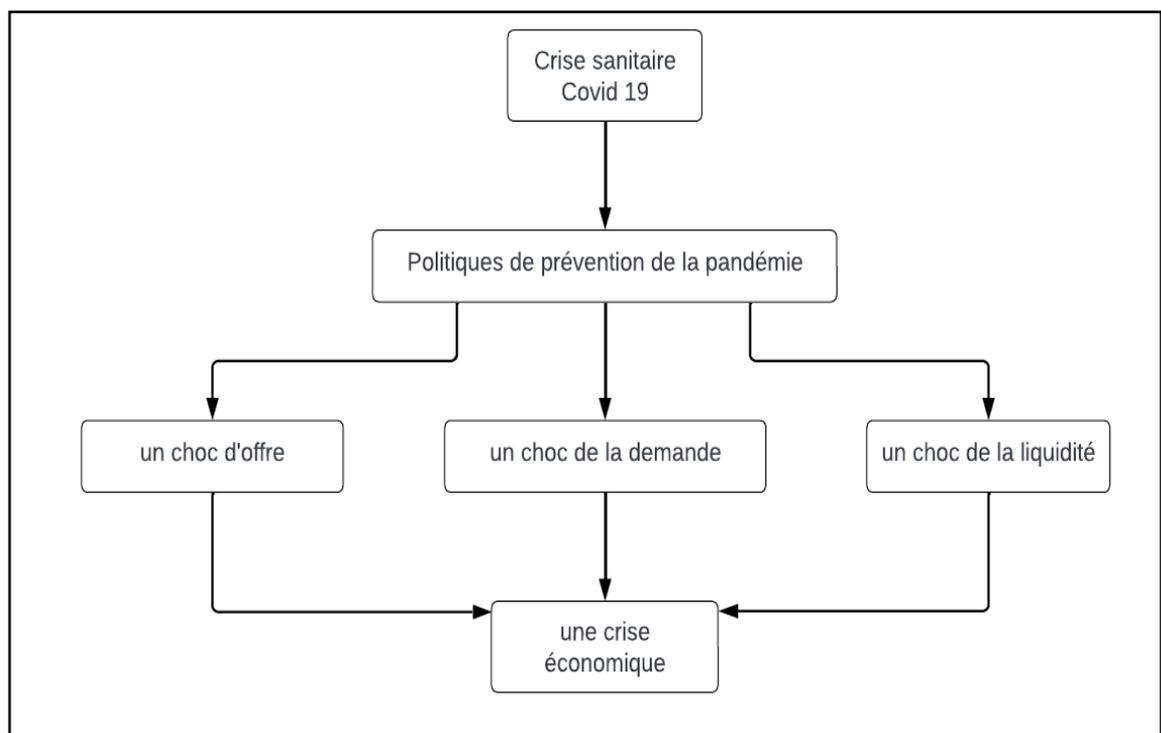
<sup>1</sup>BERROUCHE Zineddine, MAHDAOUI Hamoudi, **Impacts de la crise sanitaire due au Corona virus sur l'économie mondiale et nationale**, journal of economics and management, VOL20 ,N SPECIAL, Université de Setif1, Algérie, PP(313-314)

<sup>2</sup> Moïse SIDIROPOULOS, **DE LA PANDEMIE DU COVID-19 A UNE NOUVELLE CRISE ECONOMIQUE : MECANISMES DE PROPAGATION ET EFFETS A COURT TERME**, BETA-Université de Strasbourg, P2

ce qui diminue leur capacité de consommation et peut même les inciter à diminuer leurs achats. En réaction à cette diminution de la demande, les entreprises, en particulier celles qui opèrent dans des domaines tels que les loisirs, les voyages ou les divertissements, tentent de diminuer leurs dépenses en évitant de faire faillite.<sup>1</sup>

Le choc de liquidité est un autre facteur important à prendre en compte. Malgré le fait que la crise actuelle n'est pas entièrement une crise financière, elle affecte considérablement la trésorerie des entreprises et des ménages, augmentant ainsi le risque de faillites, Il est évident que les systèmes financiers nationaux ont tiré les leçons de la crise des prêts hypothécaires de 2008 (crise des supprimes) et disposent désormais d'importantes réserves de capitaux propres qui peuvent agir immédiatement en accordant des prêts aux entreprises pour gérer leurs besoins de trésorerie.<sup>2</sup>

Figure 8: le COVID-19 d'une crise sanitaire a une crise économique



Source : Élaborés par nous-mêmes

#### 1.4. Les répercussions du covid sur l'économie mondiale

La pandémie de Covid-19 a des effets néfastes qui vont au-delà des catastrophes humaines directes, représentées par une augmentation des décès et des infections. Elles incluent de

<sup>1</sup> idem P3

<sup>2</sup>ibid

---

nombreux effets négatifs sur l'économie qui pourraient conduire l'économie mondiale à une récession dont la gravité et les conséquences sont actuellement incertaines. L'annonce de l'organisation internationale du Travail (OIT) a mis en évidence les répercussions dévastatrices de la crise économique causée par le Covid-19, entraînant la perte d'emploi de 147 millions de personnes et une réduction de salaires d'environ 2 100 milliards de dollars. La dégradation du marché du travail a également entraîné d'importantes pertes de revenus pour les travailleurs, les pertes ont atteint entre 860 et 3 400 milliards de dollars américains (OIT, 2020). En outre, il y a eu une baisse de 4,2 % de la consommation mondiale, ce qui représente une perte de 3,8 billions de dollars, soit l'équivalent du PIB allemand. La crise économique est plus coûteuse que les guerres menées par les États-Unis en Afghanistan et en Irak combinées. Les marchés boursiers mondiaux ont également été durement touchés, chutant de plus de 25 % depuis le début de l'épidémie pour des indices boursiers tels que le FTSE, le Dow Jones Industrial Average et le Nikkei (BBC, 2020). Pour équilibrer les marchés et inciter à la dépense, de nombreuses banques centrales ont réduit les taux d'intérêt afin de diminuer les coûts d'emprunt tout en injectant des liquidités sur les marchés financiers. En outre, le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale ont annoncé des plans de financement de 50 milliards de dollars et 14 milliards de dollars respectivement pour aider les pays touchés par l'épidémie.<sup>1</sup>

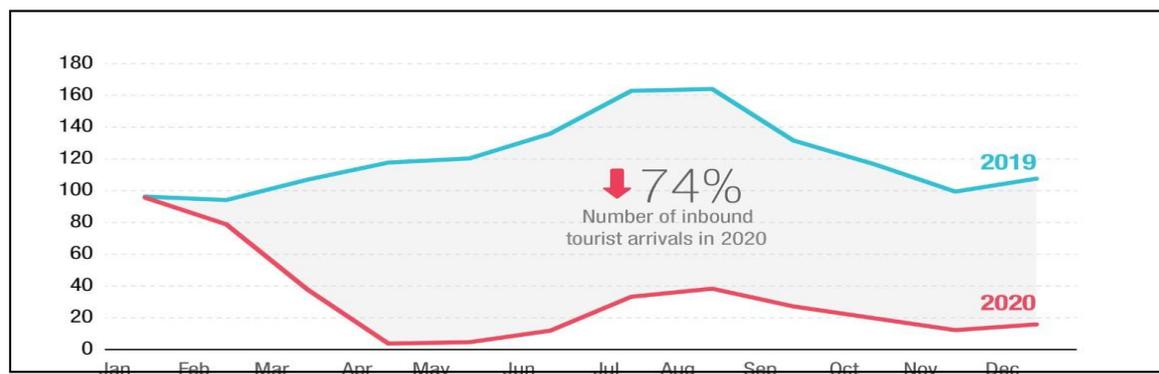
La pandémie de Covid-19 a eu un impact significatif sur le secteur du tourisme mondial, qui selon le World Travel & Tourism Council, représente 10 % du PIB mondial et 10 % de l'emploi mondial. Ce secteur a été fortement affecté par les annulations de vols et la fermeture des frontières dans de nombreux pays, notamment en Asie, en Europe et aux États-Unis. L'Organisation mondiale du tourisme (OMT) confirme que le tourisme est l'un des secteurs les plus durement touchés par la crise actuelle, affectant à la fois l'offre et la demande de voyages. Les arrivées de touristes internationaux devraient chuter de 20 à 30 %, ce qui pourrait entraîner une perte de 300 à 450 milliards de dollars de revenus du tourisme international. De plus, l'Association du transport aérien international (IATA) estime que l'effondrement de l'industrie a causé des pertes importantes aux revenus des compagnies aériennes, qui ont diminué de 44 %, soit un total de 252 milliards de dollars.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>MESBAHI Fatima Zahra, **Les répercussions de la pandémie Covid-19 sur l'économie mondiale et l'économie algérienne**, Revue recherche économique contemporaine, Vol 50 , N°: 01, Université Aboubekr Belkaid Tlemcen, Algérie, PP(732-733)

<sup>2</sup>idem

Figure 9: Arrivées de touristes internationaux (en milliers de personnes)



L'expansion rapide du commerce électronique reflète des changements importants dans les habitudes des consommateurs. Les mesures de confinement ont entraîné une augmentation significative des achats en ligne. Les clients se sont massivement tournés vers les sites d'achat en ligne. Dans le commerce de détail mondial, la proportion des ventes en ligne a augmenté de 16 à 19 % en 2020. Le commerce électronique connaît une croissance remarquable à l'échelle mondiale, mais elle est particulièrement perceptible dans les économies en développement. Au cours du deuxième trimestre de 2020, Mercado Libre, une entreprise latino-américaine spécialisée dans le commerce en ligne, a connu une hausse de deux fois du nombre d'articles vendus par jour par rapport à la même période de l'année précédente. De la même manière, les transactions ont connu une augmentation de 50 % sur la plateforme africaine de commerce électronique Jumia au cours des six premiers mois de 2020.<sup>1</sup>

### 1.5. Les Plans de Relance Économique Post-Pandémie

La mise en place de programmes de relance et de redressement offre une occasion unique de stimuler à la fois la croissance économique et la création d'emplois, tout en résolvant les problèmes persistants dans les économies. Avant la pandémie, les difficultés associées à la croissance économique lente et à la baisse de la productivité, ainsi qu'aux manques d'inclusion et de durabilité, étaient déjà présentes, mais elles ont été partiellement amplifiées par celle-ci. Les programmes de relance permettent donc de prendre des mesures afin de résoudre ces problèmes.<sup>2</sup>

Il est essentiel que les plans de relance favorisent une répartition du travail et des investissements vers des secteurs durables, productifs et inclusifs. Tandis que certains domaines

<sup>1</sup>Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, « **Le relèvement post COVID-19 dans une économie de plus en plus numérique : conséquences pour le développement durable** », Genève, 2022, P4

<sup>2</sup>Réunion du Conseil de l'OCDE au niveau des Ministres, « **NOTES SUR LES PRINCIPAUX THÈMES** », 2021, P10

---

pourraient faire face à la crise de manière plus puissante, d'autres pourraient faire face à des pertes à long terme en raison des bouleversements économiques et comportementaux engendrés par la pandémie. Les données mettent en évidence des écarts considérables entre les différents secteurs : par exemple, l'emploi dans le domaine de l'hébergement et de la restauration a diminué de 45 % par rapport aux niveaux d'avant la pandémie, tandis qu'il a augmenté de 30 % dans les services de transport et de stockage. Les domaines "écologiques" proposent de belles opportunités de création d'emplois, comme l'efficacité énergétique, les énergies renouvelables et l'agriculture bio. <sup>1</sup>

Il serait judicieux de viser les groupes défavorisés, tels que les travailleurs à faible revenu, les travailleurs atypiques, les femmes et les jeunes, dans les plans de relance. Après le début de la pandémie, la crise a aggravé les inégalités déjà présentes, en particulier les travailleurs faiblement rémunérés qui ont souvent cessé de travailler. La protection sociale est souvent limitée pour les travailleurs indépendants, intérimaires et à temps partiel, qui représentent jusqu'à 40 % de l'emploi dans les secteurs les plus touchés. À la différence des crises antérieures, l'emploi des femmes a connu une baisse plus prononcée que celui des hommes au début de la crise. La situation affecte également les jeunes, avec un taux de chômage élevé, encore inférieur aux niveaux d'avant la crise, ce qui rend la recherche d'emploi compliquée pour les nouveaux diplômés. <sup>2</sup>

Les pays qui dépendent principalement des exportations de matières premières doivent profiter de la prochaine phase de croissance pour diversifier leurs activités économiques. La reprise économique après la crise devrait stimuler la demande de matières premières à l'échelle mondiale, ce qui augmentera les revenus des pays exportateurs. Il est également nécessaire que les nations en voie de développement augmentent leurs dépenses, en particulier dans les secteurs de la santé publique et de l'éducation, pour améliorer les conditions de vie et le niveau d'éducation de leurs résidents. <sup>3</sup>

## **2. L'ALGERIE face au covid-19**

### **2.1. Impact du covid-19 sur l'économie algérienne**

Le premier cas confirmé de COVID-19 en Algérie est un ressortissant italien arrivé à Alger le 17 février. Depuis que l'épidémie a éclaté en Algérie, près de 52 000 personnes ont été

---

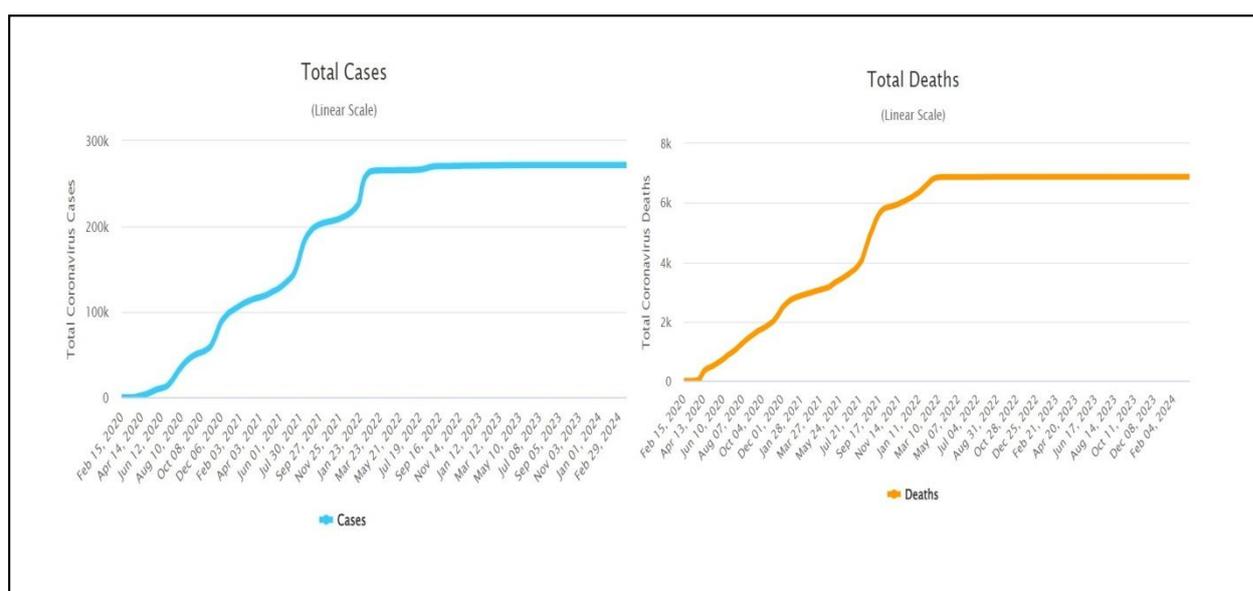
<sup>1</sup> Idem P14

<sup>2</sup> Idem P15

<sup>3</sup> BERROUCHE Zineddine, MAHDAOUI Hamoudi Op.cit, P 319

infectées et 1 750 sont décédées. Une fois les frontières fermées, la maladie s'est rapidement répandue à travers tout le pays. Les autorités algériennes ont mis en place des mesures rigoureuses afin de gérer la propagation du virus, ce qui a engendré des limitations significatives sur la mobilité des travailleurs et l'accès aux produits essentiels. Selon les informations disponibles, le PIB a diminué de 3,9 % au cours du premier trimestre, tandis que le taux de chômage a atteint 15 %, contre 11,4 % en 2019. Au premier trimestre, le PIB algérien a connu une diminution de 1,5 %, alors qu'il avait connu une croissance de 3,6 % l'année précédente, en excluant le secteur des hydrocarbures.<sup>1</sup>

Figure 10: Nombre de cas infectés / nombre de décès total en Algérie



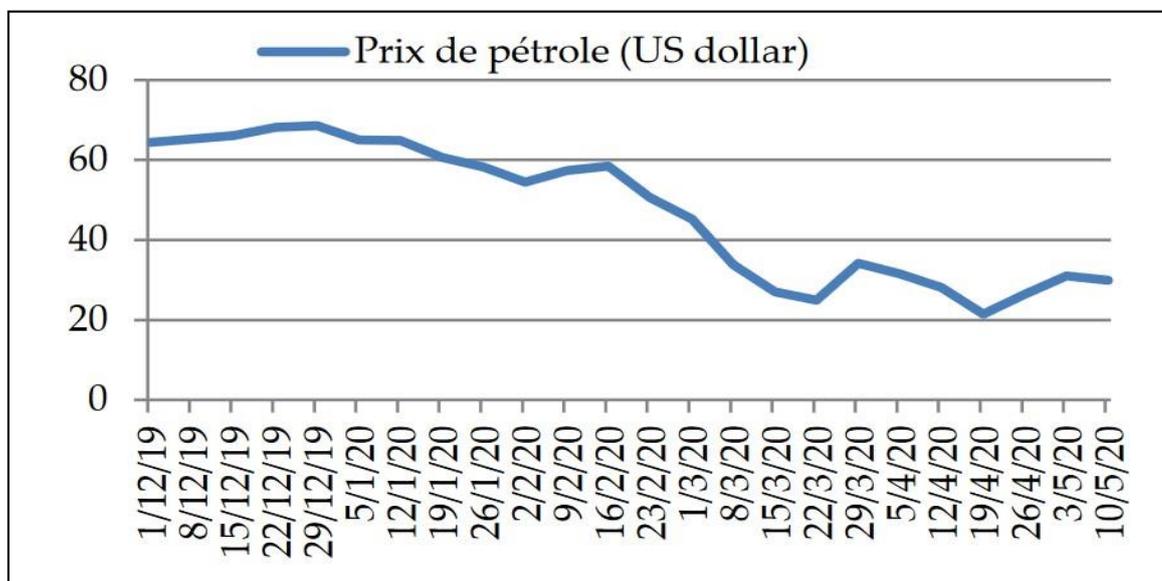
Source : <https://www.worldometers.info/coronavirus/country/algeria/> consulté le 22/03/2024 à 15H

Le prix du pétrole a connu une baisse significative depuis que les mesures de confinement en Chine ont été instaurées à la fin de janvier. À partir de la deuxième semaine de mars, cette diminution s'est accrue, car plusieurs pays européens industrialisés tels que l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la France, l'Italie et les États-Unis ont mis en place des mesures de confinement rigoureuses, ce qui a entraîné une baisse de la demande sur le marché mondial de l'énergie. Comme tous les pays qui dépendent des revenus pétroliers, l'Algérie est touchée par cette situation qui a un effet néfaste sur le budget national. En fait, le budget du pays pour 2020 était basé sur un prix de 50 dollars le baril, selon les données de janvier 2020 du ministère des Finances. La différence entre le prix de référence du baril et le prix réel sur le marché a conduit

<sup>1</sup>Yasser HASSAINE, Abdelmadjid BADRI, **L'impact de la pandémie de Covid-19 sur les PME en Algérie, Revue des sciences humaines**, Volume 8, Numéro 02, université Oum El Bouaghi, ALGERIE, 2021, P1413

à une augmentation du déficit budgétaire et a également menacé les réserves de change du pays. La forte dépendance du budget de l'État à l'égard du secteur des hydrocarbures, associée à la volatilité des prix du pétrole sur les marchés mondiaux, rend les finances publiques algériennes à la fois fragiles et sensibles aux influences extérieures.<sup>1</sup>

Figure 11:Évolution de prix de pétrole



Source : Said KACI, **l'effet de la pandémie de covid 19 sur l'activité économique en Algérie**

Suite à une perturbation significative du transport de marchandises, la pandémie de Covid-19 continue de faire preuve d'une pression sur cette branche maritime. En raison du manque de conteneurs à disposition, les frais de transport de l'Asie vers l'Europe ont connu une augmentation impressionnante, dépassant même le niveau précédent. D'après les informations fournies par le ministère des Finances, le prix d'expédition d'un conteneur de 40 pieds a augmenté de 1700 dollars à 7 800 dollars, ce qui a un effet direct sur les prix des produits finaux sur les marchés. La hausse des tarifs maritimes n'a pas épargné l'Algérie, qui importe différents produits, y compris des matières premières, ce qui représente un véritable défi pour les acteurs économiques et industriels du pays. La hausse des dépenses liées au transport met en péril leurs projets d'investissement et réduit la compétitivité de leurs produits sur le marché mondial. Les conséquences de cette augmentation des tarifs de fret se manifestent sur le marché national, avec une hausse de 300 % des prix des produits importés, tels que les équipements et les pièces de rechange, ainsi que d'autres articles. Malgré l'augmentation des prix des aliments, cette

<sup>1</sup>Said KACI, **l'effet de la pandémie de covid 19 sur l'activité économique en Algérie** , Les Cahiers du Cread, Volume 36 , n° 03, Université de Bejaia, ALGERIE, PP(115-116)

---

augmentation est plutôt modérée. Devant cette situation, il a fallu que l'État intervienne afin de contrôler les prix et de stabiliser le marché.<sup>1</sup>

## **2.2. Transformation de la crise covid-19 en opportunité pour l'Algérie**

Cette crise doit être considérée comme une opportunité décisive pour mettre fin une fois pour toutes au régime de la rente. Pendant longtemps perçue comme une récompense inattendue, cette rente s'est finalement avérée être une charge. Selon les conséquences de la pandémie de Covid-19, l'impact de la pandémie de Covid-19 devrait accélérer les réformes retardées pour des raisons politiques ou économiques.

Malgré l'augmentation de l'utilisation des énergies non carbonées et le déclin progressif des énergies fossiles, de nombreux pays rentiers continueront de produire des hydrocarbures. Les pays comme l'Algérie pourront bénéficier des revenus provenant du secteur des hydrocarbures afin de financer une transition énergétique coûteuse. Cette situation est valable pour l'Algérie et d'autres pays en développement ou émergents qui sont fortement dépendants du pétrole. Toutefois, cette transition sera une étape longue, difficile et coûteuse. L'Algérie possède des atouts importants dans le domaine des énergies renouvelables, en particulier le solaire, et des mesures ont été prises pour encourager cette industrie. Il est donc nécessaire de renforcer la vitesse de cette transition.<sup>2</sup>

La dégradation progressive des énergies fossiles, qui sont polluantes ou risquées, vers des énergies propres, renouvelables et sûres vise à atteindre différents objectifs partagés. L'objectif est de diminuer les émissions de gaz à effet de serre, de garantir la sécurité des systèmes énergétiques, de décentraliser et de moderniser les infrastructures, ainsi que d'améliorer la répartition des possibilités d'emploi. Il est évident que l'industrie aurait de nombreux avantages à diversifier sa gamme d'énergies et à investir dès maintenant dans les énergies renouvelables pour optimiser ses dépenses énergétiques et revitaliser son service. Outre les bénéfices financiers bénéfiques pour la compétitivité des entreprises, la réduction des émissions de carbone dans les processus de production offrira aux produits algériens un avantage concurrentiel important à l'échelle mondiale, en particulier en respectant les normes de durabilité.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Khadra Brahma Medjdoub, Benhammou Abdellah, **L'impact du covid 19 sur le transport maritime Algérien**, Finance & Markets Journal, volume 10 , N 01, Université de Mostaganem, ALGERIE, 2023, P60

<sup>2</sup> GADI Osman, DEBECH Ismail, impact **de la crise sanitaire Covid-19 sur le marché pétrolier : Cas de l'Algérie**, Revue droit international et développement Volume: 9 , N°: 01, Université Alger 3, ALGERIE, 2021 , P10

<sup>3</sup> Idem , P11

---

### 3. Évaluation de l'Incidence du COVID-19 sur la Rentabilité des Compagnies d'Assurance (revue de la littérature)

La littérature académique sur les effets de la pandémie de COVID-19 sur le secteur de l'assurance est limitée. Babuna et al. (2020) décrivent l'impact du COVID-19 sur l'industrie de l'assurance au Ghana, notant que les compagnies d'assurance signalent de moins bons résultats financiers. Shevchuk et al. (2020) ont constaté que le COVID-19 pourrait être le catalyseur de l'innovation dans le domaine de l'assurance, car des changements de grande envergure dans les relations avec la clientèle ont eu lieu sur le marché ukrainien de l'assurance. Plus important encore, étant donné que la pandémie de COVID-19 a eu des effets adverses directs sur l'économie mondiale, les chercheurs ont appelé à des articles sur l'effet de la pandémie sur le secteur de l'assurance (Goodell 2020)<sup>1</sup>

Evans (2020) souligne que les mesures de prévention mises en place pour endiguer la propagation du virus ont eu un effet domino, paralysant la production, la consommation, les loisirs, les voyages et le bien-être général. Dans le cadre de cette étude, il est démontré de manière convaincante que la pandémie actuelle a eue un impact significatif sur le fonctionnement des compagnies d'assurance en Europe. En effet, les résultats mettent en lumière une détérioration de la stabilité du secteur de l'assurance, avec une diminution notable du ROA moyen et du ratio de solvabilité II pour l'ensemble de l'échantillon. Des analyses plus poussées au niveau des pays révèlent l'ampleur de l'impact de la pandémie sur chaque marché. Par exemple, il est observé une baisse du ROA dans les compagnies d'assurance allemandes et italiennes, tandis que le ratio de solvabilité a chuté dans les secteurs de l'assurance belge, française et allemande (Puławska 2021)<sup>2</sup>

Alors que la COVID-19 se propageait à travers le monde, les assureurs ont été contraints d'adopter des mesures numériques qui, dans des circonstances normales, auraient pris des années à mettre en place. Grâce à l'augmentation des canaux de communication, les assureurs peuvent tirer profit de l'accès aux données et créer de nouveaux outils analytiques pour la tarification et la souscription. À court terme, les assureurs devraient exploiter les nouvelles technologies, notamment l'automatisation, l'apprentissage automatique, actuellement utilisé pour le service client, la détection de fraudes et le cloud, afin de rationaliser le processus de souscription et d'offrir un processus de réclamation fluide et efficace. La COVID-19 pourrait

---

<sup>1</sup> Karolina Puławska, **Financial Stability of European Insurance Companies during the COVID-19 Pandemic**, Journal of Risk and Financial Management, 2021, P2

<sup>2</sup> Idem, P12

---

être le catalyseur de l'innovation dans le secteur de l'assurance, entraînant des changements dans les relations clients. Il est important pour le marché ukrainien de l'assurance que le résultat de ces changements soit une augmentation du nombre d'assurés, ainsi que des indicateurs d'activité de l'assurance tels que la part de marché, la densité et la pénétration. Les stratégies commerciales issues de la crise donneront au secteur un aspect fondamentalement différent. Bien que cette crise ait apporté de nombreux défis, elle a également offert des opportunités de sortir renforcé, plus efficace et numériquement compétent. La COVID-19 est perçue comme un bouleversement, mais dans le secteur de l'assurance, elle pourrait plutôt renforcer les tendances existantes, notamment la numérisation et la mise en œuvre de modèles commerciaux axés sur le client (OleksandraShevchuk 2020)

---

**Conclusion du chapitre 02 :**

Dans ce chapitre, nous avons étudié les différents aspects de la crise, en explorant sa nature générale, ses manifestations spécifiques dans la sphère économique et financière, ainsi que leur interaction avec la crise sans précédent déclenchée par la pandémie de COVID-19. Chaque section met en lumière un aspect unique des crises, mais toutes se concentrent sur un constat commun c'est que la crise est une période de perturbation et de remise en question profonde.

La crise sanitaire causée par la COVID-19 a joué un rôle de catalyseur, aggravant les vulnérabilités déjà présentes des économies mondiales et soulignant les faiblesses des politiques anti-crisis. Les mesures de confinement, bien qu'essentielles pour freiner la propagation du virus, ont eu un impact dévastateur sur l'économie, entraînant une contraction sans précédent de l'activité économique, des pertes d'emplois massives et des tensions sur le système financier mondial.

**Chapitre 03 : L'impact de la COVID-19 sur l'activité des assurances**

**Introduction du chapitre 03 :**

L'impact de la pandémie de COVID-19 a été ressenti à travers le monde, affectant divers secteurs économiques de manière significative. L'industrie des assurances n'a pas échappé à cette crise globale. En Algérie, le secteur des assurances dommages, qui couvre des risques tels que les accidents, les catastrophes naturelles et les sinistres divers, a dû faire face à des défis sans précédent. Cette étude vise à examiner de manière empirique l'effet du COVID-19 sur les performances financières des compagnies d'assurances dommages en Algérie sur une période de sept ans, allant de 2016 à 2022.

Ce chapitre se divise en plusieurs sections, chacune apportant une contribution spécifique à la compréhension globale du sujet. Nous présentons d'abord l'échantillon étudié et la méthode d'analyse utilisée, en détaillant la sélection des compagnies d'assurances, le modèle économétrique appliqué, les variables choisies.

Ensuite, une analyse descriptive des variables du modèle met en lumière les caractéristiques des données collectées, cruciales pour comprendre les tendances et anomalies.

L'étude empirique repose sur des données de panel, combinant informations individuelles et chronologiques pour examiner les effets dynamiques et hétérogènes du COVID-19 sur les compagnies d'assurances

En résumé, ce chapitre offre une vue d'ensemble complète de l'impact du COVID-19 sur les compagnies d'assurances dommages en Algérie, combinant analyses descriptives et économétriques pour fournir des insights précieux aux décideurs, régulateurs et acteurs du marché des assurances, et les aider à élaborer des stratégies pour renforcer la résilience du secteur face à de futures crises.

## **Section 01 : présentation du secteur assurantiel en Algérie**

Sur le plan économique, le secteur des assurances reflète les orientations du modèle de développement adopté par un pays ainsi que le système économique qui y prédomine. Il présente des caractéristiques spécifiques distinctes des autres secteurs de l'économie, et son importance croissante dans la vie tant des particuliers que des professionnels est indéniable. En effet, chacun cherche à protéger ses biens et son activité contre une gamme étendue de risques. Le but de cette section est d'analyser et de présenter de manière approfondie l'évolution et la structure du secteur des assurances en Algérie depuis son indépendance jusqu'à aujourd'hui. Cela comprend une exploration des organismes d'assurance, de l'activité assurantielle, ainsi que des indicateurs clés tels que le chiffre d'affaires, le taux de pénétration de l'assurance... En examinant ces aspects, cette section vise à fournir une vision complète et détaillée de la situation actuelle du secteur des assurances en Algérie.

### **1. Assurance en Algérie : de l'indépendance à ce jour**

Il a semblé préférable de décrire les différentes phases historiques du secteur des assurances en Algérie, en commençant par la nationalisation, puis en passant par la mise en place d'un système spécialisé, et enfin en abordant la libéralisation vers le secteur privé, qu'il soit national ou étranger, comme suit :<sup>1</sup>

#### **1.1. Le période de 1962 à 1973**

Au cours de cette période, l'industrie des assurances en Algérie était en perpétuelle mutation. Un manque de cadres nationaux spécialisés dans les techniques d'assurance et l'absence de législation spécifique propre à l'Algérie étaient des caractéristiques marquantes. Par conséquent, le contrôle était entièrement entre les mains des compagnies étrangères, principalement françaises. Il y avait environ 160 compagnies d'assurance dans le pays. Les lois régissant le domaine de l'assurance étaient définies par la loi n°62-157 du 31 décembre 1962. Il était obligatoire pour les compagnies d'assurance étrangères de vendre 10% de leur portefeuille à la CAAR (Caisse Algérienne d'Assurance et de Réassurance), fondée en 1963 et spécialisée dans les risques industriels et de transport. Elle assumait la responsabilité de toutes les opérations d'assurance.

---

<sup>1</sup>DOUKANI Sara, AKROUR Sarah & DJEMA Hassiba, « **Le Secteur des Assurances en Algérie : Un Etats des Lieux** », Revue Algérienne d'Economie et de Management, N° 09-Janvier 2017, pp(13,14)

Deux lois majeures ont été votées en 1963 : la loi n° 63/624 du 08/06/1963 relative à la réassurance légale et obligatoire sur toutes les opérations d'assurance effectuées en Algérie au profit de la CAAR, et la loi n° 63/621 du 08/06/1963 relative à l'agrément du ministère des finances pour toute entreprise souhaitant s'établir en Algérie. Le monopole de l'État sur toutes les opérations d'assurance a été accordé en 1966 par l'ordonnance n°66-127 du 27 mai 1966.

### **1.2. La période de 1973 à 1989**

Plusieurs compagnies ont été créées à partir de cette époque, dont la Compagnie Centrale de Réassurance (CCR) en 1975, spécialisée dans la réassurance. Par conséquent, les sociétés d'assurance devaient vendre toutes leurs activités de réassurance à la CCR. En même temps, la Compagnie Algérienne des Assurances (CAAT), spécialisée dans l'assurance transport, a été fondée en 1985 et a commencé à rivaliser avec la CAAR, qui avait le monopole sur les risques industriels. Toutefois, cette période de spécialisation des compagnies d'assurance a disparu à partir de 1989 au profit de la déspecialisation.

### **1.3. La période depuis 1990 à ce jour**

Notons la création de l'Union Algérienne des Sociétés d'Assurance et de Réassurance (UAR) en 1994, qui a pour objectif de défendre les intérêts des assureurs, de faire la promotion des activités du secteur et de veiller au respect de la déontologie professionnelle. C'est l'ordonnance 95-07 du 25 janvier 1995 qui a permis l'ouverture du marché et la fin du monopole sur l'activité des assurances. Les sociétés de droit algérien ayant le statut de Société par Actions (SPA) ont été libérées par cette ordonnance, ce qui a rétabli l'intermédiation par le biais de courtiers agréés par le ministère des finances et d'agents généraux agréés par les sociétés d'assurance (ABBORA K, 2011).

La même ordonnance a également mis en place la mise en place du Conseil national des assurances (CNA), un organisme de réflexion, de concertation et de contrôle dans le secteur de l'assurance. L'ordonnance 95-07 a été modifiée en 2006 par l'ordonnance n°06-04 du 20 février 2006. Le renforcement de l'activité des assurances de personnes, la généralisation de l'assurance de groupe, la réforme du droit des bénéficiaires, la création de la bancassurance, la création d'un fonds de garantie des assurés et l'obligation de libéralisation totale du capital pour obtenir un agrément sont les principales modifications.

## 2. La structure du secteur algérien des assurances

### 2.1. Les organismes d'assurance

#### 2.1.1. Le Ministère des Finance

L'autorisation d'exercer l'activité d'assurance en Algérie, que ce soit pour des entreprises privées ou publiques, est soumise à l'agrément du Ministère des Finances. Ce ministère joue un rôle essentiel dans le contrôle et l'application de la réglementation dans le secteur des assurances, notamment en ce qui concerne les exigences de solvabilité et les engagements envers les assurés. Ses responsabilités comprennent :<sup>1</sup>

- Autoriser la création de filiales d'assurance et la création de bureaux de représentation pour les compagnies étrangères d'assurance et de réassurance.

- Offrir des autorisations aux organismes professionnels d'assurance.

- Donner les autorisations requises à toutes les compagnies d'assurance et de réassurance désireuses d'exercer en Algérie.

- Assurer la surveillance des aspects légaux et techniques des opérations d'assurance et s'assurer que les compagnies d'assurance et de réassurance fournissent les documents nécessaires à la commission de supervision des assurances.

#### 2.1.2. Les institutions en charge des assurances

Différentes institutions ont été établies dans le but de protéger les intérêts des assurés et de favoriser le développement du secteur des assurances. Ces institutions agissent en tant que régulateurs des activités d'assurance (Benarbia M., 2011). Parmi les organismes encadrant le marché, on trouve :<sup>2</sup>

- La Commission de Supervision des Assurances (C.S.A) en tant qu'autorité de surveillance.

- Le Conseil National des Assurances (C.N.A) qui sert de forum de discussion entre les acteurs du marché (assureurs, assurés, banque centrale, experts et autorités publiques).

- La Centrale des Risques, chargée de collecter et de centraliser les informations sur les contrats d'assurance souscrits auprès des sociétés d'assurance et de réassurance, ainsi que

---

<sup>1</sup> Lydia SAID LHADJ, Hakima SOUKI, op.cit p540

<sup>2</sup>Salah Eddine NEBBACHE, « **État des lieux du secteur algérien des assurances à l'ère de la pandémie covid-19** », Revue internationale de la performance économique ISSN: 2661-7161 EISSN:2716-9073, Volume:04 N°:03, Année:2021, pp(114,115)

des succursales d'assurances étrangères. Ces dernières doivent fournir les informations nécessaires à la Centrale des Risques pour l'accomplissement de ses missions.

- Le Fonds de Garantie Automobile (F.G.A), créé le 04/04/2004, qui indemnise les victimes d'accidents de la circulation lorsque les responsables sont inconnus ou insolvables.

- Le Fonds de Garantie des Assurés (F.G.A.S), établi le 07/04/2009, garantit l'indemnisation des bénéficiaires des polices d'assurance lorsque les actifs des sociétés d'assurances concernées sont insuffisants après liquidation.

- Le Bureau Spécial de Tarification (BST), instauré le 11/08/2011, est chargé de fixer les tarifs des risques obligatoires. Son rôle consiste à étudier et à actualiser les tarifs en vigueur afin de proposer des projets de tarification.

- L'Union des Assureurs et Réassureurs Algériens (UAR) représente les sociétés d'assurances et de réassurance, et défend leurs intérêts.

### **2.1.3. Les compagnies d'assurance**

En Algérie, il y a actuellement vingt-trois (23) compagnies d'assurance et de réassurance. Celles-ci se composent de sociétés publiques, privées, de mutuelles d'assurance et de sociétés spécialisées. Suite à une décision du ministère des Finances visant à séparer les assurances dommages et les assurances personnes, les compagnies publiques et privées ont dû scinder leurs activités d'assurance vie et non-vie, notamment en créant des filiales (**voir tableau 1**). Il est à noter qu'il existe une seule société publique de réassurance, trois mutuelles d'assurance directe et deux sociétés publiques spécialisées dans le domaine<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>idem

Tableau 1 : les sociétés d'assurance en Algérie

Type de compagnie :	Catégorie d'assurance :	Les noms des sociétés existantes :
Sociétés Publiques	Assurance Dommages	<p><b>-CAAR</b> (créée le 08/06/1963) : Compagnie Algérienne d'Assurance et de Réassurance, son capital social est de 12 milliards de dinars ;</p> <p><b>-SAA</b> (créée le 12/12/1963) : Société Algérienne des Assurances ; son capital social est de 4,5 milliards DA.</p> <p><b>-CAAT</b> (créée le 30/04/1985) : Compagnie Algérienne des Assurances, son capital social est de 16 milliards DA en fin 2015.</p> <p><b>-CASH</b> (créée le 04/10/1999) : Compagnie d'Assurances des Hydrocarbures, son capital social est de 7,8 milliards de dinars ;</p>
	Assurances de Personnes	<p><b>-TALA</b> (créée 17/04/2011) : Taamine Life Algérie, créée en 2011 par la CAAT ;</p> <p><b>-CAARAMA Assurances</b> (créée le 09/03/2011) : filiale de la CAAR ;</p> <p><b>-AGLIC</b>, appelée aussi <b>l'Algérienne vie</b> (créée le 22/02/2015) : Algerian Gulf Life InsuranceCompany est une filiale de la CASH, son capital social est de 1 milliard de dinars</p>

Sociétés privées	Assurance Dommages	<p><b>-CIAR</b> (créée le 15/02/1997) : Compagnie Internationale d'Assurance et de Réassurance, son capital social est de 4,2 milliards de dinars ;</p> <p><b>-2A</b> (créée le 06/05/ 1997) : <b>l'Algérienne des Assurances</b>, son capital est de 2 milliards de dinars. La 2A change de nom et d'identité visuelle pour devenir GIG Algeria, et cela suite à la prise de participation par Gulf Insurance Group (GIG) de 49% du capital social de l'assureur algérien en 2015.</p> <p><b>-GAM</b> (créée le 10/09/2002) : la Générale Assurance Méditerranéenne, son capital social est de 2,4 milliards de dinars ;</p> <p><b>-Salama Assurances Algérie</b> (créée le 13/04/1999) : spécialisée dans les produits conformes à la Charia islamique « Takaful » ;</p> <p><b>-Trust Alegria Assurance et Réassurance</b> (créée le 25/01/1999) : son capital social est de 2,05 milliards de dinars</p> <p><b>-Alliance Assurances</b> (créée le 30/07/2005) : agréé en juillet 2005 et en activité depuis 2006, son capital social est de 2,2 milliards de dinars ;</p>
	Assurances de Personnes	<p><b>-Cardif El Djazair</b>(créée le 11/10/2006) : filiale de BNP Paribas El Djazair</p> <p><b>-Macir Vie</b> (créée le 11/08/2011) : Scission de la CIAR, son capital social est de 1 milliard de dinars</p>

Sociétés Mixtes <sup>1</sup>	Assurance Dommages	<b>-AXA Algérie assurance dommages</b> (créée le 03/10/2011) : créée en juillet 2011, son capital social est de 2 milliards de dinars ;
	Assurances De Personnes	<b>-AMANA Assurance</b> (créée le 10/03/2011) : Société Assurance, de Prévoyance et de Santé, son capital social est de 2 milliards de dinars ;  <b>-AXA Algérie assurance vie</b> (créée le 02/11/2011) : son capital social est de 1 milliard de dinars ;

**Source :** Établi par nous à partir de données de CNA, revue de l'assurance n°11 & KPMG (2015)

## 2.2. Les branches d'assurance

Il y a six catégories répertoriées dans les branches d'assurance, à savoir : assurances terrestres, assurances agricoles, assurance transports, assurances de personnes, assurances de crédits et assurances cautions, réassurances ; retracées dans le **tableau n°02**

Tableau 2 : Les branches d'assurance en vertu du décret exécutif n°95-338

<b>Catégorie n°1</b>	- Assurances automobiles
Assurances Terrestres	- Assurances contre l'incendie et les éléments naturels
	- Assurances en matière de construction
	- Assurances de responsabilité civile générale

<sup>1</sup> La société mixte ne signifie pas sociétés publiques et privées. Par sociétés mixtes, on entend les sociétés qui pratiquent à la fois les deux catégories d'assurance.

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Assurances des autres dommages aux biens</li> <li>- Assurances des pertes pécuniaires diverses</li> </ul>
<p><b>Catégorie n°2</b></p> <p>Assurances Agricoles</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Assurances contre la grêle</li> <li>- Assurances contre la mortalité des animaux</li> <li>- Autres assurances agricoles</li> </ul>
<p><b>Catégorie n°3</b></p> <p>Assurances Transports</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Assurances transport terrestre</li> <li>- Assurances transport ferroviaire</li> <li>- Assurances transport maritime</li> <li>- Assurances transport aérien</li> </ul>
<p><b>Catégorie n°4</b></p> <p>Assurance personnes</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Assurances en cas de vie, en cas de décès et mixtes</li> <li>- Assurances contre les accidents corporels</li> <li>- Assurance de groupe</li> <li>- Assurance de capitalisation</li> </ul>
<p><b>Catégorie n°5</b></p> <p>Assurances crédits et Assurances cautions</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Assurances crédits</li> <li>- Assurances cautions</li> <li>- Autres</li> </ul>
<p><b>Catégorie n°6</b></p> <p>Réassurance</p>	<p>Toute opération d'acceptation en réassurance effectuée par les sociétés de réassurance ou les sociétés d'assurance qui pratiquent la réassurance.</p>

Source : établi par nous à partir du Code algérien des assurances.

Les sociétés d'assurance souhaitant exercer des activités d'assurance dans l'une des branches mentionnées dans le tableau ci-dessus doivent obtenir une autorisation préalable à cet effet.

### 3. L'évolution de l'activité assurantielle en Algérie

#### 3.1. Productions des assurés par branche

Le tableau ci-dessous offre un aperçu des tendances dans le secteur de l'assurance en Algérie pour les années 2021 et 2022.

Tableau 3 : la production du marché par branches d'assurances

*Unité : Millions DA*

Branches	Année 2021		Année 2022		Variation 2021/2022	
	Montant	Part	Montant	Part	Montant	Part
Assurance de dommage	131 695	91%	139 602	90%	6 146	5%
Assurance de personne	13 077	9%	16 284	10%	3 206	25%
<b>Total</b>	<b>144 773</b>	<b>100%</b>	<b>155 886</b>	<b>100%</b>	<b>11 113</b>	<b>8%</b>

Source : « **Activité des assurances en Algérie année 2022** », Rapport annuel de la direction des assurances au ministère des finances

On observe une légère hausse des assurances de dommages de 5%, tandis que les assurances de personnes affichent une croissance significative de 25%. Cette augmentation dans le domaine des assurances de personnes peut refléter une évolution des besoins des citoyens algériens. Ces données indiquent une dynamique changeante dans le paysage de l'assurance en Algérie, avec une orientation vers des produits et services répondant aux besoins individuels en matière de sécurité et de protection.

### 3.1.1. Assurances de dommages

Le tableau suivant compare les montants et les parts des différentes branches d'assurance de dommages pour les années 2021 et 2022, ainsi que la variation entre ces deux années.

Tableau 4 : la production du marché par branches d'assurances de dommages.

*Unité : Millions DA*

Branche	Année 2021		Année 2022		Variation 2021/2022	
	Montant	Part	Montant	Part	Montant	Part
Automobile	62 181	47%	65 243	47%	3 061	5%
Transport	6366	46%	64 367	46%	4 001	7%
Assurance Dommages biens	6 729	5%	7 407	5%	677	10%
Risques agricoles	2 385	2%	2 445	2%	60	2%
Assurance < crédit	34	0%	46	0%	12	35%
<b>Total</b>	<b>131 695</b>	<b>100%</b>	<b>139 507</b>	<b>100%</b>	<b>7811</b>	<b>6%</b>

Source : « Activité des assurances en Algérie année 2022 », Rapport annuel de la direction des assurances au ministère des finances

En 2022, toutes les branches d'assurance de dommages ont enregistré une croissance de leur chiffre d'affaires. En ce qui concerne la répartition du portefeuille des assurances de dommages, les branches « Automobile » et « Assurance dommages aux biens » dominent le marché, représentant respectivement 47% et 46% du total, soit une part combinée de 93%. La branche « Risques agricoles » ne représente que 2% du marché des assurances de dommages, mais elle a enregistré une légère augmentation de son activité de 60 millions DA en 2022.

Quant à la branche « Transport », avec une part de marché de 5%, elle maintient sa tendance à la hausse, avec une augmentation de son chiffre d'affaires de 10% par rapport à 2021,

soit 677 millions DA. Il est à noter que cette branche avait déjà enregistré une augmentation de 649 millions DA en 2021 par rapport à 2020.

### 3.1.2. Assurances de personnes

Le tableau suivant tableau présente une comparaison des montants et des parts des différentes branches d'assurance de personnes pour les années 2021 et 2022, ainsi que la variation entre ces deux années.

Tableau 5: la production des assurances de personnes

*Unité : Millions DA*

Branche	Année 2021		Année 2022		Variation2021/2022	
	Montant	Part	Montant	Part	Montant	Part
Accident	1 444	11%	1 352	8%	- 92	-6%
Maladie	691	5%	97	1%	-593	-86%
Assistance	944	7%	1896	12%	952	101%
Vie-Décès	6 206	47%	6760	42%	554	9%
Capitalisation	120	0%	3	0%	-10	-79%
Prévoyance collective	3 781	29%	9176	38%	2396	63%
<b>Total</b>	<b>13 077</b>	<b>100%</b>	<b>16284</b>	<b>100%</b>	<b>3206</b>	<b>25%</b>

Source : « Activité des assurances en Algérie année 2022 », Rapport annuel de la direction des assurances au ministère des finances

Les assurances de personnes représentent 10% du chiffre d'affaires total du marché, affichant une évolution de 25% par rapport à l'année précédente, soit une augmentation de 3,2 milliards DA de primes supplémentaires. Cette hausse s'explique en grande partie par une

augmentation de la souscription de contrats d'assistance voyage à l'étranger, consécutive aux deux années de pandémie de Covid et de fermeture des frontières.

### 3.2. Production par type de sociétés

Le tableau ci-dessous offre un aperçu intéressant de la répartition de la production des assurances en 2022 selon différents types de sociétés.

Tableau 6:la production des assurances par type de société en 2022

*Unité : Millions DA*

	Sociétés Publiques		Sociétés privées		Sociétés mixtes		Mutuelles	
	Dommag	personn	Dommag	Personn	Dommag	Personn	Dommag	personn
Production 2022	92 379	3 740	32 206	4 880	1 951	7 277	13 065	386
Part 2022	59%	2%	21%	3%	1%	5%	8%	0%

Source : « **Activité des assurances en Algérie année 2022** », Rapport annuel de la direction des assurances au ministère des finances

On observe clairement une prédominance des sociétés publiques dans l'assurance dommage, représentant 59% de la production totale et des sociétés mixtes avec 5% dans l'assurance personne. Les sociétés privées et les mutuelles suivent respectivement avec des parts de marché significatives de 21% et 8%. Ces données soulignent la diversité des acteurs dans le secteur de l'assurance et peuvent être utilisées pour comprendre les tendances et les dynamiques concurrentielles qui façonnent l'industrie.

### 3.3. Évolution du taux de pénétration du secteur des assurances en Algérie

Le tableau ci-dessous illustrent l'évolution du PIB) en milliards de dollars US et du taux de pénétration en pourcentage pour les années 2015 à 2022.

Sa formule est la suivante :

$$\text{Taux de pénétration} = (\text{Primes d'assurance} / \text{PIB}) \times 100$$

Tableau 7: l'Évolution du taux de pénétration du secteur des assurances en Algérie

Année	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
<b>PIB (en mds US\$)</b>	153	152	168	176	169	131.1	161	192
<b>Taux de pénétration (%)</b>	0,82	0,80	0,72	0,68	0,74	0,8	0,7	0,6

**Source : Élaboré par les auteurs à partir des données de la Swiss Re Institute (sigma N°4/2023)**

On observe que Pendant la période de 2015 à 2022, le taux de pénétration des assurances en Algérie est resté faible, ne dépassant pas 1%. Malgré une croissance constante du chiffre d'affaires du secteur, ce taux est resté stable autour de 0,75%, principalement en raison de la croissance plus rapide du PIB par rapport au marché des assurances.

### 3.4. Évolution de la densité assurentielle par habitant en Algérie

Le tableau ci-dessous présente l'évolution de la densité par habitant en Algérie sur la période de 2015 à 2022, ainsi que la variation de la population globale pendant cette période.

Tableau 8: l'Évolution de la densité par habitant en Algérie

Année	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
<b>Population globale (en million)</b>	39,7	40,3	41	42	43	43,9	44.6	45
<b>Densité (US\$/Habitant)</b>	31,8	30	29	28	29	24	24	27

**Source : Élaboré par les auteurs à partir des données de la Swiss Re Institute (sigma N°4/2020)**

La densité d'assurance en Algérie a baissé de manière régulière de 2015 à 2022, passant de 31,8 à 27 US\$ par habitant. Cette tendance à la baisse montre une diminution constante sur cette période. En comparaison avec la moyenne mondiale en 2019, évaluée à environ 818 US\$

par habitant, ainsi qu'avec les chiffres relevés au Maroc (127 US\$) et en Tunisie (71 US\$), la densité d'assurance en Algérie reste notablement plus faible.

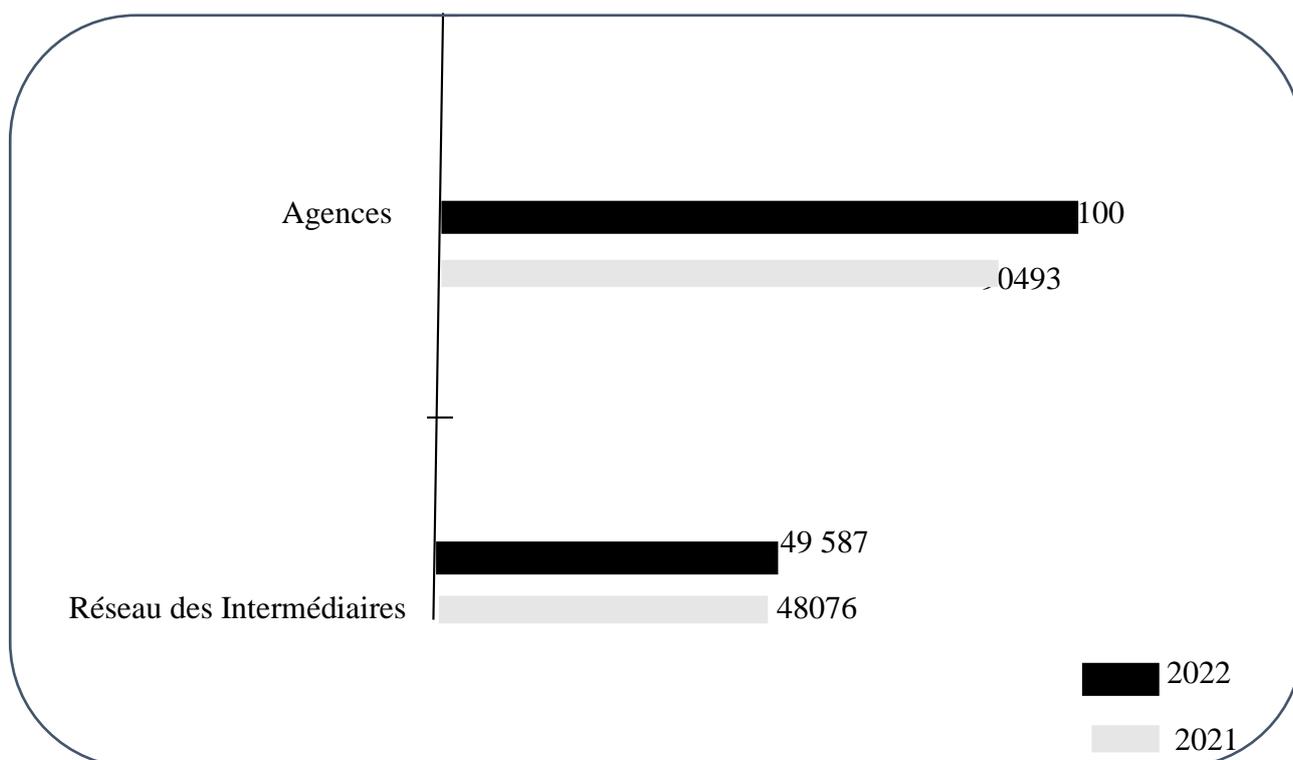
Effectivement, comme nous l'avons constaté, le taux de pénétration du secteur des assurances en Algérie ainsi que la densité d'assurance sont généralement restés stables et relativement bas par rapport à d'autres pays. Cependant, ces indicateurs révèlent que le marché algérien présente un potentiel assurable considérable, avec des opportunités peu exploitées telles que les risques liés aux particuliers, notamment la protection des biens (résidences, commerces, artisanat, etc.) et des individus.

#### 4. Production des intermédiaires

En 2022, les agents généraux et les courtiers en assurance ont renforcé leur présence sur le marché des assurances. Avec 1868 agents généraux et 52 courtiers, ils ont souscrit un volume de primes pour le compte des compagnies d'assurance, atteignant 49,58 milliards de dinars algériens, enregistrant ainsi une augmentation de 3% par rapport à l'année précédente.<sup>1</sup>

##### 4.1. Évolution de la structure du marché par type de réseau

Figure 12: Évolution de la composition du marché selon les différents réseaux



<sup>1</sup>« **Activité des assurances en Algérie année 2022** », Rapport annuel de la direction des assurances au ministère des finances, p16

Source : « **Activité des assurances en Algérie année 2022** », Rapport annuel de la direction des assurances au ministère des finances, p16

L'évolution du marché des assurances en 2022 met en lumière une tendance intéressante: une croissance notable du réseau direct par rapport aux intermédiaires. Cette augmentation de 10% dans le réseau direct, représentée par une valeur de 99 100, indique peut-être une stratégie de diversification ou de renforcement de la présence locale des compagnies d'assurance. En parallèle, bien que moins significative, la progression de 3% dans le réseau des intermédiaires montre également une dynamique positive dans leur contribution à la distribution des produits d'assurance. Ces chiffres reflètent une adaptation continue aux besoins changeants des clients et aux évolutions du marché, soulignant l'importance de trouver un équilibre entre les canaux directs et les intermédiaires pour maximiser la portée et l'efficacité de la distribution des assurances.

#### 4.2. Évolution de la production des intermédiaires par société d'assurance

Le tableau suivant offre un aperçu de l'évolution de la production des intermédiaires par société d'assurance entre 2021 et 2022. On observe des variations significatives dans les chiffres absolus et les parts de marché de chaque société. Certaines sociétés, comme CAAT et TRUST, affichent une augmentation notable de leur production, tandis que d'autres, comme CAARAMA et AXA DOMMAGES, enregistrent des baisses substantielles. Cette analyse souligne l'importance des intermédiaires dans la distribution des produits d'assurance et met en évidence les stratégies différenciées des sociétés pour dynamiser leur activité commerciale.

Tableau 9: production des intermédiaires par société d'assurance 2021/2022

Sociétés	2021		2022		Variation 2021/2022	
	Montant	Part	Montant	Part	Montant	Part
SAA	11 454	24%	11 029	22%	-425	-4%
CAAR	6 831	14%	6 303	13%	-528	-8%
CAAT	2 030	4%	4 554	9%	2 524	124%
CASH	1 841	4%	2 130	4%	289	16%
GAM	2 047	4%	2 346	5%	299	15%
SALAMA	3 176	7%	3 160	6%	-16	-1%
TRUST	2 734	6%	2 950	6%	216	8%
ALLIANCE	3 498	7%	3 682	7%	184	5%
CIAR	8 089	17%	8 174	16%	84	1%
GIG	3 747	8%	3 079	6%	-668	-18%
AXA DOMMAGES	340	1%	177	0%	-163	-48%
CNMA	•	•	•	•	•	•

MACIR	685	1%	852	2%	167	24%
TALA	152	0%	170	0%	17	11%
SAPS	332	1%	479	1%	147	44%
CAARAMA	812	2%	183	0%	-629	-77%
CARDIF EL-DJAZAIR	•	•	•	•	•	•
AXA VIE	272	1%	244	0%	-29	-11%
LE MITUALISTE	•	•	•	•	•	•
AGLIC	34	0%	78	0%	44	129%
TOTAL	48 076	100%	49 587	100%	1 512	3%

Source : « Activité des assurances en Algérie année 2022 », Rapport annuel de la direction des assurances au ministère des finances

---

## **Section 2 : Analyse empirique de la performance financière des assurances pré, pendant et post-COVID-19**

Cette section présente en détail le contenu de l'étude empirique, y compris la détermination de l'échantillon, le modèle économétrique, la sélection des variables et les résultats obtenus. Les échantillons ont été sélectionnés sur la base de critères spécifiques afin de garantir leur représentativité et leur pertinence. Le modèle économétrique utilisé est expliqué, en mettant en évidence les variables et les hypothèses sous-jacentes incluses. Les résultats sont présentés de manière concise, mettant en évidence les principales conclusions et leurs implications.

### **1. Présentation de l'échantillon et collecte des données**

Pour notre recherche sur l'effet du COVID-19 sur les résultats des compagnies d'assurance, il est essentiel de choisir l'échantillon. Afin d'obtenir une représentation complète de ce secteur, nous avons décidé d'inclure toutes les compagnies d'assurance dommages qui opèrent en Algérie, soit un total de 12 compagnies. L'étude couvre une période de sept ans, de 2016 à 2022, ce qui nous donnera la possibilité de comprendre les éventuels phénomènes et variations dans les performances financières des compagnies avant, pendant et après la crise sanitaire.

#### **1.1. Présentation de l'échantillon**

Cette recherche examine toutes les compagnies d'assurance actives sur le marché algérien, telles qu'elles sont répertoriées dans le tableau ci-dessous

Tableau 10: la population de l'étude

Assurance	Abréviation	Propriété
La Compagnie Algérienne d'Assurance et de Réassurance	CAAR	public
La Compagnie Algérienne des Assurances Transport	CAAT	public
La Compagnie d'Assurance des Hydrocarbures	CASH	public
La Société Nationale d'Assurance	SAA	public
L'Algérienne des Assurances	2A	public
Alliance Assurance	ALLIANCE	privé
AXA dommages	AXA	privé
La Compagnie Internationale d'Assurance et de Réassurance	CIAR	privé
La Générale Assurance Méditerranéenne	GAM	privé
La Salama Assurances	SALAMA	privé
La Trust Algeria Assurances et Réassurance	TRUST	privé
La Caisse Nationale de Mutualité Agricole	CNMA	mutuelle

**Source : élaboré par nous même**

### 1.2. La collecte de données

Un total de 12 compagnies d'assurances dommages sont incluses dans l'échantillon de cette étude empirique, qu'elles soient publiques, privées ou mutuelles, représentant ainsi l'ensemble des compagnies. Le Centre National du Registre du Commerce (CNRC) a fourni les informations financières requises, comprenant les données comptables telles que le passif, l'actif et le tableau des comptes de résultats pour la période de 2016 à 2022, De cette façon, l'échantillon comprend 84 Observations.

Ces informations nous ont permis de créer une base de calcul et d'analyse qui comprend différents ratios et indicateurs qui servent de variables explicatives, ainsi que la variable à expliquer à l'aide de logiciel Excel 2019

## 2. Méthode statistique appliquée

Afin d'effectuer notre étude empirique, nous optons pour des données de panel qui regroupent à la fois des données individuelles et chronologiques, car elles sont efficaces dans le traitement des données.

## 2.1. Notion de donnée de panel

En général, les économistes utilisent des données de panel qui consistent en des observations régulières d'informations économiques et sociales relatives à des individus, des ménages, des entreprises, des régions, des pays. Ces « unités » d'observation sont généralement appelées « individus », peu importe leur taille ou leur complexité. La plupart de ces informations sont issues d'enquêtes régulières, de bases de données administratives ou de gestion régulièrement actualisées, ainsi que de données agrégées au niveau régional ou national, telles que celles issues des comptabilités nationales annuelles ou trimestrielles. L'objectif de ces données est de quantifier les comportements socioéconomiques en fournissant une vision chronologique des trajectoires de chaque unité d'observation, en mettant en évidence à la fois leurs différences individuelles et leurs caractéristiques dynamiques. Afin d'atteindre cette première finalité, les modèles économétriques développés pour l'analyse des données de panel incluent une composante permanente propre à chaque individu observé, qui capture l'hétérogénéité des situations spécifiques de chaque unité.<sup>1</sup>

## 2.2. Les modèles possibles des données de panel

Selon la nature des variables prises en compte dans le vecteur  $Z_i$ , on peut considérer trois classes de modèle <sup>2</sup> :

- **L'estimation par moindres carrés ordinaire ou régression groupée**

Le premier type de modèle, sur données empilées, correspond au cas pour lequel  $Z_i$  ne comprend qu'une constante :

$$y_{it} = x_{it}\beta + \alpha + \varepsilon_{it}$$

L'hétérogénéité individuelle n'est pas modélisée; la spécification conduit à un simple empilement des données en coupes transversales. Dans ce cas un estimateur convergent et efficace de  $\beta$  et de  $\alpha$  est obtenu par la méthode des Moindres Carrés Ordinaires.

- **Modèle à effet fixe**

Dans le second modèle, dit à effets fixes, l'hétérogénéité individuelle est modélisée par la prise en compte d'effets spécifiques individuels constants dans le temps. Ce modèle s'écrit:

$$y_{it} = x_{it}\beta + \alpha_i + \varepsilon_{it}$$

---

<sup>1</sup> Alain Trognon, « **L'économétrie des panels en perspective** », Revue d'économie politique , volume 113, numéro 6, P 728

<sup>2</sup><https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/3635442/imet131-k-chapitre-7.pdf>

Dans ce modèle, les différences de comportement inobservables sont ainsi captées par ces paramètres estimables. Ce modèle est alors particulièrement adapté dès lors que l'échantillon est exhaustif au regard de la population qu'il concerne et que le modélisateur souhaite restreindre les résultats obtenus à l'échantillon qui a permis de les obtenir.

- **Modèle à effet aléatoire**

Dans le troisième modèle, à effets aléatoires, l'hétérogénéité individuelle est modélisée par la prise en compte d'effets spécifiques individuels aléatoires (constants au cours du temps), ce modèle s'écrit :

$$y_{it} = x_{it}\beta + \alpha + u_{it}$$

$$u_{it} = \alpha_i + \varepsilon_{it}$$

Contrairement au modèle à effets fixes, les effets individuels ne sont plus des paramètres à estimer, mais les réalisations d'une variable aléatoire. Ce modèle est donc adapté si les spécificités individuelles sont reliées à des causes aléatoires. Il est également préférable au modèle à effets fixes lorsque les individus présents dans l'échantillon sont tirés d'une population plus large et que l'objectif de l'étude empirique est de généraliser les résultats obtenus à la population. Ce modèle présente l'avantage de fournir des estimations plus précises que celles obtenues à partir du modèle à effets fixes. Il s'estime usuellement à l'aide de la méthode des Moindres Carrés Généralisés.

### **2.3. Spécification des données de panel**

Selon HURLIN (2006), lorsqu'on analyse un échantillon de données de panel, il est essentiel de commencer par vérifier si le processus générant les données est homogène ou hétérogène. D'un point de vue économétrique, cela nécessite de vérifier si les coefficients du modèle étudié sont équitables dans la dimension individuelle. Grâce aux tests réalisés, il sera possible de vérifier si le modèle théorique étudié est uniforme pour toutes les unités ou s'il présente des spécificités propres à chacune d'elles. Afin d'accomplir cela, il existe différentes méthodes disponibles pour différencier les modèles de moindres carrés ordinaires, à effets fixes et à effets aléatoires.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>Mulindabigwilraduku, Rosine Confiance. **L'impact des transferts monétaires internationaux sur la croissance des pays en développement**. Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication, Université catholique de Louvain, 2017, PP (47-48)

- **Le test de Fisher**

Ce test implique une comparaison entre l'effet spécifique (qui prend en compte l'existence de caractéristiques spécifiques) et l'effet global (qui ne tient pas compte de ces caractéristiques spécifiques). Il permet ainsi de décider si nous devons estimer notre modèle sur des données de panel ou le modéliser unité par unité. Pour réaliser ce test, nous nous appuyons sur l'homogénéité des constantes. Le principe du test repose sur une hypothèse nulle<sup>1</sup>

H0 : Homogénéité totale des constantes,

H1 : Homogénéité partielle des constantes

- **Le test de Breunch Pagan**

La statistique de Breusch-Pagan est calculée après avoir estimé le modèle à effets aléatoires. Son rôle est de tester la significativité du modèle à effets aléatoires. Si la probabilité associée à la statistique de Breusch-Pagan est inférieure à un seuil prédéfini, cela indique que les effets aléatoires sont globalement significatifs. Ce test permet de décider entre le modèle des moindres carrés ordinaires et le modèle à effets aléatoires. Il se fonde sur l'hypothèse nulle<sup>2</sup>

H0 : Absence d'effets aléatoires,

H1 : Présence d'effets aléatoires

- **Le test d'Hausman**

Le test de spécification d'Hausman (1987) peut être appliqué à de nombreux problèmes de spécification économétrique. Son application la plus répandue est celle appliquée sur les données de panel pour discriminer les effets fixes et aléatoires. Il permet de tester la différence entre le modèle à effets fixes, supposé convergent sous l'hypothèse nulle et l'hypothèse alternative, et le modèle à effets aléatoires, supposé convergent et efficace sous l'hypothèse nulle mais non convergent sous l'hypothèse alternative.<sup>3</sup>

## 2.4. Tests statistiques

Il existe trois tests principaux<sup>4</sup> :

- **Test de multi colinéarité**

La multicollinéarité parfaite se produit lorsque l'une des variables explicatives d'un modèle est une combinaison linéaire d'une ou plusieurs autres variables explicatives introduites dans le

---

<sup>1</sup>Mulindabigwilraduku, Rosine Confiance., opcit, P49

<sup>2</sup> Idem

<sup>3</sup> Idem

<sup>4</sup> ZAYATI MONTASSAR, « économétrie des données de panel », 2014, p : 05-07

même modèle. Il est nécessaire d'avoir une multicollinéarité parfaite afin de pouvoir estimer un modèle linéaire généralisé.

La présence d'une grande multicollinéarité entre plusieurs variables peut engendrer des difficultés dans l'estimation et l'interprétation d'un modèle.

- **Test d'autocorrélation**

Le test d'autocorrélation est un test statistique qui permet de vérifier la corrélation entre les résidus d'un modèle de régression linéaire.

Une auto corrélation linéaire présente dans un modèle de données de panel peut entraîner un biais dans la valeur de l'écart type et peut même entraîner des résultats moins efficaces.

Pour tester le degré de corrélation des résidus on utilise le test de Wooldridge.

- **Test d'hétéroscédasticité**

En statistique, le terme d'hétéroscédasticité (son opposé étant l'homoscédasticité) est employé pour décrire le cas où la variance des erreurs du modèle diffère pour toutes les observations, notamment dans le cadre de la régression linéaire ou de l'étude de séries chronologiques.

### **3. Présentation du modèle économétrique**

Ce qui suit est une présentation concise de toutes les variables sélectionnées pour l'analyse statistique, ainsi que des mesures associées :

#### **3.1. Variable à expliquer**

Un des outils d'analyse des ratios financiers les plus couramment utilisés pour évaluer la performance est l'ensemble des ratios de rentabilité, utilisés pour déterminer le résultat net de l'entreprise (Boadi et al, 2013). Autrement dit, la performance des compagnies d'assurances peut être expliquée par plusieurs variables, notamment les ratios de rentabilité comme le ROA et le ROE, qui sont les plus couramment utilisés.

Selon la littérature sur ce sujet, le ROA (Return on Assets) mesure la capacité d'une entreprise à utiliser ses actifs et est considéré comme la variable explicative principale, étant largement utilisé dans presque toutes les études sur la performance des compagnies d'assurances.

Pour notre analyse du marché des assurances en Algérie, nous utiliserons comme variable dépendante la rentabilité des actifs (ROA), calculée en rapportant le résultat net au total des actifs des compagnies d'assurance, comme suit :

$$ROA = \text{résultat net de l'exercice} / \text{total actifs}$$

### 3.1.1. Variables explicatives

Pour cette étude, nous avons sélectionné Cinq variables microéconomiques et une variable macroéconomique, totalisant ainsi six variables explicatives. Le choix de ces variables s'appuie sur les travaux antérieurs réalisés dans ce domaine. Les variables explicatives microéconomiques et macroéconomiques de notre étude sont présentées dans le tableau suivant :

Tableau 11: mesure des variables explicatives

Variable	Notation	Mesure
Variables micro-économiques		
Ratio de sinistralité	LOSS	Sinistres nets / primes nettes
Croissance des primes	GRTH	Primes (n)-Primes (n-1) / Primes (n-1)
Liquidité des actifs	LIQD	Actifs courant / passif courant
L'âge de la compagnie	AGE	LN(âge)
Covid-19	COVID_19	Valeur binaire (covid 1, sans covid 0)
Variables macro-économiques		
Taux d'intérêt	INTERET	Taux d'intérêt

**Source :** réalisé par nous même

## 3.2. Hypothèses émises sur les variables explicatives

### 3.2.1. Variables micro-économiques

#### ➤ Ratio de sinistralité

Appelé aussi « ratio sinistres sur primes (S/P) », indique le risque de souscription qui correspondant au risque de perte (loss ratio) lorsque les primes d'assurance ne couvrent pas suffisamment les sinistres.

**Hypothèse 01 :** y a une relation inverse entre le ratio sinistres sur primes et la rentabilité des compagnies d'assurance.

➤ **Croissance des primes**

Les résultats des différentes études sur la croissance des primes sont divergents. Charumathi (2012) a trouvé que le taux de croissance des primes a un impact négatif sur la rentabilité des assurances vie indiennes, tandis que Kaya (2015) et Ajasllari (2016) ont découvert que le taux de croissance des primes a un impact positif sur la rentabilité des compagnies d'assurances.

**Hypothèse 02 :** il existe une relation positive entre la croissance des primes et la rentabilité des compagnies d'assurance dommages.

➤ **Liquidité des actifs :**

La liquidité des actifs d'une compagnie d'assurance reflète sa capacité à convertir rapidement ces actifs en liquidités pour répondre à des besoins urgents ou imprévus. Une réaction rapide à de telles situations se traduit généralement par une amélioration de la performance. Par conséquent, il est suggéré que la variable de liquidité des actifs a un impact positif sur la performance des compagnies d'assurance.

**Hypothèse 03 :** La liquidité des actifs a un effet positif sur la rentabilité des compagnies d'assurance.

➤ **L'âge de la compagnie :**

Il existe deux courants de recherche sur l'impact de l'âge sur la rentabilité des compagnies d'assurance dommages. Le premier courant soutient que l'âge pourrait aider les entreprises à devenir plus efficaces grâce à l'apprentissage. Ainsi, les sociétés les plus anciennes, étant plus expérimentées, peuvent profiter de l'apprentissage et n'ont pas besoin d'innovations pour maintenir leurs performances supérieures, comme le montre Derbali (2014). Cependant, le deuxième courant de recherche indique que les sociétés plus anciennes sont souvent plus bureaucratiques et moins flexibles, ce qui les empêche de s'ajuster rapidement aux changements, et peuvent ainsi être dépassées par des entreprises plus jeunes et plus flexibles, comme le confirment Nammane et Hammas (2017).

**Hypothèse 04 :** l'âge de la compagnie impacte négativement sa performance.

➤ **Covid-19 :**

C'est une variable binaire qui nous permet d'avoir l'effet de la COVID-19 sur la rentabilité des compagnies d'assurance, elle est définie comme suit :

$$\text{Covid-19} \begin{cases} 0 & ; \quad t = 2016, 2017, 2018, 2019, 2022 \\ 1 & ; \quad t = 2020, 2021 \end{cases}$$

**Hypothèse 05 :** il existe une relation inverse entre covid-19 et la performance de la compagnie d'assurance dommage

### 3.2.2. Variables macro-économiques

#### ➤ Taux d'intérêt

Les économistes confirment que la hausse des taux d'intérêt attire davantage d'épargne, tandis que leur baisse incite les investisseurs à rechercher d'autres placements. Les compagnies d'assurance augmentent leurs revenus de placements lorsque les taux d'intérêt montent, mais des taux trop élevés peuvent influencer le niveau des primes (Naamane&Hammas, 2017). Le taux d'intérêt constitue un facteur de risque systémique.

**Hypothèse 06 :** il existe une relation positive entre covid-19 et la performance de la compagnie d'assurance dommage

### 3.3. Spécificités du modèle

Pour tester les hypothèses de notre recherche, et avoir l'impact du covid-19 sur la rentabilité mesurée par la variable ROA. Nous avons utilisé la méthode de régression sur données de panel, qui prend en considération les deux dimensions individuelle et temporelle. Notre panel est composé de 84 observations compagnie d'assurance-année. Cette étude est effectuée à l'aide du logiciel STATA.

Notre modèle est sous l'équation linéaire suivante :

$$Y_{i,t} = \alpha + \beta x_{i,t} + \varepsilon_{i,t}$$

Avec :

- Y: représente la variable dépendante.
- (i,t) indiquent respectivement l'assurance et l'année
- $\alpha$  : la constante du modèle.
- x : le vecteur des variables indépendantes.
- $\varepsilon_{i,t}$  : l'erreur du modèle .

$$ROA_{i,t} = a_0 + LOSS_{i,t} + GRTH_{i,t} + LIQD_{i,t} + AGE_{i,t} + COVID\_19_{i,t} + INTERET_{i,t} + \varepsilon_{i,t}$$

#### 4. Statistiques descriptives du modèle

Avant de présenter les résultats d'estimation du modèle, il faut premièrement présenter une analyse statistique descriptive (**Voir Annexe N°3**) de ces derniers, pour mesurer d'une manière plus efficace la performance des compagnies d'assurance dommages algériennes durant la période de 2016 à 2022 en se concentrant sur l'effet du covid-19 sur ces derniers.

Tableau 12: les statistiques de la variable dépendante et indépendante

Variable	Obs	Mean	Std. Dev.	Min	Max
Roa	84	.0666153	.1482128	-.4126516	1.025871
Loss	84	.7596854	1.356471	.0390227	11.75622
Grth	84	19.6341	102.125	-.9927434	699.783
Liqd	84	.8420329	.3825379	.0008732	2.62438
ln_age	84	3.053705	.4510417	1.609438	3.912023
covid_19	84	.2857143	.4544672	0	1
interet	84	.0073684	.0755641	-.1112397	.1371531

Source : Résultats obtenus par logiciel stata 11.2

D'après les résultats du tableau précédent, on constate une dispersion importante dans la rentabilité économique (Return To Assets -ROA-) avec une moyenne de 6,66% pour un écart type de 1,48%, et avec un maximum de 102,58% et un minimum de -41,26%, ce qui prouve la pertinence de s'intéresser à son explication.

Le ratio sinistres sur primes (Loss) a une moyenne de 75.97% ce qui signifie que les sinistres représentent en moyenne 75.97% des primes. Avec une très grande variabilité (écart-type de 1.3565), allant de 0.0390 à 11.7562, ce qui montre des différences marquées dans la gestion des sinistres parmi les entreprises.

La croissance des primes (Grth) est extrêmement variable, avec une croissance moyenne de 19.63%, et une variabilité extrêmement élevée (écart-type de 102.125) d'une décroissance minimale de -0.9927 à une croissance maximale de 699.783, soulignant des performances très disparates en termes de croissance des primes.

La liquidité moyenne de 84.20% suggère que les compagnies d'assurance dommages maintiennent des niveaux de liquidité généralement adéquats pour faire face à leurs obligations à court terme. Avec une variabilité modérée (écart-type de 0.3825) et des valeurs allant de 0.0009 à 2.6244, indiquant des différences notables dans la gestion des liquidités.

Les compagnies d'assurances ont un âge moyen d'environ 21 ans avec une faible variabilité (écart-type de 0.4510). On remarque aussi que la compagnie la plus vieille est âgée d'environ 50ans ans, et la plus jeune est d'environ 5ans. Les entreprises plus jeunes peuvent être plus dynamiques et innovantes, tandis que les entreprises plus anciennes peuvent bénéficier de l'expérience et de la stabilité.

La variable COVID-19 montre que 28.57% des observations concernent la période de la pandémie, ce qui permettra d'analyser spécifiquement l'impact de cette période sur les performances. a pandémie pourrait avoir eu des effets divers, comme des changements dans les comportements des clients, et des adaptations opérationnelles des entreprises.

Les taux d'intérêt ont une moyenne de 0.74%, avec une certaine variabilité (écart-type de 0.0756) et des taux négatifs observés (minimum de -0.1112). Les taux d'intérêt influencent les revenus de placement des compagnies d'assurance et peuvent également affecter la tarification des primes et la demande pour les produits d'assurance.

## 5. Matrice de corrélation des variables

Il est essentiel pour toute analyse de régression sur données de panel de comprendre les relations potentielles entre les différentes variables du modèle étudié. Cela permet d'orienter et de faciliter l'analyse ainsi que les interprétations ultérieures. Nous présentons ci-dessous la matrice de corrélation entre la variable dépendante (ROA) et toutes les variables indépendantes, ainsi que les corrélations entre les variables explicatives elles-mêmes (**Voir Annexe N 4**) comme suit :

Tableau13: corrélation entre les variables du modèle

	Roa	Loss	grth	Liqd	ln_age	covid_19	interet
Roa	1.0000						
Loss	-0.0553	1.0000					
Grth	0.1034	-0.0578	1.0000				
Liqd	0.0724	-0.0814	-0.0389	1.0000			
ln_age	-0.0624	0.0168	-0.0017	-0.1529	1.0000		
covid_19	0.0736	-0.0404	0.0669	-0.0409	0.1135	1.0000	
interet	-0.0777	-0.0158	0.0316	0.0562	-0.1197	<b>0.2397*</b>	1.0000

\*désigne le niveau de signification de 5%.

**Source :** Résultats obtenus par logiciel stata 11.2

Cette matrice montre les coefficients de corrélation entre chaque paire de variables. Les valeurs varient de -1 à 1, où -1 indique une corrélation négative parfaite, 0 indique l'absence de corrélation, et 1 indique une corrélation positive parfaite. En outre, un astérisque (\*) indique que la corrélation est significative au niveau de 5%.

Il y a une corrélation très faible et non significative entre la rentabilité des actifs (ROA) et les autres variables. Cela suggère que la rentabilité des actifs pourrait être influencée par d'autres facteurs non inclus dans l'analyse, ou que les relations entre les variables sont complexes et nécessitent une analyse plus approfondie.

On observe aussi que la variable COVID-19 est significativement corrélée avec le taux d'intérêt directeur (INT). Cette corrélation est positive et peut s'expliquer par les politiques monétaires de soutien mises en place en réponse à la pandémie,

Nous soulignons qu'aucune paire de variables ne présente une corrélation supérieure à 70%, conformément aux critères de Hair et al. Cela confirme la pertinence de notre sélection de variables. Toutefois, pour renforcer cette assertion, nous entreprendrons une analyse de la multicollinéarité des variables.

## 6. Multicolinéarité des variables explicatives

Dans la section suivante, nous examinerons les éventuelles multicollinéarités présentes dans notre modèle. En régression, la multicollinéarité survient lorsque certaines variables explicatives du modèle mesurent essentiellement le même phénomène. Une multicollinéarité prononcée peut poser problème car elle peut accroître la variance des coefficients de régression, les rendant ainsi instables et difficiles à interpréter.

On identifie une multicollinéarité lorsque deux ou plusieurs variables du modèle capturent une information similaire. Bien que la multicollinéarité puisse compromettre la fiabilité de

l'interprétation des coefficients des variables explicatives, elle n'a pas d'impact sur l'adéquation de l'ajustement du modèle ni sur la qualité de ses prévisions.

Nous présentons ci-dessous les différentes multicollinéarités entre les variables de notre modèle économétrique (voir Annexe N°5)

**Tableau 14:** multi-colinéarité des variables du modèle (VIF)

Variable	VIF	1/VIF
covid_19	1.09	0.916106
Intérêt	1.09	0.918442
ln_age	1.06	0.944841
Liqd	1.04	0.965759
Loss	1.01	0.987993
Grth	1.01	0.990329
Mean VIF	1.05	

Source: Résultats obtenus du logiciel Stata.11.2

L'approche la plus courante pour mesurer la multicollinéarité consiste à examiner le VIF (variance inflation factor), qui évalue l'augmentation de la variance d'un coefficient en raison de sa relation linéaire avec d'autres variables. De plus, il est recommandé d'examiner la tolérance (1/VIF), qui mesure le degré d'augmentation de l'erreur standard causée par les corrélations d'une variable avec les autres, pour s'assurer de l'absence de multicollinéarité.

Selon les experts, un VIF ne dépassant pas 10 et une tolérance supérieure à 0,1 indiquent l'absence de problème de multicollinéarité.

D'après le tableau ci-dessus, nous observons une moyenne de VIF de 1,05 avec un maximum de 1,09, ce qui est bien en deçà du seuil critique de 10. Cela nous permet de conclure qu'il n'existe pas de problème de multicollinéarité entre les variables de notre modèle.

## 7. Test de spécification du model

Il convient de souligner que notre recherche se focalise sur douze compagnies d'assurance dommages présentes sur le marché algérien sur une période de sept ans, ce qui explique pourquoi nous avons utilisé une régression sur données de panel pour notre modèle. Les résultats du test de multicollinéarité ont révélé une faible corrélation entre les variables explicatives, ce qui nous permet de maintenir toutes les variables dans notre analyse.

### 7.1. Le test de spécification de Fisher

La première démarche des tests de spécification sur les données de panel implique d'identifier si le processus de génération des données est homogène ou hétérogène. Cette distinction entre les effets spécifiques (fixes ou aléatoires) et les effets communs est essentielle pour choisir le modèle d'estimation le plus adapté. Les tests de spécification et les estimations seront exécutés à l'aide du logiciel Stata 11.2, et les résultats détaillés seront présentés dans l'Annexe N°6. Seule une synthèse de ces résultats sera présentée dans la suite de notre analyse.

- **Test de fisher**

Ce test permet de vérifier l'homogénéité globale du modèle, il sert également de test de significativité globale. Les hypothèses du test sont les suivantes :

H0 : les coefficients des variables ne sont pas différents de zéro.

H1 : les coefficients des variables sont différents de zéro.

La statistique de Fischer calculé suit sous l'hypothèse H0 une loi de Fisher. On rejette l'hypothèse nulle si la statistique calculée est supérieure à la valeur lue sur la table. Les résultats des tests sont les suivants :

Tableau 15: résultats du test de Fisher

Modèle	Fixedeffects (within) regression		Number of obs : 99
	Groupe variable : id		Number of groups:12
	F test that all u <sub>i</sub> =0 :	F(11, 66)= 2.19	Prob> F = 0.0253

Source : Résultats obtenus du logiciel Stata 11.2

D'après ce test, nous constatons que la probabilité associée à la statistique de Fisher calculée est inférieure à 5%. Par conséquent, l'hypothèse H0 est rejetée, et le modèle à effets spécifiques (fixes ou aléatoires) est plus approprié pour étudier les déterminants de la performance assurantielle. Cela suggère que les compagnies d'assurance en Algérie ont des disparités importantes entre elles.

- **Test d'Hausman**

Après avoir vérifié l'existence d'un effet spécifique dans notre modèle il est nécessaire de déterminer si cet effet est fixe ou aléatoire. Afin d'accomplir cela, nous utilisons le logiciel Stata 11.2 pour effectuer le test d'Hausman (**voir Annexe N°7**). Ce test repose sur les hypothèses :

H0 : Présence d'effets fixes.

H1 : Présence d'effets aléatoire

Les résultats du test de Hausman post estimation sont présentés ci-dessous :

Tableau 16: résultats du test d'Hausman

	(b)	(B)	(b-B)	sqrt(diag(V_b-V_B))
	Fixed	Random	Difference	S.E.
<b>Loss</b>	-0.0067815	-.0043671	-.0024144	.0004893
<b>Grth</b>	.0001653	.0001458	.0000195	.0000676
<b>Liqd</b>	-.1667757	.0280452	-.1948209	.0519822
<b>In_age</b>	-.7830076	-.0252545	-.7577531	.2067376
<b>covid_19</b>	.1379194	.0344843	.1034351	.0253652
<b>Interet</b>	-.8722342	-.2356178	-.6366164	.1621186
Test Ho:	difference in coefficients not systematic $\text{chi2}(6) = (b-B)'[(V_b-V_B)^{-1}](b-B)$ $= 20.40$ $\text{Prob}>\text{chi2} = 0.0023$			

Source : Résultats obtenus du logiciel Stata 11.2

D'après ce tableau les valeurs p-value obtenu par le test de Hausman pour ce modèle est de 0.0023 inférieure à 5% nous retenons alors le modèle a effet fixe.

- **Le test d'Autocorrélation :**

Afin de tester l'autocorrélation des erreurs, nous avons procédé au test d'autocorrélation de Wooldridge (2002). Les hypothèses sont les suivantes :

H0 : Les erreurs ne sont pas autocorrélées.

H1 : Les erreurs sont autocorrélées

Les résultats sont présentés dans le tableau suivant:

**Tableau 17:**Résultats du test d'Autocorrélation.

Wooldridge test for autocorrelation in panel data
H0: no first-order autocorrelation
F(1, 11) = 11.831
Prob > F = 0.0055

**Source :** Résultats obtenus du logiciel Stata 11.2

En s'appuyant sur les résultats du test (Prob > F est inférieure à 0.05), on relève l'existence d'une autocorrélation des erreurs dans notre modèle ce qui représente un problème de pertinence de notre travail de recherche (**Voir Annexe N°8**)

## 8. Présentation et interprétation des résultats obtenus

Suite aux résultats des tests économétriques présentés ci-dessus, qui ont confirmé la robustesse du modèle, nous passons à l'analyse des estimations du modèle de régression pour évaluer l'impact des différentes variables (LOSS, GRTH, LIQD, AGE, COVID-19, INTERET) sur la rentabilité économique des assurances dommages algériennes. Enfin, nous commenterons en détail les coefficients des différentes variables explicatives de notre modèle afin de vérifier si les signes obtenus correspondent aux hypothèses de recherche et aux résultats empiriques des études antérieures. Les résultats de la régression sont affichés dans le tableau ci-dessous :

Tableau 18: Résultats de l'analyse multivariée pour le modèle

Variable explicative	Signe attendu	Coefficient	P-value
Loss	-	-.0067815	0.583
Grth	+	.0001653	0.352
Liqd	+	-.1667757	0.017*
Age	-	-.7830076	0.000***
Covid 19	-	.1379194	0.004***
Interet	+	-.8722342	0.003***
Wald chi2		20.40	
(Prob > chi2)		0.0023	
Number of obs		84	
R2		0.1999	

(\*) : Significatif à 10% / (\*\*\*) : Significatif à 1%

Source : Résultats obtenus du logiciel Stata 11.2

- **L'équation du modèle :**

$$ROA_{i,t} = -0.1667757 LIQD_{i,t} - 0.7830076 AGE_{i,t} + 0.1379194 COVID\_19_{i,t} - 0.8722342 INTERET_{i,t} + \varepsilon_{i,t}$$

Les résultats présentés ci-dessus montrent un  $R^2$  de 0.19 pour notre modèle, indiquant que les variables explicatives choisies ne comptent que pour 19% des variations de la rentabilité économique (ROA). Cela signifie que les 81% restants peuvent être attribués à d'autres variables influençant la rentabilité des compagnies d'assurance dommages.

De plus, le test de Wald Khi2 démontre que le modèle est globalement significatif au seuil de 1% (Prob > chi2=0.0023). Cela confirme la bonne adéquation globale du modèle et son pouvoir explicatif satisfaisant.

Selon les résultats du tableau N°18, nous pouvons interpréter la relation entre le ROA et les variables dépendantes comme suit :

### 8.1. Le taux d'intérêt

D'après les résultats exposés dans le tableau ci-dessus, nous notons que le taux d'intérêt a un impact négatif et significatif à 1% (coefficient -0.8722342). Cela indique que plus le taux d'intérêt augmente, moins la rentabilité économique des assureurs seront élevée. Ce résultat est

en contradiction avec l'une des fonctions principales des assureurs, qui est d'investir les capitaux obtenus grâce aux primes encaissées pour en tirer le meilleur rendement possible.

Une explication peut être trouvée dans les travaux de Browne et Hoyt (1995), qui estiment que même si les entreprises sont plus susceptibles de rester solvables lorsque les taux d'intérêt sont élevés, les effets peuvent être réduits si les intérêts perçus sont répercutés aux assurés sous forme de tarifs plus bas. Booth et ses collègues (1999) soutiennent également que, dans des conditions de marché concurrentielles, des bénéfices plus importants provenant des investissements peuvent permettre de maintenir des primes inférieures à celles des concurrents.

Autrement dit, Le taux d'intérêt est l'un des facteurs les plus importants du risque systémique pouvant affecter négativement la rentabilité des compagnies d'assurance. En effet, les variations des taux d'intérêt créent des problèmes de tarification (Cummins, 1992) et peuvent impacter négativement le niveau des primes.

Ce résultat nous permet de rejeter notre hypothèse.

### **8.2. Age**

La régression montre que l'âge a un impact négatif, avec un coefficient de  $-0.78330076$ , et significatif au seuil de 1%. Cela indique que sur le marché algérien, plus une compagnie est ancienne, moins elle est performante. Ce résultat peut s'expliquer par le fait que les jeunes compagnies d'assurance sont plus axées sur l'innovation, ce qui peut parfois doubler leur performance, contrairement aux anciennes compagnies qui s'appuient généralement sur leur notoriété.

Cette relation peut être expliquée également par le fait que les entreprises les plus anciennes sont souvent confrontées à l'inertie et à la rigidité bureaucratique qui viennent avec le temps; elles peuvent avoir développé des habitudes qui ne sont pas adaptées aux évolutions du marché, ce qui pourrait entraîner une relation inverse entre l'âge et la rentabilité (Liargovas et Skandalis, 2008).

Ce résultat nous conduit à confirmer notre hypothèse.

### **8.3. Loss ratio**

Les résultats révèlent que la variable du ratio de sinistre a un effet négatif mais non significatif sur la rentabilité des compagnies d'assurance (ROA).

Ce résultat nous conduit à rejeter notre hypothèse.

### **8.4. La croissance des primes**

Sur la base des résultats obtenus, il est observé qu'il existe un effet positif et non significatif entre la performance et la croissance des primes (coefficient  $0.0001653$ ) conforme

aux résultats obtenus par Chen and Wong (2004) et Ahmed et al. (2011) et Daniel Mehari et TilahunAemiro (2013).

Ce résultat nous amène à rejeter notre hypothèse

### **8.5. La liquidité**

Le coefficient de la variable de liquidité des actifs présente un impact significatif au seuil de 10%, établi à -0.1667757 cela implique un effet négatif. ce résultat est conforme avec la théorie des coûts d'agence, une forte liquidité des actifs pourrait augmenter les coûts d'agence pour les propriétaires, car les gestionnaires pourraient tirer parti des avantages des actifs liquides (Adams et Buckle, 2000). La liquidité élevée peut également encourager les gestionnaires à adopter une perspective à court terme, car ils ont la possibilité de liquider rapidement des actifs pour maximiser les résultats à court terme, même si cela va à l'encontre des intérêts à long terme des propriétaires.

De plus, les actifs liquides impliquent un risque élevé de réinvestissement, puisque les produits des actifs liquides devraient être réinvestis après une période relativement courte. Indubitablement, le risque de réinvestissement mettrait à rude épreuve la performance d'une entreprise. Dans ce cas, il est donc probable que les compagnies d'assurance avec moins d'actifs liquides surperforment celles avec plus d'actifs liquides.

Ce résultat nous conduit à rejeter notre hypothèse

### **8.6. Covid-19**

Les résultats de l'estimation du modèle de régression indiquent que le covid 19 est significatif au seuil de 1%, avec un signe positive ce qui implique un impact positive de la COVID-19 sur la performance financière des compagnies d'assurance dommages en Algérie (coefficient 0.1379194).

Cet effet positif peut être expliqué à travers les confinements et la réduction de l'activité économique ont entraîné une baisse des sinistres dans certaines branches, comme les assurances automobiles, en raison de la diminution des déplacements et des accidents de la route.

Grâce à la pandémie, les compagnies d'assurance ont été contraintes d'adopter rapidement des technologies numériques, ce qui améliore leur efficacité opérationnelle et réduit les dépenses. Cela englobe l'automatisation des procédures, l'emploi de l'intelligence artificielle pour accompagner les clients et détecter les fraudes, ainsi que l'utilisation du cloud pour une gestion plus aisée des sinistres (OleksandraShevchuk 2020),

La digitalisation a permis de réduire les coûts administratifs et d'améliorer les processus de souscription et de gestion des réclamations. Avec des plateformes en ligne et des applications

mobiles, les clients peuvent désormais souscrire des polices d'assurance, signaler des sinistres et gérer leurs comptes depuis chez eux. Cela a amélioré l'expérience client et attiré de nouveaux clients.

Ce résultat nous pousse à infirmer notre hypothèse

---

**Conclusion du chapitre 03 :**

La performance des compagnies d'assurances est indéniablement importante et a un impact considérable sur toute économie, ce qui explique la diversité et la quantité des travaux qui l'analysent. Notre étude empirique a pour objectif d'identifier l'impact du COVID-19 sur la performance financière des assureurs du marché algérien, en se concentrant spécifiquement sur les douze compagnies spécialisées dans les assurances de dommages sur une période de sept ans, allant de 2016 à 2022.

Pour ce faire, nous avons choisi d'utiliser un modèle de régression sur données de panel, en raison de son adéquation avec le type de données que nous analysons. La performance a été mesurée par le rendement des actifs (ROA), ce qui en fait la variable dépendante de notre modèle. Ce ratio se calcule en divisant le résultat net de l'exercice par le total des actifs.

Les résultats obtenus montrent que le COVID-19 a un impact positif et significatif sur la performance assurantielle. En revanche, il existe une relation très significativement négative entre la performance et le taux d'intérêt directeur, l'âge de l'assureur, ainsi que la liquidité des actifs.

Notre étude a identifié une relation non significative entre la performance des compagnies d'assurance dommages et le loss ratio ainsi que la croissance des primes.

Aussi, elle a révélé une hétérogénéité significative parmi les compagnies d'assurance étudiées. Cette hétérogénéité se manifeste à travers diverses caractéristiques propres à chaque assureur, telles que leur expérience sur le marché et d'autres variables qui peuvent influencer leur performance financière.

En examinant de plus près les résultats de notre modèle, nous avons identifié des effets fixes spécifiques à chaque compagnie d'assurance, qui se sont avérés être significatifs dans l'estimation de la performance financière. Ces effets fixes captent les caractéristiques individuelles uniques de chaque assureur qui ne varient pas au fil du temps, mais qui ont un impact significatif sur leur performance. Par exemple, certains effets fixes pourraient être liés à des facteurs tels que la réputation de l'assureur sur le marché, son réseau de distribution, ou encore son positionnement concurrentiel. En outre, les termes constants dans notre modèle de régression agissent comme des intercepteurs qui ajustent la performance financière de chaque assureur en fonction de ses caractéristiques spécifiques.

Enfin, la plupart de ces résultats sont en accord avec les diverses recherches et études antérieures.

### Conclusion générale

L'objectif principal de cette étude est d'évaluer l'impact du COVID-19 sur la performance des compagnies d'assurance, pour cela un échantillon composé de douze compagnies d'assurance a été méthodiquement sélectionné pour une analyse longitudinale couvrant la période de 2016 à 2022 en utilisant une approche de régression sur données de panel. Ainsi, la problématique de recherche peut être reformulée comme suit : Comment la pandémie de COVID-19 a-t-elle affecté de manière différenciée la performance financière des compagnies d'assurance ?

Pour mieux cerner notre thématique, le premier chapitre est consacré à une présentation générale des assurances, en mettant l'accent sur leur importance économique et sociale. La première section traite des caractéristiques et des fonctions essentielles des assurances, tandis que la deuxième section examine en détail la performance financière notamment dans le secteur des assurances.

Le deuxième chapitre de notre mémoire s'articule autour d'une analyse approfondie des crises économiques et financières, divisée en deux sections distinctes. La première section offre un aperçu général des diverses crises économiques et financières qui ont marqué l'histoire, mettant en lumière leurs causes, leurs manifestations et leurs conséquences sur les marchés mondiaux. Dans la deuxième section, nous examinons la transition de la crise sanitaire du COVID-19 vers une crise économique, en analysant les mécanismes par lesquels une crise de santé publique peut engendrer des répercussions économiques à l'échelle mondiale.

Dans le troisième chapitre, en réponse à la problématique de cette étude, nous avons identifié à partir de la littérature théorique et empirique des variables permettant d'expliquer la rentabilité des compagnies d'assurance dommages en Algérie notamment des variables microéconomique tel que l'âge de l'entreprise, ratio de liquidité, loss ratio, la croissance des primes, ainsi que le taux d'intérêt qui représente une variable macroéconomique.

Ensuite, dans notre démarche, nous avons introduit le COVID-19 dans notre étude, car son impact constitue un élément central à analyser. Nous avons présenté un modèle économétrique basé sur les variables sélectionnées en utilisant la méthode de données de panel, afin d'analyser et d'expliquer plus en détail l'impact de chaque variable sur la rentabilité des compagnies d'assurance dommages, en prenant en compte l'influence de la pandémie de COVID-19.

## Conclusion générale<sup>93</sup>

---

En analysant attentivement la documentation obtenue au cours de nos recherches et en examinant les résultats issus du modèle économétrique de notre étude, nous avons pu répondre aux interrogations soulevées dans l'introduction générale. Cette approche nous a finalement permis de valider ou de réfuter nos hypothèses sur le sujet.

Notre étude infirme l'hypothèse selon laquelle la performance financière des compagnies d'assurance est principalement influencée par la rentabilité, l'efficacité opérationnelle, la productivité, la profitabilité et l'efficacité. En réalité, notre analyse démontre que la performance est davantage déterminée par des facteurs tels que la taille de l'entreprise, la liquidité, l'âge de l'assureur, le loss ratio, et d'autres variables financières. Ces éléments offrent une compréhension plus précise des véritables moteurs de la performance financière dans le secteur de l'assurance, remettant en question les approches théoriques traditionnelles.

La confirmation de notre deuxième hypothèse est étayée par les théories économiques qui analysent les effets des crises sur les activités économiques et financières. Selon la théorie économique, les mesures de confinement prises en réponse à des crises telles que la pandémie de COVID-19 ont des répercussions significatives sur les économies nationales et les entreprises, y compris les compagnies d'assurance.

En revanche, nos résultats ont contredit l'hypothèse selon laquelle la crise sanitaire du COVID-19 aurait un effet négatif sur la situation financière des compagnies d'assurance. En réalité, notre analyse empirique a révélé un impact positif, soulignant la capacité d'adaptation et de résilience du secteur face aux défis sans précédent posés par la pandémie.

Notre étude s'est heurtée à plusieurs défis majeurs qui ont nécessité une approche méticuleuse. Parmi ces défis, la dépendance de notre méthodologie aux données de panel a été prépondérante, ce qui a exigé une sélection minutieuse des variables et des périodes d'observation pour garantir la robustesse de nos résultats. De plus, la complexité inhérente à l'intégration de toutes les variables pertinentes pour expliquer la performance des assurances de dommages, compte tenu de leur nombre important, a représenté un obstacle significatif. En outre, l'indisponibilité des données pour l'année 2023 a restreint notre capacité à fournir une analyse complète et à jour de la situation, nécessitant ainsi des ajustements dans notre approche méthodologique pour compenser cette lacune. Ces défis ont été autant de points de réflexion qui ont influencé la rigueur et la portée de notre étude.

- **Recommandations :**

## **Conclusion générale**<sup>94</sup>

---

Pour renforcer leur résilience et leur capacité à prospérer dans un environnement en mutation constante, les compagnies d'assurance sont encouragées à mettre en œuvre ces recommandations. Elles doivent assurer une gestion financière prudente en maintenant des réserves adéquates pour affronter les imprévus et les secousses économiques. La mise en place de stress tests réguliers permet d'évaluer la solidité financière de l'entreprise face à divers scénarios de crise. Parallèlement, une gestion efficace des réclamations et une communication transparente avec les clients sont essentielles pendant les périodes difficiles. Il est impératif d'établir des processus robustes pour traiter rapidement les réclamations et offrir un soutien continu aux clients touchés. En outre, accélérer les efforts de digitalisation est crucial pour renforcer l'agilité opérationnelle des compagnies d'assurance. Cela implique l'automatisation des processus, l'adoption de solutions basées sur le cloud et le déploiement de technologies telles que l'intelligence artificielle et l'apprentissage automatique pour améliorer l'efficacité opérationnelle et la prise de décision. Investir dans des plateformes numériques conviviales pour les clients est également essentiel pour maintenir des interactions transparentes et efficaces, même en période de crise.

---

## Bibliographie

### • Ouvrage :

1. Abravanel-Jolly, Sabine. **\*\*Droit des assurances\*\***. 4e édition, Édition MarketingS.A, Paris, 2023.
2. Beckers, P.-O. et al. **\*\*Management et évaluation de la performance\*\***. DeBoek Supérieur, 2017.
3. Cuilbault, François, Eliashberg, Christian, Latrassé, Michel. **\*\*Les grands principes de l'assurance\*\***. 10e édition, L'Argus de l'assurance, Paris, 2011.
4. Désiré-Luciana, M.-N., Hirsch, D., Kechar, N., Polossat, M. **\*\*Le grand livre du contrôle de gestion\*\***. Eyrolles, Paris, 2013.
5. Henriot, Dominique, Rochet, Jean-Charles. **\*\*Microéconomie de l'assurance\*\***. Économica, 1991.
6. Lorino, Philippe. **\*\*Méthodes et pratiques de la performance\*\***. Les éditions d'organisation, Paris, 2003.
7. Lukau Nkodi, François. **\*\*Gestion des assurances\*\***. Harmattan RDC, Paris, 2014.
8. Martin, André. **\*\*Les techniques d'assurance\*\***. Dunod, Paris, 2010.
9. Martin, André. **\*\*Les techniques d'assurances en 34 fiches : Pratiques - Applications corrigées\*\***. 2e édition, Dunod, Paris, 2012.
10. Noël, Francis. **\*\*L'assurance en 110 questions : +40 questions inédites\*\***. 3e édition, Arnaud Franel éditions, 2006.
11. Pimbert, Alain. **\*\*L'essentiel du droit des assurances\*\***. 4e édition, Gualino, 2019.
12. Pozzana, Thierry. **\*\*Gestion du risque & Assurance d'entreprise\*\***. Numéro 2015-01 de la collection Regards sur la sécurité industrielle, Fondation pour une culture de sécurité industrielle, Toulouse, France, 2015.
13. Trainer, Patrick, Thourot, Pierre. **\*\*Gestion de l'entreprise d'assurance\*\***. 2e édition, Dunod, 2017.

### • Revues et périodiques

1. **Activité des assurances en Algérie année 2022**», Rapport annuel de la direction des assurances au ministère des finances

---

**• Articles**

1. Almajali, Mal Yassin, Alamro, Sameer Ahmed. Factors Affecting the Financial Performance of Jordanian Insurance Companies Listed at Amman Stock Exchange. *Journal of Management Research*, Vol 4, No 2, 2012.
2. Atamna, Abdelsetar, Benilles, Billel. Les Déterminants de la Rentabilité des Compagnies d'Assurance Dommages en Algérie. *Revue des Réformes Économiques et Intégration en Économie Mondiale*, Vol 14 N° 1 bis, École Supérieure de Commerce, Algérie, 2020.
3. Belghanami, Nadjat Wassila. La Performance des Entreprises Conventionnelles et Celle Islamique et ses Aspects. N° 03, Université Mohamed Boudiaf M'sila, 2018.
4. Berrouche, Zineddine, Mahdaoui, Hamoudi. Impacts de la Crise Sanitaire Due au Coronavirus sur l'Économie Mondiale et Nationale. *Journal of Economics and Management*, Vol 20, N° spécial, Université de Sétif 1, Algérie.
5. Blot, Christophe et al. De la Crise Financière à la Crise Économique. *Revue de l'OFCE*, Éditions OFCE, N° 110, 2009.
6. Dai, Meixing. La Grande Crise Systémique de 2008 : Causes, Conséquences et Mesures de Politique. *Bulletin de l'Observatoire des Politiques Économiques en Europe*, Vol 19, 3-13, Hiver 2008.
7. Doukani, Sara, Akrou, Sarah, Djema, Hassiba. Le Secteur des Assurances en Algérie : Un États des Lieux. *Revue Algérienne d'Économie et de Management*, N° 09-Janvier 2017.
8. Haddad, Madouda. L'Assurabilité des Risques Systémiques : Cas des Pandémies Sanitaires de Type COVID-19. *Revue Scientifique Avenir Économique*, Vol 09, N° 01, Université de Tizi-Ouzou, Algérie, 2021.
9. Haddad, Madouda. L'Assurabilité des Risques Systémiques : Cas des Pandémies Sanitaires de Type COVID-19. *Revue Scientifique Avenir Économique*, Vol 9, N° 01, Université de Tizi-Ouzou, Algérie.
10. Issor, Zineb. La Performance de l'Entreprise : Un Concept Complexe aux Multiples Dimensions. *Proyectica/Projectics/Projectique*, N° 17, Université Ibn Tofail de Kénitra, Maroc, 2017.
11. Jeanne, Olivier. Comprendre les Crises Financières Internationales. *Revue d'Économie Financière*, 2003.
12. Kibala Kuma, Jonas. L'Économie Mondiale Face à la Pandémie de la COVID-19 : État des Lieux, Analyses et Perspectives, 2020.

- 
13. Laazazi, Basma. L'Importance du Contrat d'Assurance dans la Stabilité Économique. *Journal of Integrated Studies in Economics, Law, Technical Sciences & Communication*, Vol 1, Num 1, Université Hassan II Casablanca, Maroc.
  14. Laskowska, Iwona. The Impact of Insurance on Economic Growth in Central and Eastern European Countries Against Other European Economies. *Optimum. Economic Studies*, N° 2(108), 2022.
  15. Lechguar, Mehdi et al. Les Déterminants de la Performance Financière dans le Secteur des Assurances. *African Scientific Journal*, Vol 3, Numéro 22, Février 2024.
  16. Said Lhadj, Lydia, Souki, Hakima. L'Industrie Assurantielle en Algérie : Quelle Réalité ? *Journal of Business and Trade Economics*, Volume 08 / N° 01, Université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou, Algérie, 2023.
  17. Velin, Olivier, Flacher, Stéphanie. Gestion de Crise : Clés de Lecture et Perspectives Quelques Clefs de Lecture de la Gestion des Crises, à partir du COVID 19. *Revue d'Économie Financière*, N° 11, 2020.
  18. Wegmann, G. Les Tableaux de Bord Stratégiques : Analyse Comparative d'un Modèle Nord-Américain et d'un Modèle Suédois. *Gestion 2000*, Paris, 2000.
  19. Yousfi, Assia. L'Assurance Entre Développement et Nécessité de Développement. *Revue des Sciences Commerciales*, EHEC Alger, 2007.

### • Textes réglementaires :

- L'article n°2 de l'ordonnance n°95-07 du 25 janvier 1995 relative aux assurances
- L'article n°15 de l'ordonnance n°95-07 du 25 janvier 1995 relative aux assurances
- L'article n°12 de l'ordonnance n°95-07 du 25 janvier 1995 relative aux assurances
- L'article n°7 de l'ordonnance n°95-07 du 25 janvier 1995 relative aux assurances

### • Thèses :

- TALBI Yasmine, « Evaluation de la performance d'un réseau d'agences directes d'assurance Cas : CASH Assurancese », mémoire de fin d'études, Institut de Financement du Développement du Maghreb Arabe, 2020,

### • Sites internet consultés :

- <https://cours-de-droit.net/le-role-social-et-economique-de-l-assurance-a121606612/>
- <https://elearn.univ-tlemcen.dz/mod/resource/view.php?id=24040>

- 
- <https://fr.scribd.com/doc/204211519/Kpmg-Guide-Des-Assurances-en-Algerie>
  - [https://www.procomptable.com/normes/nc\\_26.htm](https://www.procomptable.com/normes/nc_26.htm)
  - <https://agicap.com/fr/glossaire/performance-financiere-definition/>
  - <https://www.manager-go.com/finance/indicateurs-de-performance.htm>
  - <https://theos.fr/10-caracteristiques-de-bons-indicateurs>
  - <https://www.pourleco.com/le-dico-de-l-eco/crise>
  - <https://www.worldometers.info/coronavirus/worldwide-graphs/#countries-cases>
  - <https://www.worldometers.info/coronavirus/worldwide-graphs/>
  - <https://unctad.org/fr/news/>
  - <https://www.worldometers.info/coronavirus/country/algeria/>
  - <https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/3635442/imet131-k-chapitre-7.pdf>

### • Travaux universitaires :

1. Almajali, Mal Yassin, Alamro, Sameer Ahmed. **\*\*Factors Affecting the Financial Performance of Jordanian Insurance Companies Listed at Amman Stock Exchange\*\***. Journal of Management Research, Vol 4, No 2, 2012.
2. Atamna, Abdelsetar, Benilles, Billel. **\*\*Les Déterminants de la Rentabilité des Compagnies d'Assurance Dommages en Algérie\*\***. Revue des Réformes Économiques et Intégration en Économie Mondiale, Vol 14 N° 1 bis, École Supérieure de Commerce, Algérie, 2020.
3. Belghanami, Nadjat Wassila. **\*\*La Performance des Entreprises Conventiionnelles et Celle Islamique et ses Aspects\*\***. N° 03, Université Mohamed Boudiaf M'sila, 2018.
4. Berrouche, Zineddine, Mahdaoui, Hamoudi. **\*\*Impacts de la Crise Sanitaire Due au Coronavirus sur l'Économie Mondiale et Nationale\*\***. Journal of Economics and Management, Vol 20, N° spécial, Université de Sétif 1, Algérie.
5. Blot, Christophe et al. **\*\*De la Crise Financière à la Crise Économique\*\***. Revue de l'OFCE, Éditions OFCE, N° 110, 2009.
6. Dai, Meixing. **\*\*La Grande Crise Systémique de 2008 : Causes, Conséquences et Mesures de Politique\*\***. Bulletin de l'Observatoire des Politiques Économiques en Europe, Vol 19, 3-13, Hiver 2008.
7. Doukani, Sara, Akrou, Sarah, Djema, Hassiba. **\*\*Le Secteur des Assurances en Algérie : Un États des Lieux\*\***. Revue Algérienne d'Économie et de Management, N° 09-Janvier 2017.

8. Draa, Marwa. **\*\*L'évaluation de la Performance Financière d'une Compagnie d'Assurance par l'Application de la Méthode DuPont de Nemours (Cas de la Compagnie Algérienne des Assurances - CAAT)\*\***. École Supérieure de Commerce, 2020.
9. Haddad, Madouda. **\*\*L'Assurabilité des Risques Systémiques : Cas des Pandémies Sanitaires de Type COVID-19\*\***. Revue Scientifique Avenir Économique, Vol 09, N° 01, Université de Tizi-Ouzou, Algérie, 2021.
10. Haddad, Madouda. **\*\*L'Assurabilité des Risques Systémiques : Cas des Pandémies Sanitaires de Type COVID-19\*\***. Revue Scientifique Avenir Économique, Vol 9, N° 01, Université de Tizi-Ouzou, Algérie.
11. Issaoun, Farida, Refis, Tassadit. **\*\*La Mesure de la Performance Financière d'une Compagnie d'Assurance Cas de la SAA Régionale d'Alger\*\***. Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 2020.
12. Iraduku, Mulindabigwi Rosine Confiance. **\*\*L'impact des Transferts Monétaires Internationaux sur la Croissance des Pays en Développement\*\***. Faculté des Sciences Économiques, Sociales, Politiques et de Communication, Université Catholique de Louvain, 2020.
13. Issor, Zineb. **\*\*La Performance de l'Entreprise : Un Concept Complexe aux Multiples Dimensions\*\***. Proyectica/Projectics/Projectique, N° 17, Université Ibn Tofail de Kénitra, Maroc, 2017.
14. Jeanne, Olivier. **\*\*Comprendre les Crises Financières Internationales\*\***. Revue d'Économie Financière, 2003.
15. Kibala Kuma, Jonas. **\*\*L'Économie Mondiale Face à la Pandémie de la COVID-19 : État des Lieux, Analyses et Perspectives\*\***, 2020.
16. Laazazi, Basma. **\*\*L'Importance du Contrat d'Assurance dans la Stabilité Économique\*\***. Journal of Integrated Studies in Economics, Law, Technical Sciences & Communication, Vol 1, Num 1, Université Hassan II Casablanca, Maroc.
17. Laskowska, Iwona. **\*\*The Impact of Insurance on Economic Growth in Central and Eastern European Countries Against Other European Economies\*\***. Optimum. Economic Studies, N° 2(108), 2022.
18. Lechguar, Mehdi et al. **\*\*Les Déterminants de la Performance Financière dans le Secteur des Assurances\*\***. African Scientific Journal, Vol 3, Numéro 22, Février 2024.

- 
19. Said Lhadj, Lydia, Souki, Hakima. **\*\*L'Industrie Assurantielle en Algérie : Quelle Réalité ?\*\*** Journal of Business and Trade Economics, Volume 08 / N° 01, Université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou, Algérie, 2023.
  20. Terzi, M. Juba, Ziad, M. Massinissa. **\*\*La Crise des Subprimes : Répercussions sur l'Économie Algérienne\*\***. Master, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Faculté des Sciences Économiques, Commerciales et Sciences de Gestion Département des Sciences Économiques, 2019.
  21. Velin, Olivier, Flacher, Stéphanie. **\*\*Gestion de Crise : Clés de Lecture et Perspectives Quelques Clefs de Lecture de la Gestion des Crises, à partir du COVID 19\*\***. Revue d'Économie Financière, N° 11, 2020.
  22. Wegmann, G. **\*\*Les Tableaux de Bord Stratégiques : Analyse Comparative d'un Modèle Nord-Américain et d'un Modèle Suédois\*\***. Gestion 2000, Paris, 2000.
  23. Yousfi, Assia. **\*\*L'Assurance Entre Développement et Nécessité de Développement\*\***. Revue des Sciences Commerciales, EHEC Alger, 2007.

## ANNEXES

**Annexe 01 : population d'étude**

N°	Abréviation	Assurance
1	CAAR	La Compagnie Algérienne d'Assurance et de Réassurance
2	CAAT	La Compagnie Algérienne des Assurances Transport
3	CASH	La Compagnie d'Assurance des Hydrocarbures
4	SAA	La Société Nationale d'Assurance
5	2A	L'Algérienne des Assurances
6	ALLIANCE	Alliance Assurance
7	AXA dommage	AXA assurance algérie
8	CIAR	La Compagnie Internationale d'Assurance et de Réassurance
9	GAM	La Générale Assurance Méditerranéenne
10	SALAMA	La Salama Assurances
11	TRUST	La Trust Algeria Assurances et Réassurance
12	CNMA	La Caisse Nationale de Mutualité Agricole



### Annexe 02 : Ratios utilisés par assurance et par an

assurance	année	ROA	LOSS	GRTH	LIQD	ln age	INTeret	covid 19
1	2016	0,107536	0,515098	-0,056697	1,007873048	3,178054	0,063527	0
1	2017	0,042382	0,687523	0,05669701	1,040187427	3,218876	0,015127	0
1	2018	0,012805	0,50582	-0,5740512	0,911669029	3,258097	0,011641	0
1	2019	0,015456	0,97188	-0,0511789	0,944301762	3,295837	0,000851	0
1	2020	0,023219	1,053036	-0,51406	1,01178496	3,332205	0,137153	1
1	2021	0,022183	0,413648	1,18491783	1,028770687	3,367296	-0,06548	1
1	2022	-0,01171	0,671109	0,02332129	0,892734652	3,401197	-0,11124	0
2	2016	0,04049	0,610203	0,29229274	1,091787607	3,401197	0,063527	0
2	2017	0,040522	0,55341	-0,0944852	1,08116171	3,433987	0,015127	0
2	2018	0,041551	0,514614	0,05753387	1,070168361	3,465736	0,011641	0
2	2019	0,058805	0,503036	0,02432821	0,981748178	3,496508	0,000851	0
2	2020	0,053256	0,486183	-0,0143434	0,969572257	3,526361	0,137153	1
2	2021	0,036221	0,524099	-0,0767296	0,967999632	3,555348	-0,06548	1
2	2022	0,0212	0,524746	0,02561069	0,965044725	3,583519	-0,11124	0
3	2016	0,131824	0,327716	-0,0947199	0,83815337	2,833213	0,063527	0
3	2017	0,115776	0,527527	-0,7676282	0,973293753	2,890372	0,015127	0
3	2018	0,369872	0,207803	-0,3248112	0,908045267	2,944439	0,011641	0
3	2019	0,004918	3,149098	-0,9783978	0,822910732	2,995732	0,000851	0
3	2020	0,145136	0,519398	699,782954	0,882352725	3,044522	0,137153	1
3	2021	0,002424	0,157013	-0,9856599	0,896608768	3,091042	-0,06548	1
3	2022	0,225031	0,070949	558,547915	0,785259406	3,135494	-0,11124	0
4	2016	0,034514	0,533558	-0,8791544	0,36119229	3,295837	0,063527	0
4	2017	0,038103	0,55124	0,00090592	0,46316836	3,332205	0,015127	0
4	2018	0,035107	0,51904	-0,0009604	0,407820609	3,367296	0,011641	0
4	2019	0,025881	0,528611	0,0300886	0,622311443	3,401197	0,000851	0
4	2020	0,030283	0,539325	-0,0736664	0,597351432	3,433987	0,137153	1
4	2021	0,030704	0,542224	-0,0109775	0,524153888	3,465736	-0,06548	1
4	2022	0,032285	0,516154	0,03966749	0,511791823	3,496508	-0,11124	0
5	2016	0,04278	0,428421	-0,885078	1,0734416	2,890372	0,063527	0
5	2017	0,454776	0,552598	-0,031264	0,662290817	2,944439	0,015127	0
5	2018	0,024168	0,504186	0,17696601	0,846892743	2,995732	0,011641	0
5	2019	0,020853	0,459878	-0,0164523	1,060940614	3,044522	0,000851	0
5	2020	0,011783	0,417555	-0,0670743	0,872012784	3,091042	0,137153	1
5	2021	0,008031	0,804659	-0,9610108	0,897792231	3,135494	-0,06548	1
5	2022	0,019245	0,428088	24,2454276	0,738332567	3,178054	-0,11124	0
6	2016	0,054906	0,442018	0,32665636	2,624379571	2,397895	0,063527	0
6	2017	0,052679	0,5148	0,02285958	2,498040604	2,484907	0,015127	0
6	2018	0,054714	0,476925	0,07349438	0,930735629	2,564949	0,011641	0
6	2019	0,04862	0,490478	0,05196664	0,914263692	2,639057	0,000851	0
6	2020	0,04142	0,492137	-0,1199584	0,851135584	2,70805	0,137153	1
6	2021	1,025871	0,530954	-0,5434248	0,831000902	2,772589	-0,06548	1

GAM	9	2022	0,043611	0,488616	-0,0512197	0,472034804	3,044522	-0,11124	0
SALAMA	10	2016	0,019497	0,628833	0,50135641	0,696449052	2,772589	0,063527	0
SALAMA	10	2017	0,032214	0,581776	-0,0607644	0,636609359	2,833213	0,015127	0
SALAMA	10	2018	0,039342	0,571457	0,03628178	0,795438525	2,890372	0,011641	0
SALAMA	10	2019	0,062157	0,354705	0,61355855	0,000873238	2,944439	0,000851	0
SALAMA	10	2020	0,069615	0,424042	-0,0983021	0,698795721	2,995732	0,137153	1
SALAMA	10	2021	0,149837	0,370121	-0,0733307	0,740050214	3,044522	-0,06548	1
SALAMA	10	2022	0,111218	0,398107	0,03956683	0,720055354	3,091042	-0,11124	0
TRUST	11	2016	0,030407	0,516577	-0,7910518	1,032218022	2,890372	0,063527	0
TRUST	11	2017	0,035763	0,473677	0,28094216	1,357788083	2,944439	0,015127	0
TRUST	11	2018	0,034168	0,472111	0,31308226	1,2819592	2,995732	0,011641	0
TRUST	11	2019	0,043173	0,647885	-0,7855499	1,270010034	3,044522	0,000851	0
TRUST	11	2020	0,083112	0,281383	6,1941381	1,303620952	3,091042	0,137153	1
TRUST	11	2021	0,050995	0,619255	-0,851458	1,489183945	3,135494	-0,06548	1
TRUST	11	2022	0,068794	0,375267	10,1914068	1,378971738	3,178054	-0,11124	0
CNMA	12	2016	0,040442	0,828161	0,24015593	0,461604562	3,78419	0,063527	0
CNMA	12	2017	0,043324	0,788482	0,03646285	0,446811303	3,806662	0,015127	0
CNMA	12	2018	0,040907	0,830759	0,06668961	0,514161002	3,828641	0,011641	0
CNMA	12	2019	0,039761	0,793605	0,02759774	0,535709927	3,850148	0,000851	0
CNMA	12	2020	0,0549	0,798127	-0,1126983	0,568543722	3,871201	0,137153	1
CNMA	12	2021	0,035103	0,697554	0,07038987	0,584614611	3,89182	-0,06548	1
ALLIANCE	6	2022	0,01189	0,472182	0,05676956	0,881787252	2,833213	-0,11124	0
AXA	7	2016	0,241716	0,366047	1,061466	0,94658394	1,609438	0,063527	0
AXA	7	2017	0,127025	0,476458	0,03368328	0,934860193	1,791759	0,015127	0
AXA	7	2018	0,060584	0,500649	-0,0126778	0,57176992	1,94591	0,011641	0
AXA	7	2019	0,029123	0,039023	-0,8430221	0,481486933	2,079442	0,000851	0
AXA	7	2020	-0,37341	0,249064	3,9794724	0,419577838	2,197225	0,137153	1
AXA	7	2021	0,275392	0,180101	-0,2313469	0,500335605	2,302585	-0,06548	1
AXA	7	2022	-0,41265	0,219093	0,15048853	0,455883943	2,397895	-0,11124	0
CIAR	8	2016	0,026745	0,635744	1,91228822	0,985227779	2,890372	0,063527	0
CIAR	8	2017	0,121026	0,528872	0,38537966	0,850825418	2,944439	0,015127	0
CIAR	8	2018	0,180193	0,498617	0,04624308	0,985949759	2,995732	0,011641	0
CIAR	8	2019	0,023141	2,766215	-0,9611411	1,004664187	3,044522	0,000851	0
CIAR	8	2020	0,11985	0,438316	23,5356933	0,929180883	3,091042	0,137153	1
CIAR	8	2021	0,053323	4,591657	-0,9607181	0,981209479	3,135494	-0,06548	1
CIAR	8	2022	0,167428	0,441764	23,4879826	0,893166246	3,178054	-0,11124	0
GAM	9	2016	0,030572	0,508453	-0,6913728	0,519364739	2,70805	0,063527	0
GAM	9	2017	0,051019	1,098527	-0,4981792	0,499698927	2,772589	0,015127	0
GAM	9	2018	0,022428	11,75622	-0,9927434	0,476968335	2,833213	0,011641	0
GAM	9	2019	0,020562	0,558236	307,389132	0,416947537	2,890372	0,000851	0
GAM	9	2020	0,022016	0,542003	-0,1130102	0,464988183	2,944439	0,137153	1
GAM	9	2021	0,038939	0,492937	-0,0657997	0,607598192	2,995732	-0,06548	1
CNMA	12	2022	0,044808	0,746131	-0,0328805	0,576708452	3,912023	-0,11124	0

Source : Calculé par nous-mêmes à partir des bilans et comptes de résultats.

### Annexe 03 : Analyse descriptive des variables.

```
. summarize roa loss grth liqd ln_age covid_19 interet
```

variable	obs	Mean	Std. Dev.	Min	Max
roa	84	.0666153	.1482128	-.4126516	1.025871
loss	84	.7596854	1.356471	.0390227	11.75622
grth	84	19.6341	102.125	-.9927434	699.783
liqd	84	.8420329	.3825379	.0008732	2.62438
ln_age	84	3.053705	.4510417	1.609438	3.912023
covid_19	84	.2857143	.4544672	0	1
interet	84	.0073684	.0755641	-.1112397	.1371531

Source : Logiciel STATA 11.2

### Annexe 04 : Matrice de corrélation des variables.

```
. pwcorr roa loss grth liqd ln_age covid_19 interet, star(5)
```

	roa	loss	grth	liqd	ln_age	covid_19	interet
roa	1.0000						
loss	-0.0553	1.0000					
grth	0.1034	-0.0578	1.0000				
liqd	0.0724	-0.0814	-0.0389	1.0000			
ln_age	-0.0624	0.0168	-0.0017	-0.1529	1.0000		
covid_19	0.0736	-0.0404	0.0669	-0.0409	0.1135	1.0000	
interet	-0.0777	-0.0158	0.0316	0.0562	-0.1197	0.2397*	1.0000

Source : Logiciel STATA 11.2

### Annexe 05 : Matrice de multicolinéarité des variables

```
. vif
```

variable	VIF	1/VIF
covid_19	1.09	0.916106
interet	1.09	0.918442
ln_age	1.06	0.944841
liqd	1.04	0.965759
loss	1.01	0.987993
grth	1.01	0.990329

Source :

Mean VIF	1.05
----------	------

Logiciel

STATA 11.2

## Annexe 06 : Résultat du test de Fisher

```
. xtreg roa loss grth liqd ln_age covid_19 interet , fe
```

Fixed-effects (within) regression  
Group variable: assurance

R-sq: within = 0.1999  
between = 0.0008  
overall = 0.0073

corr(u\_i, xb) = -0.9724

Number of obs = 84  
Number of groups = 12  
obs per group: min = 7  
avg = 7.0  
max = 7

F(6, 66) = 2.75  
Prob > F = 0.0191

roa	Coef.	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]	
loss	-.0067815	.0122854	-0.55	0.583	-.0313102	.0177472
grth	.0001653	.0001763	0.94	0.352	-.0001868	.0005173
liqd	-.1667757	.0681217	-2.45	0.017	-.3027852	-.0307663
ln_age	-.7830076	.2101562	-3.73	0.000	-1.202598	-.3634172
covid_19	.1379194	.0457299	3.02	0.004	.0466168	.2292221
interet	-.8722342	.2802144	-3.11	0.003	-1.4317	-.312768
_cons	2.567048	.661572	3.88	0.000	1.246177	3.887919
sigma_u	.35483246					
sigma_e	.13940243					
rho	.86629176	(fraction of variance due to u_i)				

F test that all u\_i=0: F(11, 66) = 2.19 Prob > F = 0.0253

Source : Logiciel STATA 11.2

## Annexe 07 : Résultat du test d'Hausman

```
. hausman fixed random
```

	Coefficients		(b-B) Difference	sqrt(diag(V_b-V_B)) S.E.
	(b) fixed	(B) random		
loss	-.0067815	-.0043671	-.0024144	.0004893
grth	.0001653	.0001458	.0000195	.0000676
liqd	-.1667757	.0280452	-.1948209	.0519822
ln_age	-.7830076	-.0252545	-.7577531	.2067376
covid_19	.1379194	.0344843	.1034351	.0253652
interet	-.8722342	-.2356178	-.6366164	.1621186

b = consistent under Ho and Ha; obtained from xtreg  
B = inconsistent under Ha, efficient under Ho; obtained from xtreg

Test: Ho: difference in coefficients not systematic

chi2(6) = (b-B)'[(V\_b-V\_B)^(-1)](b-B)  
= 20.40  
Prob>chi2 = 0.0023  
(V\_b-V\_B is not positive definite)

Source : Logiciel STATA 11.2

---

**Annexe 08 : Résultat du test d'autocorrélation**

```
. xtserial roa loss grth liqd ln_age covid_19 interet
wooldridge test for autocorrelation in panel data
H0: no first-order autocorrelation
      F( 1,      11) =      11.831
      Prob > F =      0.0055
```

**Source :** Logiciel STATA 11.2

## Table des matières

REMERCIEMENT .....	IV
DÉDICACE .....	V
DÉDICACE .....	VI
LISTE DES TABLEAUX .....	X
LISTE DES FIGURES.....	XI
LISTE DES ABRÉVIATIONS .....	XII
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	A-D
CHAPITRE 01 : FONDEMENTS ASSURANTIELS ET PERFORMANCE FINANCIÈRE .....	1
INTRODUCTION .....	2
SECTION01 : APERÇU GÉNÉRAL SUR LES ASSURANCES .....	3
1. L'HISTORIQUE DE L'ASSURANCE.....	3
2. DÉFINITION DE L'ASSURANCE.....	4
2.1. DÉFINITION GÉNÉRALE.....	4
2.2. DÉFINITION JURIDIQUE.....	4
2.3. DÉFINITION TECHNIQUE .....	4
2.4. DÉFINITION ÉCONOMIQUE.....	5
3. LE RÔLE DE L'ASSURANCE.....	5
3.1. RÔLE SOCIAL .....	5
3.2. RÔLE ÉCONOMIQUE .....	5
3.2.1. <i>L'assurance comme un moyen de crédit</i> .....	6
3.2.2. <i>L'assurance comme une forme d'investissement</i> .....	6
3.2.3. <i>L'assurance comme une méthode d'épargne</i> .....	6
4. LES BASES TECHNIQUES DE L'ASSURANCE .....	6
4.1. LES ACTEURS D'UNE OPÉRATION D'ASSURANCE.....	6
4.2. ÉLÉMENTS DE L'OPÉRATION D'ASSURANCE.....	8
4.3. LES BRANCHES DE L'ASSURANCE.....	10
4.3.1. <i>Assurances de dommages</i> .....	10
4.3.2. <i>Assurance de personne</i> .....	10

4.4. LA DIVISION DU RISQUE .....	11
4.4.1. <i>La coassurance</i> .....	11
1.1.1 <i>La réassurance</i> .....	11
5. LES FONDEMENTS DE L'ASSURANCE .....	11
5.1. INVERSION DU CYCLE DE PRODUCTION .....	11
5.2. LA MUTUALISATION DU RISQUE .....	12
5.3. CALCUL DE PROBABILITÉ .....	12
6. LES SPÉCIFICITÉS DES ÉTATS FINANCIERS DES COMPAGNIES D'ASSURANCES...13	
6.1. LE BILAN .....	13
6.1.1. <i>Sa forme</i> .....	13
6.2. LE COMPTE DE RÉSULTAT.....	14
6.2.1. <i>Sa forme</i> .....	14
6.2.2. <i>Les spécificités des comptes de résultats des compagnies d'assurance</i> .....	15
SECTION02 : CADRE THÉORIQUE ET CONCEPTUEL DE LA PERFORMANCE FINANCIER SUR LES ASSURANCES .....	16
1. DÉFINITION DE LA PERFORMANCE .....	16
2. LES CRITÈRES D'ÉVALUATION DE LA PERFORMANCE .....	17
2.1. LA PERTINENCE .....	17
2.2. L'EFFICACITÉ .....	17
2.3. L'EFFICIENCE .....	17
3. TYPOLOGIE DE LA PERFORMANCE.....	18
3.1. LA PERFORMANCE FINANCIÈRE .....	18
3.2. LA PERFORMANCE ÉCONOMIQUE .....	18
3.3. AUTRE TYPE DE LA PERFORMANCE .....	19
4. CONCEPT D'ÉVALUATION DE LA PERFORMANCE.....	20
4.1. DÉFINITION DU CONCEPT DE L'ÉVALUATION DE LA PERFORMANCE .....	20
4.1.1. <i>Le processus d'évaluation de la performance : elle est évaluée comme suit</i> .....	20
5. DÉFINITION DE LA PERFORMANCE FINANCIÈRE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE	
20	
6. LES DÉTERMINANTS DE LA PERFORMANCE DES COMPAGNIES D'ASSURANCE...21	

6.1. LES DÉTERMINANTS MICROS ÉCONOMIQUES.....	21
6.1.1. <i>La Taille des compagnies d'assurances</i> .....	21
6.1.2. <i>Effet de levier</i> .....	21
6.1.3. <i>La liquidité</i> .....	22
6.1.4. <i>Age de la compagnie</i> .....	22
6.1.5. <i>Le taux de croissance des primes</i> .....	22
6.1.6. <i>Loss ratio</i> .....	23
6.2. LA DÉTERMINANTE MACROÉCONOMIQUE DE LA PERFORMANCE	<b>ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.</b>
6.2.1. <i>Le taux d'intérêt</i> .....	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
6.2.2. <i>Taux de croissance de PIB</i> .....	24
CONCLUSION .....	25
CHAPITRE 02 : EXPLORATION DES CRISES FINANCIÈRES ET ÉCONOMIQUES .....	26
INTRODUCTION .....	27
SECTION 01 : GÉNÉRALITÉS SUR LES CRISES .....	28
1. QU'EST-CE QU'UNE CRISE.....	28
2. HISTORIQUE DES CRISES ÉCONOMIQUES .....	29
2.1. CRISE DE 1929 .....	29
2.1.1. <i>Ses conséquences</i> .....	29
2.2. CHOC PÉTROLIER 1973 .....	29
2.2.1. <i>Ses causes</i> .....	30
2.2.2. <i>Ses conséquences</i> .....	31
2.3. CRISE DES SUBPRIMES (2007-2008) .....	31
2.3.1. <i>Son origine</i> .....	32
2.3.2. <i>Crise COVID-19</i> .....	32
3. LES CAUSES DES CRISES ÉCONOMIQUES.....	33
3.1. BULLES SPÉCULATIVES .....	33
3.2. POLITIQUE MONÉTAIRE .....	33
4. CRISE FINANCIÈRE.....	34
4.1. ASPECTS DES CRISES FINANCIÈRES INTERNATIONALES.....	34
4.2. CRISE DE CHANGE .....	34

4.2.1. Crise bancaire.....	35
4.2.2. Crise de la dette souveraine.....	35
4.2.3. Fuite des capitaux.....	36
4.3. MISE EN PERSPECTIVE THÉORIQUE DE LA TRANSMISSION DES CHOCS FINANCIERS .....	36
4.3.1. Le canal du coût du capital (ou canal du taux d'intérêt) .....	36
4.3.2. L'effet richesse .....	36
5. LES LEÇONS TIRÉES DES CRISES .....	37
SECTION 2 : TRANSITION DE LA PANDÉMIE COVID-19 VERS UNE CRISE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE .....	38
1. LE MONDE FACE AU COVID 19.....	38
1.1. NAISSANCE ET ÉVOLUTION DU COVID 19 .....	38
1.2. LES MESURES PRISES POUR LUTTER CONTRE LE COVID-19 .....	41
1.2.1. Mesures sur le plan sanitaire.....	41
1.2.2. Mesures sur le plan budgétaire et monétaire.....	41
1.3. LE COVID-19 D'UNE CRISE SANITAIRE A UNE CRISE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE .....	41
1.4. LES RÉPERCUSSIONS DU COVID SUR L'ÉCONOMIE MONDIALE.....	43
1.5. LES PLANS DE RELANCE ÉCONOMIQUE POST-PANDÉMIE.....	45
2. L'ALGERIE FACE AU COVID-19 .....	46
2.1. IMPACT DU COVID-19 SUR L'ÉCONOMIE ALGÉRIENNE .....	46
2.2. TRANSFORMATION DE LA CRISE COVID-19 EN OPPORTUNITÉ POUR L'ALGÉRIE .....	49
3. ÉVALUATION DE L'INCIDENCE DU COVID-19 SUR LA RENTABILITÉ DES COMPAGNIES D'ASSURANCE (REVUE DE LA LITTÉRATURE).....	50
CONCLUSION .....	52
CHAPITRE 03 : L'IMPACT DE LA COVID-19 SUR L'ACTIVITÉ DES ASSURANCES .....	53
INTRODUCTION .....	54
SECTION 01 : PRÉSENTATION DU SECTEUR ASSURANTIEL EN ALGÉRIE .....	55
1. ASSURANCE EN ALGÉRIE : DE L'INDÉPENDANCE À CE JOUR.....	55
1.1. LE PÉRIODE DE 1962 À 1973.....	55
1.2. LA PÉRIODE DE 1973 À 1989 .....	56
1.3. LA PÉRIODE DEPUIS 1990 À CE JOUR .....	56

2. LA STRUCTURE DU SECTEUR ALGÉRIEN DES ASSURANCES .....	57
2.1. LES ORGANISMES D'ASSURANCE.....	57
2.1.1. <i>Le Ministère des Finance</i> .....	57
2.1.2. <i>Les institutions en charge des assurances</i> .....	57
2.1.3. <i>Les compagnies d'assurance</i> .....	58
2.2. LES BRANCHES D'ASSURANCE .....	61
3. L'ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ ASSURANTIELLE EN ALGÉRIE .....	63
3.1. PRODUCTIONS DES ASSURÉS PAR BRANCHE .....	63
3.1.1. <i>Assurances de dommages</i> .....	64
3.1.2. <i>Assurances de personnes</i> .....	65
3.2. PRODUCTION PAR TYPE DE SOCIÉTÉS .....	66
3.3. ÉVOLUTION DU TAUX DE PÉNÉTRATION DU SECTEUR DES ASSURANCES EN ALGÉRIE.....	66
3.4. ÉVOLUTION DE LA DENSITÉ PAR HABITANT EN ALGÉRIE .....	67
4. PRODUCTION DES INTERMÉDIAIRES .....	68
4.1. ÉVOLUTION DE LA STRUCTURE DU MARCHÉ PAR TYPE DE RÉSEAU.....	68
4.2. ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION DES INTERMÉDIAIRES PAR SOCIÉTÉ D'ASSURANCE .....	69
SECTION 2 : ANALYSE EMPIRIQUE DE LA PERFORMANCE FINANCIÈRE DES ASSURANCES PRÉ, PENDANT ET POST-COVID-19.....	71
1. PRÉSENTATION DE L'ÉCHANTILLON ET COLLECTE DES DONNÉES.....	71
1.1. PRÉSENTATION DE L'ÉCHANTILLON.....	71
1.2. LA COLLECTE DE DONNÉES .....	72
2. MÉTHODE STATISTIQUE APPLIQUÉE .....	72
2.1. NOTION DE DONNÉE DE PANEL .....	73
2.2. LES MODÈLES POSSIBLES DES DONNÉES DE PANEL .....	73
2.3. SPÉCIFICATION DES DONNÉES DE PANEL.....	74
2.4. TESTS STATISTIQUES .....	75
3. PRÉSENTATION DU MODÈLE ÉCONOMÉTRIQUE.....	76
3.1. VARIABLE À EXPLIQUER.....	76
3.1.1. <i>Variables explicatives</i> .....	77
3.2. HYPOTHÈSES ÉMISES SUR LES VARIABLES EXPLICATIVES .....	77

3.2.1. Variables micro-économiques .....	77
3.2.2. Variables macro-économiques.....	79
3.3. SPÉCIFICITÉS DU MODÈLE.....	79
4. STATISTIQUES DESCRIPTIVES DU MODÈLE.....	80
5. MATRICE DE CORRÉLATION DES VARIABLES .....	81
6. MULTICOLINÉARITÉ DES VARIABLES EXPLICATIVES.....	82
7. TEST DE SPÉCIFICATION DU MODEL.....	83
7.1. LE TEST DE SPÉCIFICATION DE FISHER .....	84
8. PRÉSENTATION ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS OBTENUS .....	86
8.1. LE TAUX D'INTÉRÊT .....	87
8.2. AGE .....	88
8.3. LOSS RATIO .....	88
8.4. LA CROISSANCE DES PRIMES .....	88
8.5. LA LIQUIDITÉ.....	89
8.6. COVID-19.....	89
CONCLUSION.....	91
CONCLUSION GÉNÉRALE .....	92
BIBLIOGRAPHIE .....	95
ANNEXES.....	101